

N° 122 - DIMANCHE 29 AOUT 1943

NOTRE NOUVEAU ROMAN

# Les Ondes

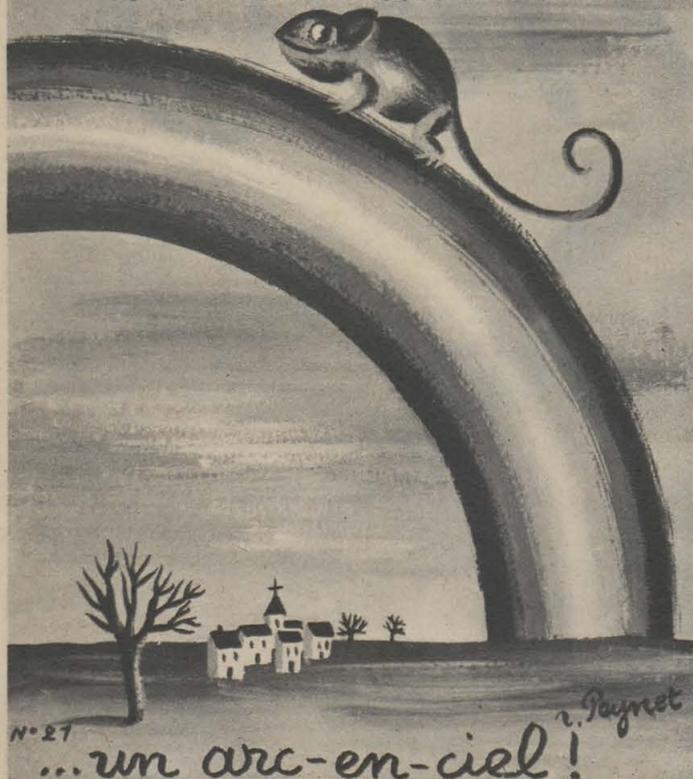


3fr

ROSE AVRIL

PHOTO HARCOURT

si le Caméléon avait  
gagné à la  
**LOTÉRIE NATIONALE**  
il aurait acheté...



**DIGÉREZ BIEN**  
**EUPEPTASES DUPEYROUX**  
Lab. D<sup>r</sup> Dupeyroux, 5, rue D<sup>r</sup> Lancereaux, Paris  
Visa n° 134 P. 4592



**LE NOUVEAU-NÉ**

22, R. d. Pyramides  
(Métro : Pyramides)  
OPÉRA : 57-91 et 57-92  
BERCEAUX-VOITURES  
LAYETTES - HYGIÈNE

LITS D'ENFANTS - AMEUBLEMENT  
POUR ENFANTS - PÈSE-BÉBÉS.

**L'ÉLECTRICITÉ s'apprend**  
aussi...



...par **CORRESPONDANCE**

**Ecole Centrale de T.S.F.**  
12 rue de la Lune - Paris  
Z.L.8 Rue Porte de France. VICHY

**GYRALDOSE**  
soins intimes

Etabl<sup>ts</sup> CHATELAIN, 107, 84 de la Mission-Marchand, COUREVOIE (Seine)  
Visa 144 P-1076

**ÉCOLE DU GÉNIE  
CIVIL**



152, av. de Wagram  
PARIS (17<sup>e</sup>)  
3, rue du Lycée  
NICE (Alp. Mar.)

**ENSEIGNEMENT  
PAR CORRESPONDANCE**

Cours techniques :  
Mécanique, Constructions aéronautiques, Dessin, Électricité, Chimie, Commerce

Préparation à l'examen d'entrée  
aux ÉCOLES NATIONALES  
DE LA MARINE MARCHANDE  
et à l'ÉCOLE PRIVÉE  
D'ENSEIGNEMENT MARITIME

152, avenue de Wagram, Paris

Cours de Mathématiques  
à tous les degrés

## NOTRE COURRIER

UNE ABONNÉE à Bonneuil (Oise). — Rina Ketty et Lina Tosti sont en effet deux artistes différentes.

BERNARD MONERIN. — Votre demande a été transmise à Radio-Paris, à l'émission « Ce disque est pour vous », et nous espérons que vous aurez bientôt le plaisir d'entendre ce disque.

M. ROUYEYROL, à Meaux. — Quels sont les marques et numéros des disques... — Pour obtenir ces renseignements, nous vous conseillons de vous adresser à la Maison Vittoz, 6, rue Grange-Batelière, à Paris-9<sup>e</sup>.

L. MATHIEU, à Bagnolet. — Quelle maison a édité le disque...? — Veuillez vous reporter à la réponse faite ci-dessus à M. Rouveyrol.

YVETTE FEUILLANT. — A écrit pour obtenir des photographies... — Vos lettres ont bien été transmises.

LILY VARNIER. — De qui est la valse du film : Carnet de bal? — De Maurice Jaubert; et elle est enregistrée sur disque Columbia.

SUZON RIEUSE. — Voudrait

des détails sur... — Nous regrettons de ne pouvoir vous donner satisfaction, car nous ne sommes pas autorisés à donner des renseignements d'ordre personnel.

GEORGES MORTURIER. — De qui est la chanson Le vieux mendiant et sur quel disque est-elle enregistrée? — Cette chanson est de Paul Delmet et Henri Bernard; elle est chantée par Vanni Marcoux et enregistrée sur disque Gramophone K 6750.

VIOLETTE MECHIN, à Troyes. — Le roman radiophonique qui a été diffusé à la radio : L'Épingle d'ivoire, n'a pas été édité.

ODETTE MEJEAN. — L'émission « Les Témoins silencieux » est une émission faite directement au micro.

Taxe sur les appareils récepteurs de T. S. F. — D'après l'article 2 du Décret-loi du 27 février 1940, l'exemption de taxe n'est accordée que pour les postes détenus par les aveugles, les mutilés de guerre ou hors guerre au taux d'invalidité de 100 %; les mutilés de guerre ou hors guerre de l'oreille, les mutilés du travail au taux d'invalidité de 100 %.

CHARLES BERANGER. — Il nous est impossible de vous donner les dates de naissance de tous les artistes dont vous nous parlez; lisez la réponse faite ci-dessus en réponse à la question « Voudrait des détails sur... »

**DIRECTION,  
ADMINISTRATION,  
RÉDACTION**

55, Avenue des Champs-Élysées  
Téléphone : BAL. 26-70

**PUBLICITÉ : S. N. P.**  
11, Boulevard des Italiens, PARIS  
Tél. : RIC. 67-90

**PRIX DES ABONNEMENTS**  
6 mois, 70 fr.; Un an, 130 fr.

Adressez votre abonnement :  
55, Avenue des Champs-Élysées  
PARIS-8<sup>e</sup>

Compte Chèque Postal 147.805 Paris

Reproduction des textes, dessins et programmes formellement interdite. Tous droits d'adaptation réservés. Les manuscrits insérés ou non ne sont pas rendus.

**Chaque Vendredi**

ne manquez  
pas d'acheter

**CINÉ-MONDIAL**

le grand hebdomadaire  
du Cinéma

**LES CAUSERIES DU D<sup>r</sup> FRIEDRICH**  
Journaliste allemand

Paraissent tous les jeudis PRIX AU NUMÉRO : 1 fr.

Vente exclusive dans nos bureaux : 55, Champs-Élysées - Paris

PRIX DE L'ABONNEMENT { 52 numéros (1 an) ... 40 fr.  
26 numéros (6 mois) ... 25 fr.

Tél. BALzac 26-70 - 55, CHAMPS-ÉLYSÉES - C. Ch. p. 147.805

# Les Ondes

## Promenades musicales

### DEUX CORDES A LEUR ARC

**L**IGNÈRES, qui ne le sait, était au moins aussi fier de son jeu de violoniste que de son génie pictural. Et nombreux sont les artistes qui ont, si l'on peut dire, « cumulé » deux talents. Certains, avec un égal bonheur.

Pour ne citer que quelques exemples, le Tintoret, aux dires de ses compatriotes, aurait été plus remarquable encore comme virtuose que comme peintre.

Le génie universel de Léonard de Vinci a été attiré par la musique, comme il le fut par les sciences naturelles, les mathématiques et l'art de l'ingénieur. Quand Léonard arriva à la cour de Ludovic le More, il lui apporta un luth qu'il avait construit lui-même, presque entièrement en argent, en forme de tête de cheval... Il chantait divinement sur cet instrument, improvisant les vers et la musique.

Le Titien était aussi un exécutant de talent.

Richard Wagner est un très grand poète. La valeur de ses livrets d'opéra aurait suffi à affirmer sa gloire. Robert Schumann fut un brillant écrivain qui commença sa carrière artistique en écrivant un roman. Hector Berlioz a laissé des pages de critique éblouissantes, et Grétry a écrit des souvenirs d'enfance qui sont de petits chefs-d'œuvre.

Moussorgsky composait lui-même ses livrets. Les lettres ou articles de Liszt, de Debussy démontrent de réels tempéraments d'écrivain.

Quant à Hoffmann, il fut à la fois homme de lettres, musicien et peintre. Dans ces trois arts, il laissa des œuvres remarquables. Et *Le Village*, de Jean-Jacques Rousseau, n'est pas sans mérite.

Enfin faut-il évoquer le souvenir de Raoul Laparra, qui était à la fois le musicien, le décorateur, le librettiste de ses œuvres théâtrales.

Pierre  
Mariel



# EN 3 MOTS

J'AI reçu d'un lecteur parisien, M. Robert Chartrain, une longue lettre fort intéressante dont voici quelques passages :

« Fervent adepte du cyclotourisme, je joignais dernièrement Paris à Saint-Jean-Pied-de-Port en tandem avec ma femme. Nous traversions Bayonne en hâte, quand nous fûmes arrêtés par deux agents bayonnais qui nous dressèrent contravention pour port de culottes courtes. Je vous répète, pour port de « culottes courtes » et non de « shorts », c'est-à-dire que notre tenue était la suivante : chandails de laine, culottes courtes de cycliste descendant aux genoux, grands bas montants et chaussures cyclistes.

Nous étions, ma femme et moi, littéralement estomaqués et persuadés que cette ridicule histoire serait arrêtée, qu'il s'agissait simplement d'un excès de zèle d'un agent sans doute ancien adjudant en retraite. Mais pas du tout, cela m'est revenu à 240 francs et 240 francs également à ma femme, soit 480 francs en tout et j'eus encore droit, en prime, aux sarcasmes du percepteur des amendes de Paris qui me fit des réflexions désobligeantes et me menaçait par lettre de me contraindre par corps si je ne payais pas. Plein de rancœur, je me suis donc exécuté.

Du temps de la République, nos dirigeants ne faisaient absolument rien pour nous, mais vous avouerez qu'ils ne faisaient rien non plus pour nous embêter ou nous décourager.

Avec ma femme nous avons toujours porté notre culotte courte. En tandem, nous sommes allés en Allemagne, en Autriche, en Italie, en Suisse, en Belgique, en Hollande, en Angleterre ; partout nous y avons rencontré d'autres sportifs en culotte courte, jamais nous n'avons eu la moindre réflexion à ce sujet, et il faut que ce soit en cette France dite nouvelle de nom, et sous le couvert de la Révolution Nationale, qu'on agisse aussi ridiculement.

Et le pis, c'est que lorsque j'ai écopé cette contravention, des soldats de l'armée allemande faisaient leur éducation physique en caleçon de bain, torse nu, chose que je trouvais admirable, moi ex-militaire inaccoutumé à cela dans l'armée française ; mais mon agent de police manquait sans doute de finesse pour juger de la situation et de son ridicule.

Quels commentaires peut-on faire à cette lettre?... Elle se suffit à elle-même...

On fait du sport en chambre, avec des discours, des affiches, des bar-biches, un non-sens total de la situation, une ignorance complète des éléments de base du problème sportif français et, au lieu d'encourager les vrais sportifs, on s'acharne à les inquiéter.

Combien de temps va durer cette petite comédie ?

Roland Tessier

## LE THEATRE AVEUGLE

### UN CLIENT SÉRIEUX - LA CRUCHE, deux pièces de COURTELINÉ



MISSION radiophonique toute de gaieté que celle qui sera offerte dimanche prochain 29 août, à 20 h. 20, aux auditeurs de Radio-Paris : *La cruche* et *Un client sérieux*, deux pièces de Georges Courteline et non des moins amusantes.

L'atavisme a puissamment influencé Georges Courteline. Son père, Jules Moineaux, avait écrit les *Tribunaux comiques*, dans lesquels il déploya de remarquables qualités d'observateur et d'humoriste. Le spectacle des démêlés judiciaires avec la correctionnelle devait fournir à son fils bien des sujets de pièces qui continuaient l'œuvre paternelle, mais qui furent fortement imprégnées de sa propre personnalité.

Qu'il soit permis à un vieil ami de Georges Courteline, sans la moindre intention d'offenser sa mémoire, de dire que l'auteur du *Client sérieux* avait le plus fichu caractère qu'on puisse concevoir. Ses disputes homériques avec ses meilleurs amis sont encore présentes à leur mémoire, il se plaisait dans la discussion, soutenait ses arguments d'une voix perçante, montait comme une soupe au lait, surtout lorsqu'il avait tort, ce qui lui arrivait parfois. Mais il savait oublier aussi vite ses victoires que ses défaites et cinq minutes après la querelle qui avait révolutionné le petit café dans lequel il fréquentait, il s'asseyait, calme, à une table de whist où il ne faisait pas bon être son partenaire. C'était un autre sport.

*Le Client sérieux*, c'est lui tout entier. J'ai eu, il y a de longues années, l'occasion d'entendre et voir Courteline interpréter ses œuvres. Les temps étaient durs et il avait été obligé, pour réunir les sesterces indispensables pour vivre, de tourner en province. C'était un régal de le voir interpréter précisément celles de ses œuvres dans lesquelles il se montrait le mieux lui-même, et *Le Client sérieux* est l'une de celles-là. Il y déploie une logique inégalable et une connaissance approfondie de la mentalité du consommateur. Sa multiplication des façons d'utiliser un café de quarante centimes — tel était à l'époque le prix d'un café-fine — est une trouvaille.

Et s'il faut donner un exemple de la logique courtelinesque, citons simplement une phrase de *l'Affaire Paucot* : « Alors je n'ai pas le droit, dans une maison à moi, avec une canne à moi, de battre une femme à moi, qui me trompe avec un cousin à moi ? Eh bien ! elle est jolie votre justice ! »

Ce répertoire judiciaire est plein d'humour, mais aussi de fine observation. Tout paraît pris sur le vif, il est satirique par excellence. *L'article 330* n'a-t-il pas ridiculisé à la fois la loi et le trottoir roulant ?

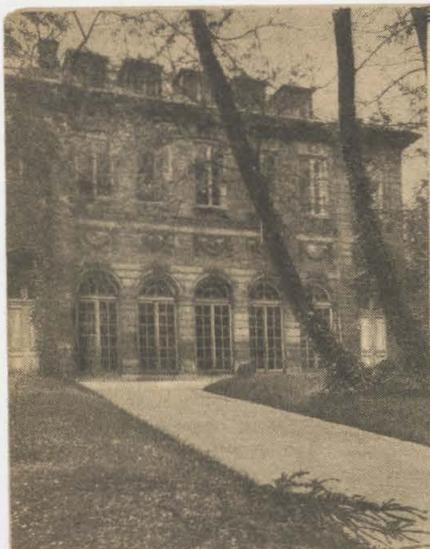
Dans le *Client sérieux*, Jacques Ferréol sera Lagoupille, comparaisant devant le président Christian Argentin.

Dans *La Cruche*, Philippe Richard sera Laverme et Marie Fromet, Margot. *Le Client* sera mis en ondes par Philippe Richard et *La Cruche* par J. Ferréol.

Jacques Miral.

# L'HOTEL DE MASSA

## Siège de la Société des Gens de Lettres de France



LORS que les Parisiens d'autrefois connaissaient tous le charmant hôtel qui se dressait de biais dans les Champs-Élysées, au coin de la rue La Boétie, véritable bijou du XVIII<sup>e</sup> siècle qui faisait leur admiration, ceux d'aujourd'hui, dans la majorité, ignorent jusqu'à son existence, parce qu'on l'a démenagé, parce qu'on l'a transporté ailleurs, sur cette rive gauche où l'on n'a pas l'habitude, le dimanche, de venir se promener. C'est dommage, car la demeure en vaut la peine et ceux qui lui rendent visite en sortent éblouis.

Quand on me demande : « Mais où se trouve la maison dont vous êtes si fier ? », j'ai l'habitude de répondre : « Les Lettres logent dans un parc où elles ont pour voisines : la Science et la Charité ; les trois sœurs vivent d'ailleurs en parfaite harmonie. » C'est la vérité. L'Hôtel de Massa a été transporté en 1927 dans un vert morceau des jardins de l'Observatoire qui bordent la rue du Faubourg-Saint-Jacques ; il fait face à l'hôpital Cochin.

Lorsqu'on a franchi la grille d'entrée, on est accueilli d'abord par des arbres majestueux qui, loin de s'opposer à la curiosité des visiteurs, semblent au contraire les guider vers l'élégante façade si légère avec ses bandeaux dont se pare à l'ordinaire l'amour, si séduisante avec ses cinq hautes portes vitrées par où se précipitent la vie et la lumière. On a l'impression — pourquoi le cacher — que l'Hôtel de Massa est plus fait pour les réceptions que pour la méditation. La si jolie demeure avait, au dix-huitième siècle, pour dieu : le plaisir. Thiroux de Montsaugé, receveur des Finances, qui la fit bâtir en 1784, voulait jouer au grand seigneur et par son luxe, sinon par sa naissance, attirer dans ses salons les Encyclopédistes et leurs belles amies. Il voulait être à la mode et marcher avec son temps. Et il faut croire qu'il y réussit, car son hôtel, à sa mort, trouva vite preneur : il eut divers locataires de haute lignée, dont Louis-Antoine Duplessis de Richelieu, fils du Maréchal, avant d'être reconnu comme bien national en 1790. Mais sa carrière, si l'on ose ainsi parler quand il s'agit d'une maison, n'était pas finie.

Lorsque je sers de cicerone aux visiteurs, je ne manque pas de leur raconter toujours les mêmes histoires, comme font tous les guides, avec cette différence toutefois, que je ne réclame pas de pourboire. Mon récit est entièrement gratuit ; il est d'autant plus apprécié. C'est que l'Hôtel de Massa a, comme toutes les vieilles maisons, un passé et un passé dont il a le droit de s'enorgueillir. En 1802, Napoléon I<sup>er</sup> en fit don à Marescalchi, ministre d'Italie à Paris et le diplomate, pour remercier l'Empereur, donna en son honneur des fêtes prodigieuses dont les pierres elles-mêmes ont conservé le souvenir.

Et quel souvenir ! Je ne traverse jamais le grand salon du rez-de-chaussée sans penser à cette extraordinaire partie d'échecs organisée par Marescalchi : les pions qui portent le nom de rois et de reines, étaient représentés par des personnages vivants : de véritables princes et princesses de sang royal ; l'Histoire ne dit pas quels hommes d'Etat figuraient les fous. Le ministre d'Italie y donna deux bals masqués auxquels fut invité l'Empereur qui comptait bien profiter de son incognito pour intriguer les uns et les autres. Il vint au premier, accompagné de son valet de chambre, le fidèle Vincent ; celui-ci habilla son maître dans un des petits salons et le supplia de quitter ses bottes qui devaient, disait-il, le faire reconnaître. Mais le despote refusa. Hélas, comme l'avait prévu Vincent, Napoléon avait à peine fait son entrée que ses bottes le dénonçaient, en dépit de son déguisement et de son masque. Au second bal, ce ne fut pas sa paire de bottes qui le trahit, car il l'avait enlevée, mais sa façon de marcher en se croisant les bras, ce qui était une de ses tenues familières. On assure que par la suite il ne parut plus aux bals masqués de Marescalchi. Après le départ de l'ambassadeur, le bel hôtel de Thiroux de Montsaugé continua, avec la duchesse de Durlfort, Charles de Flahaut, le père du duc de Morny, le baron Roger et le duc de Massa, d'être le rendez-vous de la haute société parisienne ; on y cultivait l'esprit, l'élégance et le savoir-vivre.

Telle fut la vie de l'Hôtel de Massa dans le passé : celle qu'on v mène à présent est plus modeste ; on n'y respire plus le même air, on n'y retrouve plus le même décor, mais dans sa condition actuelle, la vieille demeure fait encore bonne figure. C'est il y a seize ans qu'elle fut, comme l'on sait, transportée rue du Faubourg-Saint-Jacques, pierre par pierre, chacune d'elles étant numérotée. On raconte que Pierre Benoit, alors président de la Société des Gens de Lettres, en examinant le tas monumental qu'elles formaient, s'écria : « Il en manque une ! » Ce n'était là heureusement qu'une boutade, car un architecte soutint un jour devant nous que s'il avait manqué une seule pierre, l'hôtel se serait effondré et que le principal problème à résoudre n'était pas la pose de ces pierres, mais leur orientation ; celle-ci devait être rigoureusement la même dans les jardins de l'Observatoire qu'aux Champs-Élysées. Quoi qu'il en soit, M. Pierre Benoit révéla une fois de plus, dans l'aménagement de la maison, ses dons extraordinaires de magicien. Loin de perdre son temps à courir à la recherche de tapisseries et de pièces rares du XVIII<sup>e</sup> siècle pour rappeler l'époque de Thiroux de Montsaugé, il conçut le projet audacieux de mettre le vieil Hôtel de Massa dans ses meubles, mais dans des meubles modernes et il le mit à exécution de la manière la plus heureuse. Le bureau du président avec son grand lustre vénitien, ses meubles sobres aux tons vert et gris, son tapis rond où se jouent des couleurs vives est une merveille d'originalité et de bon goût. Et ce n'est pas seulement par amitié, par esprit de justice que j'écrivais un jour, au grand

romancier : « Je suis chez vous et j'ai souvent l'impression que vous êtes encore là, que vous me regardez pour savoir si, à votre exemple, je travaille bien. »

Car l'Hôtel de Massa, où réside actuellement la Société des Gens de Lettres, est une maison où l'on travaille. Dans les pièces du rez-de-chaussée se réunissent le Comité, les Commissions qui s'occupent de la protection et de la défense des intérêts moraux et matériels des écrivains. Au premier étage, se tient l'administration ; au second s'accumulent les journaux et les périodiques dépouillés chaque jour par des employés, en vue d'établir au nom de chaque auteur le bordereau des sommes provenant de la reproduction de ses œuvres ; contes, articles, romans. Mais nous ne nous en tenons pas à payer ce qui est dû, nous prélevons quinze pour cent sur l'argent pour nos œuvres d'assistance et de solidarité, pour les retraites de nos sociétaires vivants et, quand ils sont décédés, celles de leurs veuves.

On peut dire avec fierté, et grâce en soient rendues à tous mes prédécesseurs, que la Société des Gens de Lettres de France est un organisme professionnel modèle qui a servi d'exemple à bon nombre de groupements intellectuels à l'étranger. Ce qui en fait l'originalité, et ce détail est peu connu du public, c'est sa composition. Elle ne reçoit pas seulement comme membres des journalistes, des poètes et des romanciers ; elle est ouverte à tous ceux qui écrivent, quelle que soit leur profession, à condition que leurs écrits servent la cause de l'esprit et honorent les lettres. C'est ainsi que nous comptons de grands soldats, comme le Maréchal Pétain, des hommes d'Etat comme M. Léon Bérard, actuellement ambassadeur auprès du Saint-Siège, et M. Gabriel Hanotaux, ancien ministre des Affaires étrangères, des médecins comme le professeur Mondor, des avocats comme le bâtonnier Payen, des savants comme le doyen de la Faculté des Sciences, M. Paul Montel. Cette diversité de professions et d'esprits donnent à notre Société une autorité morale qui est reconnue par tous.

Elle est aujourd'hui âgée de 105 ans et nous avons célébré son Centenaire en juin 1938 ; celui-ci donna lieu à une série de cérémonies importantes qui se déroulèrent dans le cadre de la Sorbonne, de l'Hôtel de Ville et du château de Chantilly, où nous fûmes conviés par l'Institut de France. Ce sont des souvenirs mémorables pour nous et la réception que nous reçûmes à Chantilly n'est pas la moins émouvante, puisque le maître de maison était le Maréchal Pétain, aujourd'hui Chef de l'Etat français.

Avant déjà l'honneur d'être président à cette époque, je devais adresser un discours au Maréchal et j'étais fort embarrassé car le Maréchal n'aime point les discours, surtout quand ils sont longs.

Il me fallait pourtant placer ma harangue, si réduite qu'elle fût, et je pensais que le mieux était de faire parler le grand Condé à ma place. La citation que j'empruntais à ses écrits, en ce début de juin de l'année 1938, je me la suis remémorée bien souvent, en juin 1940, deux ans après. La voici : « Les finesses sont les armes des âmes basses et des petits esprits ; la plus grande de toutes les finesses, c'est de n'en pas avoir. On peut tromper pour un temps, mais enfin les tromperies se découvrent et elles ne laissent après elles que la honte et la confusion. Voulez-vous agir avec sûreté et même réussir glorieusement et utilement : allez droit, le succès est inmanquable. » Quand je pense aux tromperies de tant de nos hommes politiques qui nous ont menés où nous en sommes, je me dis que la citation que j'avais choisie correspondait à une affreuse réalité.

Ce discours sans longueur ne déplut pas au Maréchal, il me l'a répété depuis, puisqu'il me fit cadeau, à son tour, par l'intermédiaire d'Henri Malo, de cette autre citation du grand Condé : « La conversation des gens de lettres répand des charmes sur tous les âges de la vie ; elle forme l'enfance, éclaire la jeunesse, occupe l'âge mûr, console la vieillesse, n'effraie que les faibles et détraque des sots. » Cette phrase, imprimée à notre intention sur un vélin de l'époque, porte la signature de Louis II de Bourbon, prince de Condé ; mais elle est un présent du Maréchal. Elle orne aujourd'hui la salle de notre Comité. Elle en est la plus précieuse des parures.

Jean Vignaud,

Président de la Société des Gens de Lettres.



UNE HEURE  
CHEZ

# Marcelle Faye



**M**ARCELLE FAYE habite sur le boulevard Saint-Michel le rez-de-chaussée d'un immeuble qui fut occupé autrefois par César Franck, de 1865 jusqu'à sa mort en 1890.

Coincidence ou recherche de sa part, cette installation dans l'ancienne demeure de l'auteur des « Béatitudes » ?

— Simple hasard, me dit Marcelle Faye. Cet appartement m'a séduite par son calme, son isolement et son air de jouer à l'hôtel particulier, plein de souvenirs et de mystère.

Marcelle Faye m'introduit d'abord dans une grande pièce dont les murs sont recouverts de peintures qui représentent la mer, sous tous ses aspects, avec un choix remarquable de couleurs.

Comme je m'approche pour mieux voir, Marcelle Faye m'explique :

— C'est moi qui ai peint ces murs ; j'aime peindre au point que cela devient

une manie absorbante, et si je peins, c'est moins pour manier le pinceau que pour avoir la joie de mélanger des couleurs. Venez là-haut, je vous montrerai mes « ouvrages »...

Nous montons un petit escalier romantique peuplé d'images naïves des aventures de Paul et Virginie et nous arrivons dans une jolie pièce dont le parfum d'intimité saisit immédiatement.

À quoi cela tient-il ?

Je le découvre bien vite en dénombrant les multiples objets peints, dessinés, décorés ou brodés par Marcelle Faye.

Ici, c'est une grosse lampe japonaise dont l'abat-jour s'orne d'une multitude de petits guerriers belliqueux ou cocasses ; là, c'est un fauteuil recouvert d'une tapisserie au petit point... là encore une nappe brodée et, caractérisant tous ces ouvrages, une symphonie de couleurs admirablement fondues.

Comme je lui en fais la remarque tout en louant la patience qui a présidé à la création de toutes ces petites merveilles, Marcelle Faye me dit :

— Ce n'est que pour manier des couleurs que je fais tout cela. Vous ne me verrez jamais travailler à un ouvrage blanc.

— Et ce passe-temps suffit sans doute à occuper les loisirs que vous laissez le chant ?

— Qui et non, soupire Marcelle Faye, car j'ai une nature trop curieuse, j'aime les livres, les voyages en chemin de fer, les expositions d'art, enfin beaucoup de choses pour lesquelles il faudrait avoir du temps... Tenez, en ce moment, j'aimerais être à votre place et faire des reportages. Comment vous y prenez-vous ?

La question est embarrassante, je tente de la tourner.

— Mon Dieu ! comme vous voyez !... Mais pourquoi voudriez-vous être reporter ?

— Pour pouvoir dire ce que je pense...

Hum ! Nouvel embarras pour moi.

Il vaut mieux attaquer un autre sujet de conversation, Marcelle Faye s'y prête avec bonne grâce, non sans sourire malicieusement...

— Ah ! une confidence, me lance-t-elle...

« Dites surtout que j'adore la radio. Je viens pour la première fois de rompre avec mon répertoire habituel pour chanter plusieurs chansons populaires, avec Richard Blareau, et j'ai trouvé le saxophone un petit peu affolant. Enfin, je m'y habituerai. »

« Quant à la composition de mes « quarts d'heure », je m'arrange toujours pour qu'ils ne comprennent que des mélodies d'une même époque ou encore des œuvres d'un seul compositeur. L'heure à laquelle je passe influe beaucoup sur le choix de mon programme. »

« Enfin, je trouve passionnant de chanter à la radio car le micro est un écho fidèle qui traduit la moindre finesse, amplifie et développe la moindre intention. N'ayant pas à pousser la voix, nous pouvons mieux nous laisser émouvoir par la qualité musicale d'une œuvre et c'est pourquoi la radio restera toujours la grande confidente des chanteurs. »

Marie Laurence.

(Photo Radio-Paris Baerthelé.)

Conte inédit

de

LINE COLINE

# Le Père Crisse

**J**EAN-JACQUES est littéralement médusé. Il y a, en face de lui, sur cette banquette de métro, une femme merveilleuse, une femme échappée d'un conte des Mille et Une Nuits. Elle a un visage d'une beauté parfaite, encadré par une sorte de turban de couleur émeraude, un teint de rose-thé, une mignonne bouche écarlate admirablement dessinée, de lourdes paupières baissées, aux longs cils recourbés, sous les sourcils arqués et, lorsqu'elle les soulève, de temps à autre, deux splendides aigues-marines apparaissent qui le bouleversent à un point inexprimable.

On ne ressent pareil émoi que lorsqu'on est encore tout jeune. Jean-Jacques a vingt ans. Il est émerveillé, envoûté. Il ne peut détacher ses yeux de ce visage, en même temps proche et mystérieux. Il lui semble que tout le secret de la vie est là, devant lui, et aussi qu'il la reconnaît. Sans doute est-ce une illusion. Mais son imagination s'embrase. Sûrement c'est une femme extraordinaire, fine, artiste, bien sûr, cela se devine ! Lorsqu'elle se lève, il se lève aussi, il la suit, ouvre la porte à la station pour qu'elle descende. Tout le monde remarque la beauté de la femme. Elle est de celles qui ne peuvent passer inaperçues. Mais il est le seul à la suivre. Pourtant il s'agit

de tout autre chose que d'un de ces caprices vite évanouis du commun des mortels. Jean-Jacques a trouvé sa déesse, la première et merveilleuse créature, ensorceillante comme celle de ses rêves. Son cœur bat effroyablement. Tout près d'elle il monte l'escalier, se trouve place de l'Opéra alors qu'il se rendait à la gare de l'Est.

Comme c'est ennuyeux d'être jeune et timide ! Il la suit sans oser l'aborder, s'arrête à une vitrine lorsqu'elle-même regarde les bibelots parisiens. Enfin le fier et impassible visage se tourne vers lui. Elle le dévisage froidement, et elle reste là sans plus avancer. Il faut bien qu'il se décide. Il tremble comme un enfant, rougit, balbutie :

— Excusez-moi, mademoiselle, mais il me semble vous avoir déjà rencontrée.

Et voilà que l'autre beauté éclate d'un rire trop bruyant, mais sincère. Ses beaux yeux en sont tout plissés. La bouche montre toutes les dents, admirables d'ailleurs. Elle rit si fort que les gens se retournent pour la regarder. Jean-Jacques en est tout gêné. Enfin elle se calme :

— Tout de même, dit-elle, tu te décides ! Eh bien, il t'a fallu le temps ! Moi je t'ai reconnu tout de suite. Il est vrai que tu n'as guère changé, t'as toujours l'air aussi godiche !

Comme il ne répond pas, stupéfait, terriblement déçu, elle reprend :

— Voyons... Pierrette, la fille de la mère Manou, tu te souviens que je te flanquais toujours des beignes, au square ?... J'ai changé, moi, hein ! je suis devenue belle fille !... Mais toi, alors tu changeras jamais, tu seras toujours aussi bête !

Et comme il ne dit toujours rien, les yeux écarquillés, elle, peut-être pressée, hausse les épaules et s'en va, tandis qu'il reste là, sur le trottoir, son rêve tombé en mille morceaux.

Car il faut aux hommes un idéal pour aimer, et il ne suffit pas aux femmes d'être belles !



# Radio-Paris

De 7 h. à 9 h. 15 et de 11 h. 30 à 22 h. 15 : 219 m. 6 (1366 kcs), 247 m. 3 (1213 kcs), 274 m. (1095 kcs), 288 m. 5 (1095 kcs) 312 m. 8 (959 kcs). De 22 h. 15 à 2 h. du matin : 312 m. 8 (959 kcs).

## DIMANCHE 29 AOUT

- 8 h. Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.  
 8 h. 15 Ce disque est pour vous, présentation de Geneviève Maquet.  
 9 h. Le Radio-Journal de Paris.  
 9 h. 15 Ce disque est pour vous

9 h. 40 La Rose des Vents.

(suite).

- 9 h. 55 André Baugé, L'anneau d'argent (*Chaminade*) - Les vieilles de chez nous (*Lévy*)  
 10 h. Transmission de la messe dominicale.  
 11 h. Jacques Thibaud, Poupée valsante (*Poldini*) - Tango (*Albeniz*) - Scherzando (*Marsick*).  
 11 h. 10 « C'était une fable », réalisation de Roland Tessier, interprétée par Marie-Laurence, Yvette Etiévant, Hélène Dossionville, Colette Filancier, Pierre Bayle, Jacques Simonot, Michel Delver et Roland Milès.  
 11 h. 30 « Les Maîtres de la musique : Robert Schumann », avec l'Orchestre Marius-François Gaillard.

Présentation d'Horace Novel. - Symphonie en si bémol n° 1, dite « du Printemps ».

- 12 h. « La bonne chanson gaie », avec l'Orchestre Raymond Legrand, Fréhel, Jamblan et Jean Cyrano. (Emission différée) - Espoir (*Ba-tel*) - La Romancelle (*Vandair*) - La lettre à Nini (*Numa Blès*) - Appelez ça comme vous voulez (*Van Parys*), par Raymond Legrand - Tel qu'il est (*Alexander*), par Fréhel - Ma mie (*Alexander*), par Jamblan - Le refrain des chevaux de bois (*Alexander*), par Cyrano - Nom de Nana (*Chazelles*), par Raymond Legrand - Mimile (*van Parys*) par Jean Cyrano - Chaque chose à sa place (*van Parys*), par Raymond Legrand.  
 13 h. Le Radio-Journal de Paris.  
 13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.  
 13 h. 20 Musique enregistrée.  
 13 h. 35 A travers les nouveautés. La maison sans bonheur (*J. Delannay-R. Thoreau*), par Jean Yato - Le jour où finit l'amour (*Kerambrun-Félix Chardon*), par



HENRI MERCKEL

(Photo Harcourt.)

Jane Chacun - Marouka (*Carlone-Plante*), par Roland Gerbeau - Madame de Saint-Ange (*R. Vaysses-Bérard-Win*), par Marie-José - Elle et Lui (*A. Combelle-L. Gasté*), par Alix Combelle et son orch. - Sur votre chemin, du film « L'inévitable M. Dubois » (*J. Hunebelle-J. Marion*), par Georges Guétary - Paprika (*F. Chardon-G. Lux*), par Betty Spell - Echo (*Alix Combelle-L. Gasté*), par Alix Combelle et son orchestre.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Mlle Archangelsky. Reflets dans l'eau (*Debussy*) - Etude en la mineur (*Chopin*) - 3<sup>e</sup> Nocturne (*Liszt*).

14 h. 30 Pour nos jeunes : « Une aventure de Buffalo Bill »

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Vos disques préférés.

Le p'tit hôtel (*J. Tranchant*) - Peter Kreuder joué Eduard Künneke (*E. Kunneke*) - C'est trop beau pour durer toujours (*G. van Parys-M. Vaucaire*), par Lucienne Delyle. - La vieille jument (*A. Sinavine*), par F. Chardon et son orch. - C'était un chanteur de charme, slow-fox (*M. Chevalier-R.-L. Dauven-H. Betti*), par M. Chevalier. - Mon amant de Saint-Jean, valse (*Carrara*), par Tony Murena et son ens. - Catari-Catari, du film « Naples au baiser de feu » (*S. Cardillo-R. Cordiferno*), par Tino Rossi - Sérénade (*J. Heykens*), par Barnabas von Gezy et son orch. - Coups de roulis, marche finale, « En amour, il n'est pas de grade » (*Willemetz-Messager*), par R. Burnier. - La Traviata, 1<sup>er</sup> acte, Grand air (*Verdi*), par Fanny Heldy, soprano. - Suite orientale (*Francis Popy*).

16 h. « La chanson vivante :

Les deux compagnons », par René Marc et Jacques Etiévant.  
 16 h. 15 Les succès de la chanson. La barque d'Yves (*J. Tranchant*), par Lucienne Boyer - Maman (*Vallandre-J. Hébert-Trémolo*), par Jean Lumière - Je te dois (*J. Solar*), par Léo Marjane - Colombe, chanson (*J. Hess-M. Vandart*), par Johnny Hess - Un coin tout bleu (*M. Monnot*), par Damia - Mon chemin n'est pas le vôtre, slow-fox chanté (*J. Delannay-F. Llenas*), par André Claveau - On s'aimera quelques jours, valse (*Louiguy-J. Larue*), par Annette Lajon - Nini, chanson (*F. Lopez-L. Paterat*), par Clément Duhour - J'ai gu'à l' regarder (*A. Sinavine-E. Piaf*), par Edith Piaf - Compagnons, dormez-vous ? (*F. Llenas*), par Fred Hébert.

17 h. « Le baron tzigane »,

opéra-comique en 3 actes, de Johann Strauss, avec Paul Cabanel, Albert Giriat, Camille Maurane, René Hérent, Gabriel Couret, Robert Jeantet, Jeanine Micheau, Christiane Gaudel, Hélène Bouvier, Eliette Schenkeberg, la chorale Emile Passani et le Grand Orchestre de Radio-Paris, sous la direction de Josef Holzer. Présentation d'André Alléhaut et Marcel Sicard (Emission différée).

18 h. 30 « Nippon », émission consacrée au Japon et à l'Asie orientale.

18 h. 45 Fantaisie sur les œuvres de Tchaikowsky.

19 h. Henri Merckel. Au piano : Tasso Janopoulo - Aria, Courante (*Lulli*) - Pastorale (*José Herrando*) - Gavotte (*d'Andrieux*) - La chasse (*Guignon*).  
 19 h. 15 La Vie parisienne.  
 19 h. 30 Le sport.  
 19 h. 45 Mlle Arvez Vernet. Au piano : Jean Neveu - Le tilleul (*Schubert*) - Chansons de Billitis : La flûte de Pan, La chevelure, Le tombeau des naïades (*Cl. Debussy*) - Testament (*H. Duparc*).  
 20 h. Le Radio-Journal de Paris.  
 20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 Soirée théâtrale :

« Un client sérieux », farce en un acte, de Georges Courteline, avec Renaud Mary, Jacques Ferréol, Christian Argentin, Roland Milès, Charles Castelain, Léon Larive, Paul Barge, Jean Mercury, André Hildebrand, Gisèle Carlyle, Philippe Richard. Mise en ondes de Philippe Richard.

« La Cruche », ou « J'en ai plein le dos de Margot », comédie en 2 actes de Georges Courteline, avec Philippe Richard, Camille Corney, Fernand Liesse, René Renot, Maria Fromet, Délia Col, Jeanne Arnoux, Jacques Ferréol. Mise en ondes de Philippe Richard.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 Résultats sportifs.

22 h. 20 Paul von Béky et son orchestre.

Promenade (*G. Rolland*) - Sérénade (*P. Kreuder*) - Solo pour harpe (*Perrette*) - Jolies Viennoises (*Ziehrer*) - Sérénade du baiser (*Micheli*) - A nous deux (*Masman*) - Grandir (*Webster*) - Perpetuum Mobile (*Flig*) - 2<sup>e</sup> Rapsodie hongroise (*Liszt*).

23 h. « Souvenirs » :

« L'amitié de Marcel Proust », par Ramon Fernandez.

23 h. 15 Elena Glazounow. Prélude improvisation n° 2 en mi mineur, La Nuit - Etude en mi mineur (*Glazounow*).

23 h. 30 Charles Laïla. Chant de guerre : Extraits des « Fêtes d'Alexandre » (*Händel*) - Nocturne (*G. Franck*) - La chanson du pêcheur (*Fauré*).

23 h. 45 Line Zilgien. Triple fugue en fa majeur (*W.-F. Bach*) - Prélude et fugue en sol majeur (*J.-S. Bach*).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 De tout un peu. Un souper viennois, fantaisie sur les succès de Suppé, par orch. - La chanson du bonheur (*F. Lehar*), par Leïla Ben Sedira - Nous avons rêvé (*F. Lehar*), par Leïla Ben Sedira et A. Gueho - Rumores de la Caleta (*Albeniz*), Impressions d'Espagne (*J. Malats*), par Ida Presti - Petite marche - Scherzo (*O. Letorey*), par le quintette des solistes de la Garde - « Le baron tzigane » : Trésor, valse (*J. Strauss*), au piano. - Czardas (*Monti*) - « Piccolino » : Mélodrame (*E. Guiraud*), au violon - Grand pot pourri d'opérettes par orch. symph. - « Au temps des Merveilleuses » : Vers toi mon

amour s'envole, On dit que l'amour est roi (*Tiarko Richepin-Christine*), par Germaine Féraldy - « Bagatelle » : Ouverture (*J. Rixner*), par orch. - Valse de Marie (*Lanner*), solistes des Concerts viennois - Envoi de fleurs (*P. Delmet*), par Jean Planel - Valse des rêves (*Millocker*), par solistes des Concerts viennois - Vous êtes jolie (*P. Delmet*), par Jean Planel - Petite grand-mère (*Langer*) - Berceuse (*Jarnefelt*), par orch. - Sous la lune, intermezzo, Les cloches aux champs, intermezzo (*Ketelbey*), par cœurs, grand orgue et orch. - Clair de lune sur Manhattan (X.), par orch. - Rêves de piano, fox-trot (*Willi Berking*), par Hans Rehmsstedt et son orch. - Mi pensamiento, tango (*Bachica-E. Alba*), par A. Duarte. - Atlantis, fox trot (*Willi Berking*), par Hans Rehmsstedt et son orch. - Buena Pinta, tango (*Bachicha*), par l'orch. argentin Bachicha. - Hindou (*Valdespi-Oréfiche*), Dime Adios (*Oréfiche*), par Lecuona et son orch. cubain. 2 h. Fin d'émission.

## LUNDI 30 AOUT

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Le quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal. Chanson napolitaine (*A. d'Ambrosio*), par un orch. - Menuet gothique (*Boëllman*), par un orch. - Tornera, chanson (*C.-L. Sjöberg*), par un orch. de genre - Petite grand-mère, Petit grand-père (*Langer*), par un orch. de genre - Sérénade (*P. Tosti*), par un orch. de genre - Chanson intime (*de La Presle*), par un orch. de genre - Vieille chanson espagnole (*L. Aubert-arr. de Brango*), par un orch. de genre - Pas des écharpes (*Chaminade*), par un orch. de genre - Estrellita (*Ponce-Davis*), par un orch. de genre.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Commencées la semaine avec les vedettes de la chanson. Réveil-matin, Réverie chantée (*J. Tranchant-J.H. Tranchant*), par Jean Tranchant - Je t'espère, fox chanté (*M. Monnot-S. Solidor-S. Villéque*), par Suzy Solidor - Il faisait trop beau dimanche (*L. Gasté-L. Paterat*), par André Darsary - Si l'on avait enregistré, chanson (*B. Coquatrix-M. Brockey*), par Lucienne Boyer - Amapola, slow-fox-rumba, chanté (*Lacalle-Sauvat-Chamfleur*), par Tino Rossi - Mon ange, slow-fox chanté (*J. Féline-R. Coquatrix*), par Léo Marjane - Swing troubadour, chanson (*Ch. Trénet*), par Ch. Trénet - Le grand voyage du pauvre nègre (*R. Asso-R. Cloerec*), par Germaine Sablon - Triste lundi, La chanson qui tue les mites (*Gabaroche-Georgius*), par Georgius - Un peu d'amour, un peu d'espoir, du film « Douce » (*Cloerec-Vandair*), par Marie José - Mirage du désert (*L. Paterat-G. Stalini*), par Jean Lumière - Mon grand (*J. Delannay-P. Bayle*), par Lina Margy - Douze Mai, chanson (*Ch. Weibel - Cl. Pingault*), par Reda Caire - Nuages, slow chanté (*Django Reinhardt-J. Larue*), par Lucienne Delyle - La chanson du



JAN MARA  
ANNE CHAPELLE  
(Croquis Jan Mara.)

maçon (M. Vandair-M. Chevalier-H. Betti), par Maurice Chevalier.  
9 h. Le Radio-Journal de Paris.  
9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Marie José.  
Au piano : Julien Caussade - Je n'ai que vous, maman (Fr. Lopez) - Au jour le jour (Van Parys) - Dansons un dernier tango (R. de Buxeuil) - Jim (Francis Lopez) - André Madeleine (Francis Lopez).  
11 h. 45 Soyons pratiques : Nos amis les bêtes.

12 h L'Association des Concerts Padeloup, sous la direction de Francis Cebron.  
Mignon, ouv. (A. Thomas) - Phaéton, pièce symphonique (Saint-Saëns) - Bouton d'or, suite ballet (G. Pierné) - Suite brève (L. Aubert) - Joyeux commères de Windsor (Nicolai).

13 h. Le Radio-Journal de Paris.  
13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 Concert en chansons.  
Tu m'apprendras (P. Muray), par Roger Et lens et son ensemble - Au cœur du vieux Paris (J. Fuller), par André Claveau - Je cherche un peu d'amour (H. Le Cunff-M. Moreau-Domi Spadale), par Rose Avril - Ma chanson des heures claires, par Jean Lambert - Bel Ami, fox-trot (Th. Mackeben), par l'orch. jazz Victor - Refrain sauvage (F. Llenas-Hiégel-Lopez), par Gisèle Reille - A nous trois (N. Barcy), par le Trio Housa - J'ai pleuré sur tes pas (R. Tessier-J. Simonol), par Jane Chacou - Régine (E. di Lazzaro), par l'orch. jazz Victor - La Saint-Jean (L. Llenas-F. Lopez), par Georges Guétary - Les gars de la belle escalade, chanson des prisonniers (R. Malleron-D. Blanc), par Anne Chapelle - Swing guitare (D. Reinhardt), par Roger Et lens et son ensemble.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.  
14 h. 15 Le Fermier à l'écoute, Causerie : « Production ovine » - « Nécessité de la chaux » et un reportage agricole.

14 h. 30 Les grands solistes.  
Elégie (G. Fauré), par Maurice Maréchal - L'invitation au voyage (Duparc), par Charles Panzéra - Tzigane, rhapsodie de concert pour violon et orch. (M. Ravel), par Jean Fournier et le grand orch. de Radio-Paris, dir. Jean Fournier - Pagodes (estampes n° 1), L'Isle joyeuse (Debussy), par Walter Gieseking.

15 h. Le Radio-Journal de Paris.  
15 h. 15 « Là-Haut », Opérette en trois actes (Maurice

Yvain), sélection radiophonique avec Maurice Chevalier.  
16 h. Les muses au pain sec, par Boussac de Saint-Marc.  
16 h. 15 « Pour vous, mesdames », présentation de Lola Robert.  
17 h. Le Radio-Journal de Paris.  
17 h. 05 « Tabarin, le roi de la place Dauphine ».

Evocation radiophonique d'Amédée Boinet.  
17 h. 20 L'Orchestre de chambre Adeline Guérin-Desjardins.  
Concerto grosso n° 6 (Haendel) - Romance en fa (Beethoven) - Prélude et Allegro (Pugnani).

17 h. 45 Joseph Peyron : Au piano : Eugène Walter - Pensées du soir (Mozart) - Dictée (E. Passani) - Septembre (G. Aubanel) - La petite maison (L. Beydts) - Sérénade inutile (J. Brahms).

18 h. Les témoins silencieux, une réalisation de Roland Tessier, avec Marie-Laurence, Hélène Garraud, Colette Filacier, Michel Delvert, Roland Milès et Jean Lanier.  
18 h. 30 Les actualités.  
18 h. 45 Pierre Fournier.

Au piano : Tasso Janopoulos - Le jeudi saint à Séville (Turina) - Suite espagnole, Vieille Castille, Murcienne, Asturienne, Andalouse (J. Nín).

19 h. D'hier à aujourd'hui.  
19 h. 05 La Légion des Volontaires français contre le bolchevisme vous parle.

19 h. 10 Madeleine La Camela.  
Ballade en sol mineur, Fantaisie impromptu (Chopin) - Harmonies du soir, Jeux d'eau de la villa d'Este (Liszt).

19 h. 30 La France dans le monde.  
19 h. 40 La minute du travail.  
19 h. 45 Guy Luybaerts et son ensemble.

Près de toi mon amour, Comme ci, comme ça, Pourquoi boudes-tu ? (Guy Luybaerts) - Le printemps chante dans mon cœur (Roger) - Pourquoi mentir ? (G. Luybaerts).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.  
20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 La vie musicale dans les salons de Paris, une réalisation d'André Alléhaut.  
21 h. Nos prisonniers.

21 h. 15 « Jouons ensemble », émission surprise avec Richard Blareau et son ensemble.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.  
22 h. 15 L'Orchestre de Paris sous la direction de Kostia de Konstantinoff.

Ouverture solennelle (Glazounov) - Prélude de l'après-midi d'un faune (C. Debussy) - Symphonie du Nouveau Monde (A. Dvorak).

23 h. « Au rythme du temps ».  
23 h. 15 L'Orchestre Boris Sarbeck.  
Rupture (Edgar) - Ce soir, mon cœur est lourd (B. Sarbeck) - Souvenir d'amour (Harry) - Rondo swing - Timidité (A. Muscat) - Montevideo (Fischer) - Elle fréquentait la rue Pigalle (Métrier) - Fumée (Norman) - Notre valse à nous (Louiguy) - J'ai deux mots dans mon cœur (Lucchesi) - Dans l'ombre près de vous (Sarbeck) - Arbres (Rosbach).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.  
0 h. 15 « Suite dansante » (E. Känneke) Ouverture, Tempo de fox trot - Andante, blues - Valse, intermezzo - Valse mélancolique, valse boston - Finale, fox trot.

1 h. Extraits d'opéras et d'opéras-comiques.  
Fra Diavolo, ouverture (Auber), par le gr. orch. symph. de l'Opéra de Berlin, dir. Otto Klemperer. - Le Farfadet : « Personne en bas dans le moulin » (A. Adam), par André Baugé. - Manon Lescaut, in-

termezzo (Puccini), par un grand orch. symph. - Le roi d'Ys, air de Margard (Lalo), par Germaine Cernay. - Paillasse, intermezzo (Leoncavallo), par un grand orch. symph. - Lakmé, Stances (L. Delibes), par Roger Bourdin. - Le Jongleur de Notre-Dame : « Romance de la sauge » (Massenet), par Roger Bourdin. - Nabuchodonosor, ouverture (Verdi), par l'orch. de l'Opéra de Berlin, dir. Walter Lutze.

1 h. 30 Musique de danse.  
Avenir, fox swing (A. Murena-L. Ferrari), par Tony Murena et son ens. swing. - Chispazo, tango (M. Melfi), par Mario Melfi et son orch. argentin. - Danse des Triolets, fox trot (Leschetizky), par Leschetizky et ses solistes. - Boum-boum, fox trot (T. Leoni), par Tony Murena et son ens. swing. - Nostalgias, tango (J.-C. Cobian), par Mario Melfi et son orch. argentin. - Je me souhaite... (G. Haenschel), par Leschetizky et ses solistes. - Sao Paulo, rumba (J. Cahan), par Oscar Calle et son orch. cubain. - Petits mensonges (X.), par Django Reinhardt et le quintette du Hot Club de France. - Para Mi, rumba (Oscar Calle), par Oscar Calle et son orch. cubain. - Oiseaux des îles (D. Reinhardt), par Django Reinhardt et le quintette du Hot Club de France.

2 h. Fin d'émission.

7 h. Le Radio-Journal de Paris.  
7 h. 15 Le quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.  
7 h. 30 Concert matinal.  
Parade des gnomes (Noack), par un orch. de genre. - Mariage de Cendrillon (Dicker), par un orch. de genre. - Suite funambulesque : Cassandre et la Marquise, Pantomime-Valse, Scène d'amour, Solitude de Pierrot (Messenger-Salabert), par un orch. de genre. - Marche symphonique (Savino), par un orch. de genre. - Gretna-Green, scène et valse de colimaillard (E. Guiraud), par un orch. symph.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.  
8 h. 15 Les chansons du matin.  
Rose fanée, mélodie (R. Tozzini-J. Delannay), par Jean Clément. - Ciribiribin, du film « Une nuit d'amour » (Pestalozza-Lelièvre-Christiné), par Jany Delille. - Lilas blanc (Th. Botrel), par Robert Buguet. - Souvenirs de bal (Léo Sileux-Vaucaire), par René Dyane. - Les deux cœurs, mélodie (H. de Fontenailles-H. Lucas), par Louis Bory. - La petite lingère (Wekerlin), par Louis Lynel et Adrienne Gallon. - Lise (H. Bernard-E. Mathé), par Jean Sorbier. - Madame Arthur (P. de Kock-Y. Guilbert), par Yvette Guilbert. - La chanson des blés d'or (Doria-Soubise-Lemaitre), par Robert Marino. - Va danser, vieille chanson (M. Legay-Couté), par Colette Betty. - Petite brunette aux yeux doux (P. Delmet), par Jovatti. - La femme à barbe (E. Frébault-P. Blaquière), par Bordas. - Chant de la pluie (Lancel-Verlatine), par Jack Mirois. - Cousine (Valsien-L. Boyer), par les Cinq de la Chanson.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.  
9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Jean Guiton.  
2<sup>e</sup> Nocturne en fa majeur (Chopin) - 3<sup>e</sup> Nocturne (Liszt) - Valse romantique (Debodat de Séverac).

11 h. 45 Protégeons nos enfants.  
Comment apprendre un métier.

12 h. Paul von Béky et son orchestre, avec André Dassary.  
Mélodies de films de Grothe - Crépuscule (v. Béky) - Apaisement (G. Rolland) - Solo pour deux pianos (Buchholz) - Yo no se (Maietti) - Oh ! Marie (E. di Capua) - Echec et mat (Saguet) - Pacifique (Edgar) - Baron tzigane (J. Strauss) - Entends-tu ? (Jary) - La source d'or (Rolland) - Mon cœur est neuf (Igelhof Steimel).

13 h. Le Radio-Journal de Paris.  
13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 Concert symphonique.  
Finlandia, poème symphonique (Sibelius), par un orch. symph. - Le cygne de Tuonela, légende (Sibelius), par un grand orch. symph. - Prélude à l'après-midi d'un faune (Cl. Debussy), par un gr. orch. symph. - Alborada del Gracioso (M. Ravel), par un grand orch. symph. - Danse (Cl. Debussy-orchestration M. Ravel), par un grand orch. symph.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.  
14 h. 15 Le Fermier à l'écoute, Causerie : « Elevage : Les bœufs de trait », et un reportage agricole.

14 h. 30 La clef d'or, par Charlotte Lysès, avec Paul Roes.  
Au lac de Wellenstadt - Eglogue - Vallée d'Obermann - Prélude - Il penseroso (Liszt).

15 h. Le Radio-Journal de Paris.  
15 h. 15 Les petits chanteurs à la croix de bois.  
Il était un petit navire (M. Brisas) - Gentil coquelicot (V. d'Indy) - Buone signore, chanson milanaise (harm. par P. Berthier) - Madre en la puerta, vieille chanson espagnole - L'alouette, chanson canadienne (harm. par G. Loth).

15 h. 30 Orgue de cinéma.  
Dancing N° 5 - Sérénade de l'âne - Double ou rien - Performance commandée.

15 h. 45 Nos chansonniers.  
Les anomalies de l'existence (Mauricet-Stanislas), par Mauricet - Je suis gai (Gabriello-G. Mattis), par Gabriello. - Souvenirs d'enfance (Noël-Noël), par Noël-Noël. - Quand c'est aux autos de passer (P. Colline-P. Maye), par Paul Colline. - Les années sont courtes (R. Dorin), par René Dorin.

16 h. Le Bonnet de Mimi Pinson.  
« La servitude amoureuse de Juliette Drouet », une réalisation de Françoise Laudès.

17 h. Le Radio-Journal de Paris.  
17 h. 15 Arrêt de l'émission.

18 h. Le Radio-Journal de Paris.  
18 h. 15 Arrêt de l'émission.

19 h. Le Radio-Journal de Paris.  
19 h. 15 Arrêt de l'émission.

20 h. Le Radio-Journal de Paris.  
20 h. 15 Arrêt de l'émission.

21 h. Le Radio-Journal de Paris.  
21 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 45 Protégeons nos enfants.  
Comment apprendre un métier.

12 h. Paul von Béky et son orchestre, avec André Dassary.  
Mélodies de films de Grothe - Crépuscule (v. Béky) - Apaisement (G. Rolland) - Solo pour deux pianos (Buchholz) - Yo no se (Maietti) - Oh ! Marie (E. di Capua) - Echec et mat (Saguet) - Pacifique (Edgar) - Baron tzigane (J. Strauss) - Entends-tu ? (Jary) - La source d'or (Rolland) - Mon cœur est neuf (Igelhof Steimel).

13 h. Le Radio-Journal de Paris.  
13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 Concert symphonique.  
Finlandia, poème symphonique (Sibelius), par un orch. symph. - Le cygne de Tuonela, légende (Sibelius), par un grand orch. symph. - Prélude à l'après-midi d'un faune (Cl. Debussy), par un gr. orch. symph. - Alborada del Gracioso (M. Ravel), par un grand orch. symph. - Danse (Cl. Debussy-orchestration M. Ravel), par un grand orch. symph.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.  
14 h. 15 Le Fermier à l'écoute, Causerie : « Elevage : Les bœufs de trait », et un reportage agricole.

14 h. 30 La clef d'or, par Charlotte Lysès, avec Paul Roes.  
Au lac de Wellenstadt - Eglogue - Vallée d'Obermann - Prélude - Il penseroso (Liszt).

15 h. Le Radio-Journal de Paris.  
15 h. 15 Les petits chanteurs à la croix de bois.  
Il était un petit navire (M. Brisas) - Gentil coquelicot (V. d'Indy) - Buone signore, chanson milanaise (harm. par P. Berthier) - Madre en la puerta, vieille chanson espagnole - L'alouette, chanson canadienne (harm. par G. Loth).

15 h. 30 Orgue de cinéma.  
Dancing N° 5 - Sérénade de l'âne - Double ou rien - Performance commandée.

15 h. 45 Nos chansonniers.  
Les anomalies de l'existence (Mauricet-Stanislas), par Mauricet - Je suis gai (Gabriello-G. Mattis), par Gabriello. - Souvenirs d'enfance (Noël-Noël), par Noël-Noël. - Quand c'est aux autos de passer (P. Colline-P. Maye), par Paul Colline. - Les années sont courtes (R. Dorin), par René Dorin.

16 h. Le Bonnet de Mimi Pinson.  
« La servitude amoureuse de Juliette Drouet », une réalisation de Françoise Laudès.

17 h. Le Radio-Journal de Paris.  
17 h. 15 Arrêt de l'émission.

18 h. Le Radio-Journal de Paris.  
18 h. 15 Arrêt de l'émission.

19 h. Le Radio-Journal de Paris.  
19 h. 15 Arrêt de l'émission.

20 h. Le Radio-Journal de Paris.  
20 h. 15 Arrêt de l'émission.

21 h. Le Radio-Journal de Paris.  
21 h. 15 Arrêt de l'émission.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.  
22 h. 15 Arrêt de l'émission.

23 h. Le Radio-Journal de Paris.  
23 h. 15 Arrêt de l'émission.

24 h. Le Radio-Journal de Paris.  
24 h. 15 Arrêt de l'émission.

0 h. 15 Arrêt de l'émission.

1 h. Arrêt de l'émission.

2 h. Arrêt de l'émission.

3 h. Arrêt de l'émission.

4 h. Arrêt de l'émission.

5 h. Arrêt de l'émission.

6 h. Arrêt de l'émission.

7 h. Arrêt de l'émission.

8 h. Arrêt de l'émission.



PIERRE FOURNIER  
(Photo Harcourt.)



ARMAND MESTRAL  
(Photo Harcourt.)

16 h. 15 **Le coin des vedettes :**  
Elyane Célis, Armand Mestral, Alix Combelle et son orchestre.  
Vous n'êtes pas venu dimanche (R. Sarvil-Saint-Geniez) - Amants (L. Hennevè-L. Palez) - Quand tu reviendras (J. Hébertot-F. Warms) - La mélodie perdue (Jean Jacques - Delmas - R. Lerot - H. Bourlayre), par Elyane Célis. - Chanter sous la pluie (F. Llenas-G. Badie) - Soir d'hiver (G. Lafarge-F. Lopez) - Les cloches du soir (J. Delannay) - Le désert blanc (F. Llenas-A. Siniavine), par Armand Mestral. - Passe-temps (F. Camerata-J. Dorsey-van Eps) - Strictement pour les Persans - Oui (A. Combelle-L. Gasté) - Ecoutez ça (arr. A. Combelle), par Alix Combelle et le Jazz de Paris.  
17 h. **Le Radio-Journal de Paris.**  
17 h. 05 **La France coloniale.**  
« Le Nuoc-Mam. »  
17 h. 20 **Alexandre Tcherepnine et Pierre Basseux.**  
Petite sonate pour violoncelle et piano : Vivo, Andante (F. Büchtinger), par P. Basseux et Alexandre Tcherepnine. - Chant et refrain (A. Tcherepnine), par Alexandre Tcherepnine. - Sonatine pour violoncelle et piano : Allegretto, Largo, Vif (Y. de la Casinière), par Pierre Basseux et Alexandre Tcherepnine.  
17 h. 45 **Mona Pechenart.**  
Au piano : Tasso Janopoulo. L'invitation au voyage (Duparc) - Le petit rentier (G. Pierné) - Trois beaux oiseaux du paradis (M. Ravel) - Les trois princesses (extrait de la « Flûte de jade ») - Douceur du soir (M. Canal).  
18 h. **Bel Canto.**  
Roméo et Juliette: Cavatine « Ah! lève-toi soleil » (Gounod), par Micheletti. - Rigoletto: Air de Gilda, « O doux nom » (Verdi), par Vina Bovy. - Benvenuto Cellini: Arioso, « De l'art, splendeur immortelle » (E. Diaz), par Pierre Deldi. - Don Quichotte: Sérénade, « Quand apparaissent les étoiles » (Massenet), par Germaine Cernay et Roger Bourdin. - Don Quichotte: « J'ai bien assez de mes tristesses » (Massenet), par Germaine Cernay. - L'attaque du moulin: « Adieux à la forêt » (A. Bruneau), par Georges Thill. - Paillassé: Air de Nedda, « Ah! de soleil, la nature est pleine » (Leoncavallo), par Emma Luart. - La bohème: « Ah! Mimi s'en est allée » (G. Puccini), par André Baugé et Villabella.  
18 h. 30 **Les actualités.**  
18 h. 45 **Le Trio des Quatre.**  
Beau prince (Bourlayre) - S. O. S.

Armor (Albadie - Bouchard) - Grand-père Eloi (P. Elie) - Quand les lilas refluriront (Désiré Dihau) - Ah! que la France est belle (Gaboroche).  
19 h. D'hier à aujourd'hui.  
19 h. 05 « Les Juifs contre la France ».  
19 h. 15 **Wilfried Maggiar.**  
Variations sur un thème de J.-S. Bach (Liszt) - 1<sup>er</sup> Nocturne (Chopin).  
19 h. 30 **La Rose des Vents.**  
19 h. 40 **La minute du travail.**  
19 h. 45 **Maurice Alexander et son ensemble.**  
Mon amant de Saint-Jean (Carra - Le vrai cinéma (Alexander) - Mon grand (Delannay) - J'y vas t'y (Chagnon) - La belle gitane (Alexander).  
20 h. **Le Radio-Journal de Paris.**  
20 h. 15 **Le programme sonore de Radio-Paris.**  
20 h. 20 **Le Grand Orchestre de Radio-Paris, sous la direction de Fritz Lehmann, avec le concours de Janine Micheau.**  
Présentation de Pierre Hiégel. Emission différée du 2<sup>e</sup> concert public de Radio-Paris.  
Rosemonde: Extrait, Ouverture, « Alfonso et Estrella », Entr'acte et musique de ballet - Symphonie N° 3 en si (Schubert).  
21 h. « La chimère à trois têtes », roman radiophonique de Claude Dhérelle.  
21 h. 15 **Le Grand Orchestre de Radio-Paris (suite).**  
La Chauve-Souris: Ouverture - Voix du printemps, par Janine Micheau. - Perpetuum Mobile. - Valse de l'empereur - Marche perse - Pizzicato polka - Radetzky Marche (J. Strauss).  
22 h. **Le Radio-Journal de Paris.**  
22 h. 15 **L'heure du Cabaret :**  
L'Alhambra, présentation de Jacques Dutal.  
23 h. « M. de Charette et les femmes », par Mag-Vincelot.  
23 h. 15 **Jules Forest.**  
Au piano: Jean Neveu.  
Le beau rêve (Flégier) - L'horloge (P. Pierné) - Si vous l'aviez compris (Danza) - Si j'étais roi (A. Adam) - Le temps des cerises (Renard).  
23 h. 30 **L'Orchestre de chambre Maurice Hewitt, avec Jean Fournier.**  
Romance en fa pour violon et orchestre (Beethoven) - Air de la Flûte enchantée: Invocation, La vie est un voyage (Mozart), soliste: Jacques Bertot. - Romance en sol (Beethoven), soliste: Jean Fournier.  
24 h. **Le Radio-Journal de Paris.**  
0 h. 15 **Les belles valse.**  
La belle au bois dormant (Tschai-kowsky), par un grand orch. viennois. - Valse d'amour, suite de ballet (Reger), par l'orch. de l'Opéra de Berlin, dir. Aloïs Méli-char. - Crème fouettée, valse (R. Strauss), par l'orch. phil. de Berlin, dir. Aloïs Méli-char. - Valses nobles et sentimentales (M. Ravel), par l'orch. de la Sté des Conc. du Conservatoire, dir. Piero Coppola.  
0 h. 45 **Méodies et soli instrumentaux**  
Concerto pour flûte, op. 10, n° 3, « Le Chardonneret »: Allegro, Cantabile, Allegro final (Vivaldi), par Lucien Lavaillette. - Air de la Cantate: Correa nel sol amato de « Ombre opache » (A. Scarlatti), par Yvon Le Marc'Hadour. - Sonate en ut maj.: Andante Allegro moderato, Adagio, Presto (G. Tartini), au violon. - Rossignols amoureux. - Extrait d'« Hippolyte et Aricie » (Rameau), par Leila ben Sedira. - Sarabande et rondo (E. Jacquet de la Guerre), par Pauline Aubert.

1 h. 15 **Des airs, de la danse.**  
Sombrosos et Mantilles (J. Vatsade-Chanty), par Lina Tosti. - Deux hirondelles se sont embrasées (Brückner), par Barnabas v. Gecky et son orch. - Tarentelle d'un soir, one step (A. Rondo-Paddy-R. Vaysse), par Lina Tosti. - Un jour viendra, valse lente (Gläser), par Barnabas von Gecky. - Indifférence, valse (A. Murena-Colombo), par Tony Murena et son ens. swing. - Etoile de Rio, tango (J. Enriette-Marc Cab-W. Engel-Berger), par le Chanteur X. - Beau temps (F. Funk), par Guns Jansen et son quintette swing. - Passion, valse (A. Murena-Colombo), par Tony Murena et son ensemble swing. - Nuit de mes amours, sérénade boston (L. Poterat-G. Rinaldo-Rinaldi), par le Chanteur X. - Aussi beau qu'aujourd'hui, fox trot (F. Grothe), par Guns Jansen et son quintette rythmique. - Canto cariba, rumba (E. Lecuona - Chamfleury), par l'orch. cubain Lecuona. - Liliane, fox trot (Ch. Hary), par Charles Hary et son orch. - Oye la conga, conga du film « Le Code » (A. Créfighe), par l'orch. cubain Lecuona. - Allégresse, fox trot (Ch. Hary), par Charles Hary et son orch.  
2 h. Fin d'émission.

## MERCREDI 1<sup>er</sup> SEPT.

7 h. **Le Radio-Journal de Paris.**  
7 h. 15 **Le quart d'heure de culture physique,** avec André Guichot.  
7 h. 30 **Concert matinal.**  
S'aimer en chantant, fox trot (R. Charrys), par Georges Briez et son orch. de jazz. - Aux accents des tambourins (G.-A. Chapus-J. Bruno-Courquin), par Jean Bruno. - Il faisait si beau (Vaysse-Lagarde-Montagné), par Christiane Lorraine. - Quiera (G.-A. Chapus-J. Bruno-G. Chaumette), par Jean Bruno. - Valse des niglots (Gousti Mal), par Gus Viseur et son orch. - Pour avoir ce que je veux, fox (F. Dolys-V.-O. Usman), par Gisèle Reille. - Tant pis pour vous (A. Siniavine-Poterat), par Jean-Pierre Dujay. - Gracienzette, valse (G. Viseur), par Gus Viseur et son orch. - Sur le fil, fox trot (F. Blanche-Trenet-Solar), par Gisèle Reille. - L'homme à la mandoline (F. Weldon), par Georges Briez et son orch. de jazz.  
8 h. **Le Radio-Journal de Paris.**  
8 h. 15 **L'orchestre de Rennes-Bretagne, sous la direction de Maurice Henderick.**  
Le voyage en Chine, ouverture (Bazin) - Extase (L. Ganne) - La prêtresse de Koridwen (P. Ladmirault) - Scènes foraines, suite d'orchestre: Tohu-Bohu, Au Palais d'Orient, Danse d'Alsace, Carrousel (Mignan) - La fille aux fleurs (L. Siede) - Phi-Phi, sélection (Christiné).  
9 h. **Le Radio-Journal de Paris.**  
9 h. 15 **Arrêt de l'émission.**  
11 h. 30 **Jean Clément.**  
Au piano: Eugène Wagner. Adagio et Allegro de la 6<sup>e</sup> Sonate (Boccherini) - Sérénade espagnole (Glazounov) - Chanson à bercer (F. Schmitt).  
11 h. 45 **Cuisine et restrictions.**  
Le lapin. Conseils et recettes pratiques donnés par Ed. de Pomiane  
12 h. **L'Orchestre de Casino de Radio-Paris, sous la direction de Victor Pascal, avec le concours de Bernadette Delprat et Jacques Bertot.**  
Marinella, ouv. (Fucik) - Sérénade béarnaise (Guinand) - Je sais qu'un jour (Jary), par Bernadette

Delprat. - Farrucca de Alma de Dios (Serrano) - Le cor (Flégier), par Jacques Bertot. - Danse hongroise n° 6 (Brahms) - Le bonheur est chose légère (Saint-Saëns), par Bernadette Delprat. - Rigaudon (Saint-Saëns) - Le pas d'armes du roi Jean (Saint-Saëns), par Jacques Bertot. - Valse caprice (Saint-Saëns), piano. - Chant hindou (Rimsky-Korsakow), par Bernadette Delprat. - Hylda, valse (Rolland) - Paravent japonais (Ketilbey), xylophone. - Au printemps (Grieg) - Castagnettes (Richtz).  
13 h. **Le Radio-Journal de Paris.**  
13 h. 15 **Le programme sonore de Radio-Paris.**  
13 h. 20 **L'Orchestre Yatove et l'Ensemble tzigane Raymond Verney.**  
Printemps, printemps (J. Météhén) - Pastorale exotique (J. Yatove), par J. Yatove. - Sarba moldave (Maurizé), par R. Verney. - Hector (J. Yatove), par J. Yatove. - Les hirondelles du village (Joseph Strauss), par R. Verney. - Depuis que les bals sont fermés (Y. Scotto), par J. Yatove. - Sérénade op. 48 (Tschai-kowsky), par R. Verney. - Boléro (Louiguy) - Sentimentale (J. Hess), par J. Yatove.  
14 h. **Le Radio-Journal de Paris.**  
14 h. 15 **Le fermier à l'écoute.**  
14 h. 30 **Mme et M. Georges de Lausanne.**  
Soir sur l'eau (H. Welsch) - Danse roumaine (Gounod) - Fil-leuse (G. Fauré) - Toccata (Wid-dor).  
14 h. 45 **Eliette Schenoneberg.**  
Au piano: Eugène Wagner. Nocturne, Le ramier, Fleur jetée, Les berceaux, Les roses d'Isphahan (G. Fauré).  
15 h. **Le Radio-Journal de Paris.**  
15 h. 15 **Au pays de la chanson.**  
Les fleurs sont des mots d'amour (Yvain-Poterat), par Danièle Darrieux. - Nos rendez-vous (J. Granier-Sylvain), par Jean Granier. - Du mouroin pour les petits oiseaux (Tiarko Richepin-J. Richepin), par Jeanne Aubert. - Sans toi je n'ai plus rien (Th. Mackeben-J. Loysel), par le Chanteur sans Nom. - Oh! ma m'am (P. Durand), par Jane Granier. - Un petit mot de toi (Joëguin-Malle-ron), par André Pasdoc. - Stump (J. Tranchant), par Sylvia Dorame. - Les succès de Zarah Leander, par l'orch. Charles Henry. - Un bouquet d'étoiles (G. Berard), par Yvon Jean-Claude. - Il m'a-



JEAN LUMIERE  
(Croquis Jan Mara.)



ELIETTE SCHENNEBERG  
(Photo Harcourt.)

avait promis (*Ch. Lysès-J. Delannoy*), par Annette Lajon. - Le dernier soir (*G. Luybaerts-R. Rouzard*), par Marcel Vèran. - Tambourins et guitares (*J. Fuller*), par Marie-José. - Rio la belle (*R. Lucchesi-L. Stephane*), par Jean Visconti.

16 h. « L'auberge rouge », pièce radiophonique de Jean Joseph-Renaud, d'après Balzac.

16 h. 15 Les petites pages de la musique.

Marche hongroise en do mineur (*Schubert-Liszt*), par l'orch. de l'Opéra de Berlin, dir. Aloïs Mél-char. - La belle au bois dormant. Adagio de la rose (*Tschaikowsky*), par un gr. orch. - Au soir des « Pièces de fantaisie » (*Schumann*), au piano, par Victor Staub. - Prélude en ut dièse min. (*Rachmaninoff*), par un gr. orch. - Prélude en mi bémol (*Saint-Saëns*), par Marcel Dupré. - Danse norvégienne n° 3 (*Grieg*), par un orch. symph. - Chants d'Espagne, « Chanson murcienne » (*Nin-Kochanski*), violon, par Jeanne Gautier. - Scherzo valse (*Chabrier*), par l'Assoc. des Conc. Lamoureux. - Andaluza, extrait des pièces espagnoles (*M. de Falla*), au piano, par Emma Boynet. - Entrée des petits faunes (*Pièrre*), par un gr. orch. symph. - Jeux, sonate pour violon et piano (*J. Ibert*), avec Georges Külenskampff. - Andante du concerto pour saxo et orch. (*P. Vellones*), saxo, Marcel Mule et orch. dir. Francis Cebron.

17 h. Le Radio-Journal de Paris.

17 h. 05 Regard sur la poésie française moderne, par André Salmon.

17 h. 20 L'Orchestre de chambre Maurice Hewitt, avec les concours d'Irène Joachim, R. Malvasio, Camille Maurane et la chorale Yvonne Gouverné.

Les Indes galantes, ballet héroïque (*J.-P. Rameau*).

18 h. 10 André Dassary et l'Orchestre Barnabas von Geczy. Le disque cassé, fox trot (*W. Kollo*), par Barnabas v. Geczy. - La valse du passé (*Lanjean-Poteral*), par André Dassary. - Madone noire, blues (*A. Romans*), par Barnabas v. Geczy. - Ma prière (*Boulanger-Vandair*), par André Dassary. - La blonde Katie, fox trot (*E. di Lazzaro*), par Barnabas v. Geczy. - Il n'y a qu'un Paris (*Richepin-H. Bataille*), par André Dassary. - La Julika de Budapest, fox trot (*F. Schwenne-F. Raymond*), par Barnabas v. Geczy.

18 h. 30 Les actualités.

18 h. 45 Jean Drouin. Au piano : Mme Ceretti. Le sommeil s'étend sur la terre (*P. Maurice*) - Nocturne (*J. Ferlin*) - Silence (*C. Cui*) - Soupir (*Duparc*) - Tendresse (*A. Bachetlet*).

19 h. D'hier à aujourd'hui. 19 h. 05 L'Orchestre Richard Blareau, avec André Pasdoc et France Auber. Présentation de Jacques Dilly et Suzanne Hurm.

Bavardage musical : De la chanson sentimentale à la chanson gaie 19 h. 30 Musique enregistrée. 19 h. 45 La minute du travail. 19 h. 50 Le Quatuor de saxophone de Paris.

Les dauphins (*P. Vellones*) - Presto (*J. Rivière*).

20 h. Le Radio-Journal de Paris. 20 h. 15 Nos prisonniers.

20 h. 20 Soirée théâtrale. « Cyrano de Bergerac », d'Edmond Rostand (retransmission différée depuis le Théâtre National de la Comédie-Française), avec Denis d'Inès, Martinelli, Jean Chevrier, Lafon, Clariond, Balpêtré, Irène Brillant, Jane Faber.

22 h. Le Radio-Journal de Paris. 22 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

22 h. 20 Albert Lévêque. Suite et fin de l'audition intégrale du clavecin bien tempéré. - Prélude et fugue en si majeur. - Prélude et fugue en si mineur (*J.-S. Bach*).

22 h. 30 Trio Français. 3<sup>e</sup> trio en mi mineur (*Schumann*).

23 h. « L'arbalète du roi », par Tran Van Tung.

23 h. 15 L'Orchestre du Normandie sous la direction de Jacques Météhen.

Les airs de M. Yvain. - Vieilles fontaines (*Charrys*) - Rythmes antiques (*de Keers*) - Seule ce soir (*A. Durand*) - Succès d'Edith Piaf : Mon légionnaire (*M. Monnot*) - C'est lui que mon cœur a choisi (*M. d'Yvesnes*) - Le grand voyage du pauvre nègre (*Cloerec*) - Le petit monsieur triste, C'était un jour de fête, J'ai dansé avec l'amour, Le fanion de la Légion (*M. Monnot*) - Sérénade (*Toselli*) - Dernière chanson (*Finck*) - Le clown (*Borchard*) - Clarence (*Afara*) - Marche des tambours du Roy (*J. Météhen*).

24 h. Le Radio-Journal de Paris. 0 h. 15 Festival de musique française.

Ferval : Introduction du 1<sup>er</sup> acte (*V. d'Indy*), par l'Assoc. des Conc. Lamoureux. - Ballade pour piano et orch. (*G. Fauré*), par Marguerite Long et orch. dir. Philippe Gaubert. - Daphnis et Chloé, 2<sup>e</sup> suite symph. (*M. Ravel*), par un gr. orch. symph. dir. Philippe Gaubert. - Fêtes, extrait des Nocturnes (*Cl. Debussy*), par le gr. orch. des festivals Debussy, dir. D.-E. Inghelbrecht. - Inscriptions pour les portes de la ville : Pour la porte des prêtresses, Pour la porte des guerriers, Pour la porte des mendiants, Pour la porte des courtisanes (*Ph. Gaubert*), par la Sté des Conc. du Conservatoire, sous la dir. de l'auteur.

1 h. 15 Des airs, de la danse. Manola ma brune, paso doble (*G. Claret-R. Vayssé*), par Jaime Plana. - Monica, tango (*E. Kötscher*), par Ramon Mendizabal et son orch. - La cascade des amoureux (*P. Gramon-Maguelonne - R. Vayssé*), par Jaime Plana. - El irresistible, tango (*Logatti*), par Ramon Mendizabal et son orch. - L'amour rit, l'amour pleure, valse lente (*E. Kaschubec*), par Barnabas v. Geczy. - Beaux yeux, slow fox (*J. Vayssade-Chanty*), par Rina Ket-

ty. - Dissonance, fox trot (*Artander*), par un orch. de danse. - Bandonéon d'amour, tango (*J. Vayssade-Chanty*), par Rina Ketty. - Jouanette, fox swing (*S. Ferret*), par Sarane Ferret. - La Havane à Paris, conga (*Oréfiche*), par l'orch. cubain Lecuona. - Aroushka, fox (*Jerry Mengo*), par le Jazz de Paris, dir. Jerry Mengo. - Soir triste, slow fox (*S. Ferret*), par Sarane Ferret. - Rumba musulmane (*Lecuona-arr. Oréfiche*), par l'orch. cubain Lecuona. - Route bleue, fox trot (*J. Mengo*), par le Jazz de Paris, dir. Jerry Mengo.

2 h. Fin d'émission.

7 h. Le Radio-Journal de Paris. 7 h. 15 Le quart d'heure de culture physique avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal. Marche turque (*Mozart*), par l'orch. phil. de Berlin, dir. Peter Kreuder. - Marche perse (*J. Strauss*), par l'orch. phil. de Berlin, dir. Peter Kreuder. - Pizzicata polka, Mouvement perpétuel (*J. Strauss, arrgt Markgraf*), par l'orch. symph. dir. Walter Schütze. - Narenta, valse (*K. Komzak, arrgt Th. Grohmann*) - Contes du Danube, valse (*J. Fucik*), par l'orch. de l'Opéra de Berlin, dir. H. Otto. - Sérénade fantastique (*H.-L. Kormann*), Conversation intime (*H.-L. Kormann*), par l'orch. municipal de Berlin, dir. Hans Ludwig. - Vienne reste Vienne, marche (*J. Schrammel*), - Marche de Radetzky (*J. Strauss*), par l'orch. phil. de Berlin, dir. Peter Kreuder.

8 h. Le Radio-Journal de Paris. 8 h. 15 Tendres rengaines et ritournelles.

C'était un jour de fête (*M. Monnot-E. Piaf*), par Médard Ferrero. - Un air de faubourg (*Vaysse-Lagarde-Claret*), par Christiane Lorraine. - C'était une histoire d'amour (*H. Contet-J. Jal*), par Yvon Jean-Claude. - Du soleil dans ses yeux, valse (*G. Claret-Nell'le-Elvaury*), par Damia. - Chanson tendre (*F. Carco-J. Larmanjat*), par André Pasdoc. - Notre valse à nous (*Louiguy-Martelier*), par Léo Marjane. - L'orgue chantait toujours (*Zeppilli*), par Gus Viseur et son orch. - La rue de notre amour (*M. Vandair-Alexander*), par Lina Margy. - Le coffre aux souvenirs (*F. Llenas-P. Hiegel-F. Lopez*), par André Claveau. - La valse de toujours (*L.-P. Vetheuil-R. Rouzard*), par Lys Geuty. - Ma ritournelle, par Alexander et son orch. - Clair de lune (*Louiguy-R. Asso*), par Hélène Sully. - Le doux caboulot (*F. Carco-Larmanjat*), par Jean Sahlon. - Un soir de fête, valse (*J. Delannay*), par Deprince et son orch. musette.

9 h. Le Radio-Journal de Paris. 9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Georges Guétary. Au piano : Tasso Janopoulo. Si vous voulez savoir (*Sylviano*) - Sur votre chemin (*J. Marion*) - La chanson de Juanito (*Llossas*) - La farandole (*Lafarge*).

11 h. 45 Beauté, mon beau souci, une réalisation de Françoise Laudès.

12 h. L'Orchestre du Théâtre National de l'Opéra, sous la direction de Louis Fourester.

Ouverture du Domino noir (*Auber*) - Messorid (*Bruneau*) - Suite pastorale (*Chabrier*) - Les Eolides (*Franck*) - Ouverture de Rienzi (*Wagner*).

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris. L'orchestre Raymond Legrand, avec le Trio Houssa et René Sudre. Apprenez le violon (*Kreutzen*), Air populaire, folklore, par l'orch. - Swing papa, swing maman (*Houssa*), par le Trio Houssa. - Si vous pouviez en faire autant (*Bourlayre*), par l'orch. - Triolet 42 (*Pandero*), par René Sudre. - Sur le bout de la banquette (*Ghestem*), par l'orch. - La romance de Paris (*Trenet*), par le Trio Houssa. - Sérénade (*O. Metra*), par René Sudre. - Le papillon autour de la lampe (*Marks*), par l'orch. - En chantant baba rambou (*Igelhoff*), par le Trio Houssa. - Pourquoi rêver ? par l'orch.

14 h. Le Radio-Journal de Paris. 14 h 15 Le fermier à l'écoute. Causerie.

14 h. 30 Jardin d'enfants. 15 h. 15 Au soir de ma vie. par Charlotte Lysès.

15 h. 30 Vieux airs, vieux refrains. Sous les ponts de Paris (*Scotto*), par l'orch. Bohémien. - Le coffret (*X. Privas*), par Jean Lumière. - La lettre de Manon (*E. Gillet*), par l'orch. Albert Locatelli. - Le temps des cerises (*A. Renard-J.-B. Clément*), par Ninon Vallin. - Fleur de lotus (*Ohlson*), par l'orch. Bohémien. - Chanson frêle (*P. Delmet-M. Boukay*), par Jean Lumière. - La rose noire (*G. Zubry*), par l'orch. Albert Locatelli. - Valse bleue (*Margis*), par Yvonne Guillet. - Bonsoir Madame la Lune (*P. Maringer*), par l'orch. Albert Locatelli.

16 h. Le micro aux aquets : « Les scaphandriers à l'œuvre », reportage de Jacques Dutil.

16 h 15 Concert symphonique varié.

L'échelle de soie, ouverture (*Rossini*), par l'orch. de la Radio de Stuttgart, dir. Gustav Gericke. - Concerto pour violoncelle en si bémol majeur. Allegro moderato, Adagio non troppo, Rondo : Allegro (*Luigi Boccherini, arrgt Fr. Grützmacher*), par Tibor Machulla et l'orch. phil. de Berlin, dir. Hans V. Benda. - Fantaisie croate (*J. Gotovaos*), par l'orch. phil. de Prague, dir. Joseph Keilberth. - Dis-moi que tu m'aimes (*J. Strauss*), par le Gr. Orch. de la Radio de Leipzig, dir. Reinhold Merten. - Joyeuse marche (*Chabrier*), par l'Assoc. des Concerts Gabriel Pièrre.

17 h. Le Radio-Journal de Paris.

17 h. 15 Arrêt de l'émission.

17 h. 30 Arrêt de l'émission.

17 h. 45 Arrêt de l'émission.

18 h. 15 Arrêt de l'émission.

18 h. 30 Arrêt de l'émission.

18 h. 45 Arrêt de l'émission.

19 h. 15 Arrêt de l'émission.

19 h. 30 Arrêt de l'émission.

19 h. 45 Arrêt de l'émission.

20 h. 15 Arrêt de l'émission.

20 h. 30 Arrêt de l'émission.

20 h. 45 Arrêt de l'émission.

21 h. 15 Arrêt de l'émission.

21 h. 30 Arrêt de l'émission.

21 h. 45 Arrêt de l'émission.

## JEUDI 2 SEPT.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 L'orchestre Raymond Legrand, avec le Trio Houssa et René Sudre.

Apprenez le violon (*Kreutzen*), Air populaire, folklore, par l'orch. - Swing papa, swing maman (*Houssa*), par le Trio Houssa. - Si vous pouviez en faire autant (*Bourlayre*), par l'orch. - Triolet 42 (*Pandero*), par René Sudre. - Sur le bout de la banquette (*Ghestem*), par l'orch. - La romance de Paris (*Trenet*), par le Trio Houssa. - Sérénade (*O. Metra*), par René Sudre. - Le papillon autour de la lampe (*Marks*), par l'orch. - En chantant baba rambou (*Igelhoff*), par le Trio Houssa. - Pourquoi rêver ? par l'orch.

14 h. Le Radio-Journal de Paris. 14 h 15 Le fermier à l'écoute. Causerie.

14 h. 30 Jardin d'enfants. 15 h. 15 Au soir de ma vie. par Charlotte Lysès.

15 h. 30 Vieux airs, vieux refrains. Sous les ponts de Paris (*Scotto*), par l'orch. Bohémien. - Le coffret (*X. Privas*), par Jean Lumière. - La lettre de Manon (*E. Gillet*), par l'orch. Albert Locatelli. - Le temps des cerises (*A. Renard-J.-B. Clément*), par Ninon Vallin. - Fleur de lotus (*Ohlson*), par l'orch. Bohémien. - Chanson frêle (*P. Delmet-M. Boukay*), par Jean Lumière. - La rose noire (*G. Zubry*), par l'orch. Albert Locatelli. - Valse bleue (*Margis*), par Yvonne Guillet. - Bonsoir Madame la Lune (*P. Maringer*), par l'orch. Albert Locatelli.

16 h. Le micro aux aquets : « Les scaphandriers à l'œuvre », reportage de Jacques Dutil.

16 h 15 Concert symphonique varié.

L'échelle de soie, ouverture (*Rossini*), par l'orch. de la Radio de Stuttgart, dir. Gustav Gericke. - Concerto pour violoncelle en si bémol majeur. Allegro moderato, Adagio non troppo, Rondo : Allegro (*Luigi Boccherini, arrgt Fr. Grützmacher*), par Tibor Machulla et l'orch. phil. de Berlin, dir. Hans V. Benda. - Fantaisie croate (*J. Gotovaos*), par l'orch. phil. de Prague, dir. Joseph Keilberth. - Dis-moi que tu m'aimes (*J. Strauss*), par le Gr. Orch. de la Radio de Leipzig, dir. Reinhold Merten. - Joyeuse marche (*Chabrier*), par l'Assoc. des Concerts Gabriel Pièrre.

17 h. Le Radio-Journal de Paris.

17 h. 15 Arrêt de l'émission.

17 h. 30 Arrêt de l'émission.

17 h. 45 Arrêt de l'émission.

18 h. 15 Arrêt de l'émission.

18 h. 30 Arrêt de l'émission.

18 h. 45 Arrêt de l'émission.

19 h. 15 Arrêt de l'émission.

19 h. 30 Arrêt de l'émission.

19 h. 45 Arrêt de l'émission.

20 h. 15 Arrêt de l'émission.

20 h. 30 Arrêt de l'émission.

20 h. 45 Arrêt de l'émission.

21 h. 15 Arrêt de l'émission.

21 h. 30 Arrêt de l'émission.

21 h. 45 Arrêt de l'émission.

22 h. 15 Arrêt de l'émission.

22 h. 30 Arrêt de l'émission.

22 h. 45 Arrêt de l'émission.

23 h. 15 Arrêt de l'émission.

23 h. 30 Arrêt de l'émission.

23 h. 45 Arrêt de l'émission.

24 h. 15 Arrêt de l'émission.

24 h. 30 Arrêt de l'émission.

24 h. 45 Arrêt de l'émission.



PIERRE NERINI  
(Croquis Jan Mara.)



TONY MURENA  
(Photo Harcourt.)

17 h. 05 La France coloniale.  
« Tunis la Blanche. »  
17 h. 20 Suzanne Darbans.  
Au piano : Marthe Pellas-Lenom.  
La rose sauvage, Le voyageur, Le roi de Thulé, Le roi des aulnes (Schubert).  
17 h. 30 Le Quatuor Loewenguth.  
6<sup>e</sup> quatuor en si bémol majeur : Allegro con brio, Adagio ma non troppo, Scherzo, La malinconia, Allegretto quasi allegro (Beethoven).  
18 h. Soins d'urgence en attendant le médecin.  
par le docteur Charles Buizard.  
18 h. 05 Raymond Verney et son ensemble tzigane.  
Sur la Douma, romance et czardas (Ch. Montigny) - Vienne nous appelle (Mateo) - Pavillon bleu, sérénade andalouse (Armandola) - Un bal d'oiseaux (Lacôme) - Chant sans paroles (Tchaïkovsky) - Humoresque (H. Blue) - Rosemousse (Bosc) - 5<sup>e</sup> danse hongroise (Brahms).  
18 h. 30 Les jeunes copains.  
18 h. 45 « Rythme », avec Tony Murena et son ensemble. Ambiance, fox (Razay) - Tout m'est égal, slow (T. Murena) - Mon amant de Saint-Jean, valse (Carrara) - Minor swing, fox (D. Reinhardt).  
19 h. D'hier à aujourd'hui.  
19 h. 05 La Légion des Volontaires Français contre le Bolchevisme vous parle.  
19 h. 10 Paul von Béký et son orchestre.  
Pluie d'été (Edgar) - Sérénade espagnole (Freire) - Humoresque (Dvorak) - Si tu le savais (Figg) - Le bar de l'escadrille (Simonot) - Tu ne peux m'oublier (Chardon) - Larme (Cantico) - Solo pour 2 pianos (Jerochnik).  
19 h. 30 La France dans le monde.  
19 h. 40 La minute du travail.  
19 h. 45 Nos vedettes chez elles. une présentation de Jacques Etiévant.  
20 h. Le Radio-Journal de Paris.  
20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 « Obéron », opéra en 3 actes de Karl Maria von Weber, par le Grand Orchestre de Radio-Paris, sous la direction de Jean Fournet, avec le concours de Jacqueline Lucazeau, Suzanne Juyol, Hélène Bouvier, Mario Altéry, Camille Maurice, André Mondé et la chorale Emile Passani.  
Présentation de François Saulnois.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.  
22 h. 15 L'orchestre Richard Blareau.  
Douce matinée (Gordon) - Chouki (Lamber) - Je vous aime (D. Bee) - Bidon V (Demany) - Chanson

que j'ai oubliée (Calvi) - Swing sophistiqué - Square sous la pluie (P. de Rode) - Arouchka (J. Mengo) - Pour faire ton bonheur (Blareau) - Revenez dans mes bras (X.) - Gary, step (Roger Roger) - J'aime toujours (Warren) - Le monde ne l'a pas encore vu (Winkler) - Sympathie - Comme l'eau (Emmereichs).

23 h. « Paluche », sketch radiophonique de Pierre Thareau.  
23 h. 15 Mona Lauréna.  
Au piano : Eugène Wagner. Invitation au voyage (Duparc) - Les roses d'Espagne (Fauré) - Dans le calme, la barque se balance (Ph. Gaubert) - Lassitude (Chausson).  
23 h. 45 Bohnestengel.  
24 h. Le Radio-Journal de Paris.  
0 h. 15 Le Cabaret de Minuit.  
Rosemary (M. Jary), par Michel Ramos, batterie, contrebasse et guitare. - Il avait le hoquet (A. Valray - J. Batell), par Fernande Saala. - Quartier latin (M. Ramos), par M. Ramos et son ens. swing. - Les trois plumes blanches (G. Aubanel-P. Parmentier-P. Doriaan), par Pierre Doriaan. - La pomme est reine (A. de Pierlas - J. Bretière), par Pierre Doriaan. - Le bonheur n'est plus un rêve (B. Colson-L. Poterat), par Jo Bouillon et son orch. - Le bal des trois chandelles (S. Baba-Casabianca), par Sidonie Baba. - Les six revenants (J. Bouillon-R. Lafarge), par Jo Bouillon et son orch. - Il jouait de l'harmonica (J. Bouillon-R. Beauz-H. Lemarchand-M. Elloy), par Jo Bouillon et son orch. - Un soir sur le port (A. Delmont-J. Ledru-J. Poterat), par Lys Gauty. - Crépuscule (D. Reinhardt-F. Blanche), par Lys Gauty. - Divine biguine (X.), Dynamie (M. Ramos), par Michel Ramos.  
1 h. Concert varié.  
Les vèpres siciliennes, ouverture (Verdi), par l'orch. phil. de Dresde, dir. Paul van Kempen. - Romance andalouse (Saraste), au violon. - Thème varié (Sor), par André Segovia. - Septuor : Prélude, Menuet, Intermède, Gavotte et Final (Saint-Saëns) - Ninon (A. de Musset-Tosti), par Vanni-Marcoux. - Le roi malgré lui : « Fête polonaise » (E. Chabrier), par l'orch. de l'Opéra de Berlin, dir. Alois Melichar.  
1 h. 15 Musique douce.  
Tous chantent la même romance, du film « Je t'aimerais toujours », fox trot (Fr. Schröder), par le Bar Trio. - Reginella, fox trot (di Lazzaro), Bel Ami, fox trot (Th. Mackeben), par Alec Siniavine et sa musique douce. - Hallo Benny, fox trot (F. Mück), par le Bar Trio. - Réverie, slow (A. Siniavine), J'ai rêvé, mademoiselle, slow (A. Siniavine-L. Ferrari), par Alec Siniavine et sa musique douce. - Dormez bien, mon amour (G. Luypaerts), par Guy Luypaerts et son quintette.  
2 h. Fin d'émission.

## VENDREDI 3 SEPT.

7 h. Le Radio-Journal de Paris.  
7 h. 15 Le quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.  
7 h. 30 Concert matinal.  
Rêve d'enfant, Désir d'enfant (J. Rixner), par Hans Carste et son orch. - Parade des poupées (E. Mausz), Andalouse (A. de Taeye), par Léo Eysoldt et son orch. - Sérénade (J. Heykens), Serenata (Tito Murzilli), par Erich Mörschel et son orch. - Sérénade napolitaine (G. Winkler), Balkans, fantaisie (J. Knümann), par Willy Steiner et son orch. - Mon petit oursou, fox trot ; Prés de toi

tout est beau (Mackeben), par Lutz Templin et son orch.  
8 h. Le Radio-Journal de Paris.  
8 h. 15 Chanteurs et chanteuses de charme.  
La boîte à musique (H. Bataille-Sinclair), par Elyane Célis. - Métamorphose (G. Luypaerts-R. Thoreau), par Marcel Vèran. - Sur les pavés de Paris (J. Larue-J. Lulère), par Léo Marjane. - Rien que toi (P. Duran-J. Poterat-L. Roder), par André Claveau. - Romance de la rue (L. Tosti-P. Hiégel), par Lina Tosti. - Comme une chanson (J. Tranchant-J.-H. Tranchant), par Jean Tranchant. - Berceuse (B. Coquatrix), par Lucienne Boyer. - Tout là-bas, Madame (G. Luypaerts-Malleron), par André Pasdoc. - Notre amour n'a pas fait de bruit (J. Tranchant-J.-H. Tranchant), par J. Tranchant. - Sur le chemin (R. Vaysse-Tosti-Paddy), par Lina Tosti. - Un bruit de sabots (V. Scotto-J. Rodor-E. Giral), par André Claveau. - Un simple tête-à-tête (H. Lemarchand - J. Féline), par Léo Marjane. - Le chant du gardian, du film « Le soleil a toujours raison » (L. Gasté-J. Féline), par Marcel Vèran. - J'ai fermé les yeux (M. Delmas-Sym-Germini), par Elyane Célis.  
9 h. Le Radio-Journal de Paris.  
9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 « Jazz à deux pianos », avec Emma Gabelli et Wickie Autier. Du film « Je t'aimerais toujours » : Le tango de mes souvenirs, C'est dans tes bras, Tout chante la même romance (Friedrich) - Ainsi finissent mes rêves (A. Tannières) - Du film : « Mon amour est près de toi » : J'ai deux mots dans mon cœur (Lopez) - Quel beau jour, mon amour (Lucchesi-Fontana) - Vole, cavalier fidèle (Siegel-A. Steimel) - Le bateau des îles (Harold-Kirschstein).  
11 h. 45 La vie saine.  
12 h. L'orchestre de Casino de Radio-Paris, sous la direction de Pierre Tellier, avec Marie Beronita et Georges Bouvier.  
Guillaume Tell (Rossini), par l'orch. - Air d'Escamillo, de « Carmen », 2<sup>e</sup> acte (Bizet), Stances de Nilakanta (L. Delibes), par Georges Bouvier et l'orch. - Ballet des Deux pigeons (Messager), par l'orch. - Air de Perrinette, extrait de la Farce du Cuvier (Dupont), Air de Dolnès, extrait de l'opéra bouffe Dolnès (A. Jolivet), par Marie Beronita et l'orch. - Ouverture de la suite « Il ne faut jurer de rien » (L. Beydts), Rendez-vous sur l'Alster, valse (Fischer), par l'orch.  
13 h. Le Radio-Journal de Paris.  
13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.  
13 h. 20 Paul Durand et son orchestre mélodique.  
Santa Luna (P. Durand) - Campana sera (V. Billi) - Rien que toi (P. Durand) - Viens valser (Carlotti) - Petite sœur Angélique (Louiguy) - Loin du bal (Gillet) - C'est un chagrin d'amour (Bourtyre) - Clair de lune de Wertheimer (Massenet), El relicario (Pardilla).  
14 h. Le Radio-Journal de Paris.  
14 h. 15 Le fermier à l'écoute.  
14 h. 30 Quintin Verdu et son ensemble.  
Zapazzo (Paturcelli) - El moutjak (Verdu) - Bonne nuit, mon amour (Kramer) - Canto Lyano (Ferrari) - Don Quintin (Fuggi) - Ambiente (Verdu) - J'ai pleuré sur tes pas (Simonot-Tessier) - El pipiolo (Feijoo) - Pot pourri sur de vieux tangos (arr. Verdu) : Zarara (Lara), Caminito (Filiberto), Adios muchachos (Sanders), A me

dia luz (Donato), La Cumparsita (Rodriguez) - Quand le printemps vient (P. Kreuder) - Elbaquiano (Bardi).  
15 h. Le Radio-Journal de Paris.  
15 h. 15 « Le coin des vedettes », avec Yvonne Printemps, Alexandre Brailowsky, Georges Thill.  
Printemps, mélodie chantée dans Margot (Ronsard-G. Auric), A sa guitare, mélodie chantée dans Margot (Ronsard-F. Poulenc), Le chemin de l'amour, valse chantée de la comédie musicale Léocadia (J. Anouilh - F. Poulenc), par Yvonne Printemps. - Ecosaises, op. 72, n° 3, Grande valse brillante en mi bémol maj., op. 18 (Chopin), Rapsodie hongroise n° 2 (Liszt), par Alexandre Brailowsky. - Pensée d'automne (Massenet), Dans la forêt (R. de Foa), Frasquita : « Ne t'aurai-je qu'une fois », « Deux yeux très doux » (F. Lehar), par Georges Thill.  
16 h. « De la Canebière au trône de Suède », par Serge Andremont.  
16 h. 15 Concert de musique moderne.  
Gymnopédie n°s 1 et 2 (E. Satie), par un gd orch. symph. - Pièce de concert pour harpe et petit orch. (H. Busser) - Trois pièces brèves : Allegro scherzando, Andante et final (J. Ibert), par le quintette des solistes de la Garde. - Concerto pour piano et orch. : Allegro, Andante, Scherzo, Final (J. Francaix), par l'orch. phil. de Paris, dir. Nadia Boulanger, soliste : Jean Francaix. - Jeunesse, valse pour orch. et chœurs (M. Delanoy), par un orch. symph., dir. Maurice Jaubert et la chorale Gouverné.

17 h. Le Radio-Journal de Paris.  
17 h. 05 Arts et sciences.  
17 h. 15 Jacqueline Pianavia.  
Au piano : Mme Regina Patorni-Casadesus. - Pantomime, Clair de lune, Pierrot, Apparition (Cl. Debussy). - Chants des Jardins : C'est un calme que l'on ne peut dire, La porte d'espoir, Villanella (R. Laparra).  
17 h. 30 L'orchestre de chambre féminin Jane Evraud, avec Robert Blot.  
Suite pour cordes : Ouverture à la française, Caprice, Air en sarahande, Menuet, Polonaise, Fanfare, Gigue (Förster) - Concerto en ré pour cor et cordes (Mozart), avec Robert Blot.  
18 h. Le beau calendrier des vieux chants populaires, par Guillot de Saix, avec Luba Dimitreva, Marcelle Branca, Marcel Enot, René Hérent et la chorale Emile Passani.  
Récitants : Emile Drain et Robert Plessy.  
« Les chansons du bon grain et



MARCELLE BRANCA  
(Photo Harcourt.)

de Pivraie. » - Sur Paire neuve (Bretagne) (V. Gambau) - La belle navetière (Ile-de-France) (P. Maurice) - La quenouille et le chalumau - Les moissons de Ceranna - Amours rustiques (Bulgarie) (Aubanel) - Berceuse (Bulgarie) - La ronde des belles Tourangelles (Touraine) - A la lisière (Bretagne) (T. Richepin) - Tant dormir n'est pas bon (Bretagne) (E. Pas-sani) - Les métamorphoses d'a-mour (Normandie) - La fille du rémouleur (Anjou) (P. Pierné). 18 h. 30 Les actualités.

18 h. 45 Emile Prudhomme et le guitariste Spinnagel. Adios pepito, paso doble - Caravane rabouine, valse - Le ciel est gris, slow - Y aura encor' des beaux dimanches - Musique en camping, fox - On a tout ça chez nous, one step (Prudhomme). 19 h. D'hier à aujourd'hui.

19 h. 05 Ouvertures. La dame blanche (Boieldieu), par l'orch. de l'Opéra de Berlin, dir. Walter Lutze. - La dame de pique (F. v. Suppé), par l'orch. phil. de Berlin, dir. Hans Schmidt-Isserstedt. - Sémiramis (Rossini), par un grand orch. phil.

19 h. 30 Georges Oltramare, un neutre vous parle. 19 h. 40 Ninette Chassaign. Reflets dans l'eau - Hommage à Rameau - Mouvement (Debussy). 20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris. 20 h. 20 Raymond Legrand et son orchestre, avec Roger Dann. Présentation de Max Dalban et Charles Tutélier.

Joie (Lopez) - La demoiselle de Poitiers (Pingault) - Tendrement, tristement (Siniavine), par Raymond Legrand. - Merci (Louiguy) - Demain (J. Nite), par Roger Dann. - Le chant du tigre (La Rocca) - Le fantôme du ménestrel (Gasté-Laporte) - Un rien de vous (Mestiers-Scotté-R. Toussaint) - Si vous pouviez en faire autant (Bourtyré) - Parade (Lawrence), par Raymond Legrand. 21 h. « La Chimère à trois têtes », roman radiophonique de Claude Dhéréle.

21 h. 15 Et zou sur la Camebière revue radiophonique de Marcel Sicard, réalisée par André Alléhaud, avec l'orchestre Léo Laurent.

22 h. Le Radio-Journal de Paris. 22 h. 15 L'Association des Concerts Gabriel Pierné, sous la direction de Gaston Poulet.

La cathédrale engloutie (Debussy) - Divertissement scherzo (Debussy) - Iberia (Debussy).

23 h. Au rythme du temps. 23 h. 15 Jean Yatove et son orchestre. Matusalem (G. Deloof-F. Candrix) - Un jour trop court (P. Romby) - Mélange électrique (P. Packay) - J'ai fermé les volets (Gasté) - Poésie (F. Chardon) - Rendez-moi mon amour (P. Romby) - Pot-pourri de chansons populaires (F. Lehar) - Bou bou (W. Maury) - Soirée perdue (L. Marjane) - Les succès de Django Reinhardt - Petits chocs (J. Yatove).

24 h. Le Radio-Journal de Paris. 0 h. 15 Festival Richard Wagner. Ouverture de Tannhäuser, par le Concertgebouw d'Amsterdam, dir. Willem Mengelberg. - Siegfried Idyll, par l'orch. phil. de Dresde, dir. Paul v. Kempen. - Les maîtres chanteurs de Nuremberg : ouverture des 1<sup>er</sup> acte et 3<sup>e</sup> acte, par l'orch. de l'Opéra de Berlin, dir. Herbert v. Karajan.

1 h. Au royaume de l'opérette. Les cent vierges (Lecocq), par le gr. orch. Odéon et les chœurs. -

Le jour et la nuit : « Chanson du fourniment » (Ch. Lecocq-Leterrier), par Marcelle Denya. - Le jour et la nuit : « Sous le regard de deux grands yeux » (Ch. Lecocq), par Raoul Gilles. - Mam'zelle Nitouche : « Alleluia » (Hervé), par Gabrielle Galland. - Mam'zelle Nitouche : « Le soldat de plomb » (Hervé), par Gabrielle Galland et Emile Rousseau. - Les mousquetaires au couvent : Romance de Marie, « Mon Dieu, de mon âme incertaine » (L. Varney), par Germaine Féraldy. - Les mousquetaires au couvent : « Gris, suis-je gris ? » (L. Varney), par André Baugé. - La petite bohème, ouverture (H. Hirschmann), par un gr. orch. - Coups de roulis : « Les hommes sont bien tous les mêmes » (Willemetz-Messenger), par Edmée Favart. - Coups de roulis : « C'est charmant, très parisien » (Willemetz-Messenger), par Edmée Favart. - Le comte de Luxembourg, sélection (F. Lehar), par un gr. orch. symph.

1 h. 45 Peter Kreuder et ses solistes. Pot-pourri sur des airs 1941, Pot-pourri sur des airs 1942 (P. Kreuder) - Folies de l'amour (Marfe-Mascheroni) - Amour pastoral (Nutilio-Bovio) - Souhait d'amour (B.-G. de Sylva). 2 h. Fin d'émission.

## SAMEDI 4 SEPT.

7 h. Le Radio-Journal de Paris. 7 h. 15 Le quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal. Cabriole : Ouv. (E. Dressel), par Walter Klische et son orch. de salon - Valse du Pas des fleurs (L. Delibes), au piano - L'horloge (F. Decruck), par Marcel Mule et l'auteur - Valse bluette (R. Grigo), au violon - Passepied et rigaudon (L. Delibes), au piano - Toccata (F. Decruck), par Marcel Mule et l'auteur - Célèbre humoresque (A. Dvorak), au violon - Straussiana (J. Strauss, arr. E. Börschel), par Erich Börschel et son orch.

8 h. Le Radio-Journal de Paris. 8 h. 15 Concert gai.

La valse de la bonne humeur (di Lazzaro), par Félix Chardon et son orchestre - J'ai jeté mon bonnet par-dessus les moulins (F. Dolys - Ludo Langlois), par To-hama et l'orch. Ludo Langlois - Mettez-vous dans l'ambiance (J. Hess), par Johnny Hess - Yé-hé, fox-swing (P. Muray), par To-hama et l'orch. Ludo Langlois. - La polka des barbous (L. Betti), par Félix Chardon et son orch. - La valse que nous dansons (J. Fuller), par André Claveau - J'ai du bonheur pour tout le monde (R. Vaysse-D. Blanc), par Marie-José - Elle était swing (L. Gasté), par Loulou Gasté et son orch. - Il est rythme (J. Hess-M. Martel-lier), par Johnny Hess - Avec son ukelele (Gasté-R. Carlès-J. Pills), par Loulou Gasté et son orch. avec les sœurs Etienne - Coco le corsaire (J. Hess-C. Bonnet), par Johnny Hess - Le clou dans la chaussure (R. Legrand-L. Poterat), par Irène de Trébert - Elle n'a pas bon caractère (L. Gasté-R. Carlès), par Loulou Gasté et son orchestre.

9 h. Le Radio-Journal de Paris. 9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Jean Fournier. Au piano : Tassa Janopoulos - Sonate en sol majeur (Mozart) - L'abeille (Schubert).

11 h. 45 Cultivons notre jardin.

12 h. L'orchestre de Rennes-Bretagne sous la direction de Maurice Henderick.

Britannicus : Ouv. (Xassola) - Carnaval d'Athènes (Bourgault - Ducoudray) - Andante cantabile (Ch. Lévadé) - Danse macabre, poème symphonique (Saint-Saëns) - La source, ballet (Delibes).

12 h. 45 Deprince et son ensemble, avec Jo Vanna, accompagnée par Louiguy.

Tajageuse, java (Deprince), par Deprince - Le petit hôtel (Tranchant), par Jo Vanna - Cabrioles, fox (P. Romby), par Deprince - J'ai dansé avec l'amour (E. Piau), par Jo Vanna - Joli pinson, polka (Deprince), par Deprince - Les visiteurs du soir (démons et merveilles) (Prévert), par J. Vanna.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 L'orchestre Richard Blareau

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le fermier à l'écoute.

14 h. 30 L'harmonie Marius Perrier. Souvenir, Allegro (Tivollier) - Honneur et Patrie (marche) (Paris) - Une matinée à Lisbonne, barcarolle (Saint-Saëns) - Prélude de Charlotte Corday (Marnieu) - Danse persane, Danse égyptienne (L. Ganne).

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 « Les Ondes Joyeuses de Radio-Paris ».

« Accusé de la semaine : Les Témoins silencieux. Attraction : Fred Alain. Sketch : Paris en autocar - Orchestre gai de Radio-Paris, sous la direction de Raymond Wraskoff, avec, comme invité d'honneur : Georges Guétary.

17 h. Le Radio-Journal de Paris.

17 h. 05 La France coloniale : « La chronique coloniale de la semaine. »

17 h. 20 Claire Ionesco. Au piano : Mme Ceretti - La truite (Schubert) - La maison grise (Messenger) - Légende du petit navire (Missa) - Chanson de Solveig (Grieg) - Serenata (Toselli).

17 h. 30 Nos écoles chantent, une réalisation de Tante Simone.

17 h. 45 Paul von Béký et son orchestre. La Veuve Joyeuse (F. Lehar) - Sérénade napolitaine (Winkler) - Va banque (de Bée) - Madonna (Karasch) - Petite hirondelle blanche (Kuster) - Danse espagnole (Chaminade) - Panama (Lecuona) - Tristesse (Cantino) - Badinage (Engelen) - Inspiration (Edgar) - Studio 24 (Engelen).

18 h. 30 La causerie de la semaine.

18 h. 40 La collaboration.

18 h. 45 Ricardo Bravo. Tabou (Lecuona) - El carretero (A. de Nava) - Lamento africano (Lecuona) - La chupeta (Paiva).

19 h. D'hier à aujourd'hui.

19 h. 05 La revue du cinéma.

19 h. 30 Le sport.

19 h. 45 La minute du travail.

19 h. 50 Charles Panzera. Au piano : Magdeleine Panzera-Baillet - Epitaphe sur les trépas d'Adrien Turnèbe (R. Bernard) - En sourdine (Fauré) - Don Quichotte à Dulcinée (M. Ravel).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 « Danses d'hier et d'aujourd'hui » avec l'Orchestre de Casino de Radio-Paris, sous la direction de Victor Pascal, Raymond Legrand et son orchestre et René Sudre.

Présentation de Marc Lanjean - Stockholm - La petite Tonkinoise - Jazz-club - La vague - Je tire ma révérence - Galop des enfants - Brise marseillaise - Pour avoir la fille - Etude en mi mineur - Ping-pong - L'œil crevé - Un nom sur un visage - La jolie patineuse - Apaisement - Cette petite femme-là - Souvenir - Viens poupoule - Feux follets - Ma reine - Bébé.

21 h. Nos prisonniers.

21 h. 15 Danses d'hier et d'aujourd'hui (suite).

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 Prévisions sportives.

22 h. 20 L'Heure du Cabaret : L'Aiglon. Présentation d'André Alléhaud.

23 h. Les personnages célèbres racontés par leurs descendants : « Adolphe Lafferrière », par Jany Lafferrière.

23 h. 15 Jeanne-Andrée Guérin. Prélude et fugue en do mineur n° 2, clavecin bien tempéré (J.-S. Bach) - Improptu op. 90 n° 4 (Schubert) - Romance op. 29, fa dièse (Schumann) - Valse, op. 64 n° 1 (Chopin).

23 h. 30 L'orchestre de chambre de Paris, sous la direction de Pierre Durvauchelle.

Ouverture d'Annette et Lubin (Anon, fin XVIII<sup>e</sup> siècle) - Alcione (Marin Marais) - Passacaille (Göckel).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Grand péle-mêle de nuit. La nuit espagnole : ouv. (E. Bodart), par un grand orch. symph. - La danse d'Olaf, extrait de la « Petite suite » (Riccardo-Pick-Mangiagalli) - Les Saltimbanques, sélection (L. Ganne) - Pot-pourri sur les œuvres de Millöcker, par l'orch. de l'Opéra de Berlin - Souvenir, Sérénade n° 1, en la majeur (F. Brdla), au violon - Valse romantique, Valse 1930, pour deux pianos, Valse triste, pour deux pianos (M. Roesgen - Champion), par Marguerite Roegen-Champion et Jean Doyen - Gazouillement de printemps (Sinding) - Je t'aime (Grieg) - Clair de lune (Ketelbey) - Faïence bleue (Ketelbey), par un orch. de genre - Cantos Canarios : Introduction. Cancion de Cuna, Seguidilla, Malaguena et Final (T. Power), par l'orch. municipal de Madrid - Danse bavaroise op. 27, n° 1 ; Danse bavaroise, op. 27 n° 2 (Elgar), par un orch. symph. - La boutique fantasque (Rossini, arr. Respighi) - La Habanera, prélude (R. Laparra), par un orch. symph. - Marche solennelle pour grand orchestre (A. Dewanger), par l'orch. de Radio-Paris.

2 h. Fin de l'émission.

Notre collaborateur et ami, le photographe Tony Baerthel, vient d'avoir la douleur de perdre sa sœur. Nous lui présentons ainsi qu'à sa famille, nos plus sincères condoléances.

# Quand LES VEDETTES

## se font des blagues...

### CHARLES TRENET

QUAND il est sur scène ou devant le micro, Charles Trenet ne fait pas de blagues à ses camarades : on lui en fait. Tout au moins, c'est lui qui le prétend...

Il était, récemment, la vedette d'un music-hall parisien. Un soir, — le vendredi 16 juillet exactement — l'alerte fut donnée de 8 heures à 9 h. 10. Retenu en ville, retardé par le traditionnel arrêt du métro, Charles Trenet arriva dans sa loge en net arriva dans sa loge en train de s'habiller, de coiffer son

courant, n'eut que le temps de s'habiller, de coiffer son feutre...

En vain, à ce moment-là, chercha-t-il ses chaussures de scène... Il avait aux pieds de gros mocassins de sport en raphia de couleur claire, et ne pouvait songer à paraître en public ainsi chaussé.

Déjà, l'orchestre préludait ; Léo Chauliac frappait à sa porte et lui annonçait que son tour était venu, qu'on n'attendait que lui pour lever le rideau.

Et Charles Trenet, plutôt que de chanter pieds nus, dut entrer en scène avec ses chaussures de ville, énormes, mal assorties, catastrophiques.

Il s'excusa auprès du public, fit allusion à l'alerte... Au piano, Chauliac souriait, souriait... Et soudain, alors qu'il annonçait « L'Héritage infernal » et se tournait vers son accompagnateur, Charles Trenet vit quelque chose sous la queue du piano — quelque chose qui ressemblait étrangement à ses chaussures de scène.

Il comprit tout en une seconde et faillit s'étrangler d'indignation... Chauliac, pour lui faire une farce, avait caché ses chaussures dans le piano.

**S**UR la scène, au studio, devant le micro parfois, les artistes ne peuvent toujours résister au plaisir de se mystifier, de jouer « un tour » à un partenaire du moment, sans se départir pour cela du sérieux que nécessite leur rôle. Les plus grands de nos acteurs ont aimé ces plaisanteries, préméditées ou non, qui s'exercent le plus souvent aux dépens de leurs camarades de scène. Mounet-Sully, Lucien Guitry, Silvain, Le Bargy, Réjane en firent de nombreuses. Nous avons voulu savoir si nos vedettes actuelles continuaient vraiment la tradition, et voici ce que nous ont appris quelques étoiles de l'écran, de la scène et de la radio :

### MARIE BIZET

J'AI toujours eu le goût des mystifications sur scène, nous confia la spirituelle fantaisiste. D'ailleurs, au théâtre comme au music-hall, la coutume veut que le soir de la dernière représentation d'une pièce ou d'une revue, en signe de délivrance, les artistes se fassent entre eux de nombreuses blagues.

« A l'époque de mes débuts, je jouais « Ignace » en tournée et notre troupe resta quelques jours à Marseille, à l'Alcazar, que dirigeait encore le célèbre Franck. Mor rôté consistait essentiellement à changer de chapeau à chaque entrée en scène. Le dernier soir, je fis de ce chapeau une chose si grotesque, de plus en plus volumineuse, et outrancière, que les rires fusèrent non seulement dans la salle, mais sur la scène où nos camarades en perdaient le souffle.

Il faut croire que les bornes furent dépassées, car le directeur furieux, vint tout à coup m'apostropher sur le plateau :

« — Si vous n'étiez pas la comique, je vous mettrais à la porte tout de suite !

« A ces mots, naturellement, l'hilarité de mes camarades reprit de plus belle, car le pauvre Franck, dans sa colère, oubliait que notre troupe quittait les lieux dès le lendemain matin. »

### SACHA GUITRY

**S**ACHA GUITRY n'aime pas les mystifications : il les adore. La malicieuse ironie de son œuvre ne trahit-elle pas ce penchant, — qu'il eut, d'ailleurs, dès la plus tendre enfance ! Il le doit sans doute à l'influence des amis qui encouragèrent et conseillèrent ses débuts. Dans son livre de « Souvenirs », Sacha Guitry raconte comment il mystifia ses professeurs, ses premiers partenaires et jusqu'aux directeurs qui accueillirent ses pièces de jeunesse.

A la scène, il lui arrive d'improviser, d'ajouter un « mot » à une tirade au moment même où celui-ci lui vient à l'esprit, et les acteurs qui lui donnent la réplique doivent souvent faire effort pour ne pas éclater de rire. Mais c'est surtout au studio que Sacha se livre volontiers à certaines facéties au détriment de ses partenaires. On coupe alors la scène, naturellement, et c'est parfois dommage pour les futurs spectateurs du film.

Quand il tournait *Le Destin fabuleux de Désirée Clary*, la scène de la partie de cartes avec Talleyrand, Talma et le général Cambronne lui donna l'idée d'une blague à faire à Georges Grey, qui interprétait le fameux général. Au moment où Talma lui disait : *Sire, c'est à vous, M. de Talleyrand vient d'abattre le roi*, Sacha répondit :

« — Je n'en suis pas surpris. Mais vous, Cambronne, n'aviez-vous pas deux mots à me dire ?

Un instant interloqué, car le scénario ne comportait pas cette réplique, Georges Grey se reprit aussitôt, et comme il n'était pas en reste d'esprit, il lança d'une voix claironnante :

« Deux mots, Sire ? Excusez-moi, mais je n'ai pu vous en promettre qu'un !

### MARGUERITE MORENO

**L**ES blagues, ah ! les blagues ! » s'exclame, en soupirant d'aise, celle qui fut récemment, dans *Secrets*, une si truculente Arlésienne. « Vous rappelez-vous Monsieur Nicolas, nourrice ? C'était l'époque heureuse où l'on pouvait se restaurer pendant les pauses, et je dévorais un sandwich devant un décor d'épicerie où se voyait une étiquette délicieusement anachronique : *Emmenthal suisse, garanti d'origine, les 100 grammes, 0 fr. 10.*

« — Qu'est-ce que tu manges ? me demanda distraitemment le metteur en scène René Pujol.

« — Du gruyère !

« — Il est en plâtre, me dit-il, tout en s'occupant d'un projecteur. Tu as les dents solides !

« — Pour te dire la vérité, ajoutai-je alors, je mangeais ton gruyère.

« René Pujol ne réagit point, et ce n'est qu'au bout de quelques secondes, la question de l'éclairage étant réglée, qu'il pensa à ses sandwiches déposés... dans l'arrière-boutique, et ouvrit alors un œil tout rond empreint d'une cocasse stupefaction. Cependant, il en fallait bien davantage pour lui faire perdre son flegme souriant :

« — J'espère que tu l'as trouvé bon, dit-il, avec résignation !...

« Sur quoi, le voyant si conciliant, je partageai avec Pauline Carton et Christian-Gérard, fraternellement, un sandwich que j'avais respecté pour le cas — on ne sait jamais ! — où René Pujol eût protesté. »



## REGARDS SUR LA POÉSIE

### Quand André Salmon parle des poètes d'aujourd'hui



(Photo personnelle.)

**J**E ne sais combien de fonds de culottes nous avons, André Salmon et moi, usés sur les bancs de la Cour d'assises. Sur les bancs de la presse, s'entend. Et je me souviens encore aujourd'hui, avec cette émotion dont on ne peut se défendre lorsqu'on évoque des choses qui, sans doute, ne reviendront plus, les propos joliment mélancoliques que nous échangeâmes, entre deux audiences, en arpentant de long en large la salle des pas perdus de je ne sais quel Palais de justice ! On comprend donc avec quelle joie je viens de retrouver mon vieux compagnon d'aventures et d'acquiescements ! Il est là, devant moi, avec son sourire facilement ironique et ses yeux volontiers rêveurs. Son bureau de travail croule sous une avalanche de livres et de manuscrits au milieu desquels je devine les premiers feuillets de ses *Mémoires* tant attendus qu'André Salmon s'est résigné à écrire. Et le soleil de la rive gauche, ce soleil qui n'appartient qu'au Quartier latin et à Montparnasse, illumine les Utrillo, les Marie Laurencin, les Friesz et les Derain qui tapissent les murs.

C'est la poésie qui, aujourd'hui, nous réunit. Poète, peut-on l'être davantage qu'André Salmon ? Ami d'Apollinaire, il fut un des héros de la grande aventure cubiste, de cette école de la

rue Ravignan, qui fit trembler le monde. S'il n'a rien publié depuis *Saint-André*, qui date de 1937, je ne crois pas être indiscret en annonçant la publication prochaine d'un nouveau recueil dédié à Paul Fort et intitulé *Odeur de Poésie*. Ne nous étonnons donc pas que, lorsqu'il eut l'idée de consacrer une émission à la poésie moderne, au micro de Radio-Paris, Pierre Minet ait confié à André Salmon le soin de la présenter aux auditeurs.

« Il s'agit, me confia mon ami, de révéler au vaste public de la radio, les intentions et les accents de la jeune poésie française actuelle. Certains poètes, qui ont publié avec plus ou moins de retentissement un ouvrage méritent cette forme moderne de la critique et nous en avons découvert d'autres qui n'ont rien encore publié. Nous n'exigeons d'eux que deux qualités : la jeunesse et l'authenticité poétique, étant bien entendu que nous donnons au mot jeunesse, un sens très large. Un poète peut toujours être considéré comme jeune quand il n'est pas célèbre...

Trois émissions, à l'heure où j'écris, ont déjà été offertes aux auditeurs. Chacune d'entre elles est consacrée à trois poètes dont André Salmon définit au préalable la « position » particulière. Un second commentaire plus bref, — lequel se trouve être parfois une explication, — précède chaque poème que dit, avec son talent habituel, l'excellent acteur Henri Rollan.

« Explication ? Ah ! oui, reprend Salmon. Ce serait trahir le public et la poésie moderne que de laisser croire que cette jeune poésie est toujours immédiatement assimilable. C'est un fait reconnu que celle-ci comporte une part d'hermétisme, mais comme on ne saurait trouver là la moindre trace de mystification, il suffit, pour la goûter pleinement, de se familiariser avec certaines audaces de l'esprit. Je choisis d'ailleurs des pièces qui, comme on dit en argot de théâtre, « passent la rampe ». Il y en a chez les poètes les moins immédiatement complaisants envers la foule. C'est là, je l'avoue, une tâche qui ne va pas sans risques car il ne faut, à aucun prix, travestir un poète difficile en un auteur facile !

Qu'André Salmon se rassure ! Le succès a récompensé ses efforts et je crois que sa plus chère récompense réside dans l'émotion avouée des poètes qui entendent leurs vers portés à l'infini par les ondes. N'est-ce pas une belle revanche pour beaucoup ?

Des vers chantent dans ma mémoire... Je songe à Armen Lubin, à Guillevic, à Thérèse Aubray, à Pierre Béarn, à Roger Gilbert-Lecomte, à André Blanchard, à tous les autres qui, bientôt, viendront devant le micro. Des vers chantent dans ma mémoire... C'est Maurice Fombeure qui, dans *Dentiers à Dieu*, évoque son enfance...

Parlez-vous de moi,  
Taupes de mon village ?  
Tout petits habitants,  
O vous que j'aimais tant,  
Quand j'avais quatorze ans,  
Et ma voix d'un autre âge !

C'est Philippe Dumaine, le poète des « métamorphoses du réel », qui chante dans *Franco-Tireur du Temps* :

Marseille offrant le monde invisible et visible,  
Où les sirènes des navires en partance  
Vous lancent dans les reins des grands coups de désir ?  
Marseille aux restaurants pour les mangeurs de rêve...  
Marseille et ses cafés pour les buveurs d'étoiles !

C'est enfin Francis Guex-Gastambide, poète-musicien, qui consacre une odelette triomphale à la gloire de Claude Debussy, musicien français :

... Laisse,  
Tout rêve s'est évaporé,  
Sur les ailes de ces nuages,  
Il ne reste dans l'âme que des lis mourants,  
Et un nom si, si  
Atténué... Debussy !  
Mais c'est déjà bien assez !

« J'ai révélé récemment, reprend Salmon d'une voix qui tremble un peu, un poète d'un accent très pur qui s'appelle Armen Lubin et qui, depuis dix ans, vit dans un sanatorium, immobilisé... Que de fois je l'ai imaginé, dans son lit, penché sur la boîte magique d'où jaillissent des vers ! »

Miracle de la poésie ! Nous ne disons plus rien et pourtant tout vibre autour de nous. La maison d'André Salmon a entendu tant de vers que, lorsque les voix se taisent, le silence chante encore...

Pierre Malo.

Reportage  
réalisé  
par  
Aimé Julien

(Croquis Jan Mara.)

# RADIODIFFUSION NATIONALE

**CHAÎNE DU JOUR :** Jusqu'à 22 h. 15 : Grenoble-National (514 m. 60, 583 kcs) - Limoges-National (335 m. 20, 895 kcs) - Lyon-National (463 m., 648 kcs) - Marseille-National (400 m. 50, 749 kcs) - Montpellier-National (224 m., 1339 kcs) - Nice-National (253 m. 20, 1185 kcs) - Paris-National (386 m. 60, 776 kcs) - Toulouse-National (386 m. 60, 776 kcs) - Limoges et Nice émettent à puissance réduite après 21 h. 15.

**CHAÎNE DU SOIR :** De 22 h. 30 à 23 h. 15, Emission nationale à grande puissance sur 386 m. 60 : Grenoble-National et Montpellier-National - Limoges-National et Nice-National à puissance réduite.

**CHAÎNE DE NUIT :** De 23 h. 15 à 24 h. : Emission Nationale à grande puissance sur 386 m. 60.

## DIMANCHE 29 AOUT

de Radio-Jeunesse. **7.30** Messe de la Basilique de la Visitation à Ancey ; **9.37** Principales émissions du jour ; **9.40** Courrier des auditeurs ; **9.50** Relève de la Garde et Envoi des Couleurs devant l'Hôtel du Parc à Vichy, en présence du Chef de l'Etat ; **10.05** Messe des Paysans célébrée à Saint-Martin-en-Haut (Rhône) ; **11.05** Disque ; **11.05** Concert sous la direction de M. Louis Desvings, avec Mmes Jane Bertrand, Renée Doria, MM. Raymond Bertaud, Michel Dens, Henri Rabanit et José Fabiani. Chorale dirigée par M. Pierre Monier ; **11.50** Relève de la Garde ; **12.05** Suite du concert ; **12.20** Reportage ; **12.30** Radio-Journal de France ; **12.40** Radio-Légion Actualités ; **12.45** Principales émissions du jour ; **12.47** « L'Alphabet de la Famille » ; « Georges et Françoise découvrent de vieux daguerréotypes » ; **13.30** Radio-Journal de France ; **13.45** Appel pour nos prisonniers ; **13.50** Emission dramatique : « Monte-Cristo » ; **14.45** Pièces pour violoncelle, par des courses. En feuilletant Radio-National et reportage ; **16.10** « Monte-Cristo » (suite) ; **17.00** « Vacances 43 » ; par Paul Cleroux ; **17.30** Radio-Journal de France ; **17.35** Reportage par Jacques Sallebert de la réunion nationale de natation à Tourcoing ; **17.45** Reportage par Jean Feuillot ; **18.00** L'orchestre de Lyon, sous la direction de M. Jean Matras, avec Mme Yvonne Lefebvre, pianiste ; **19.15** Reportage par Georges Briquet du tirage de la Loterie Nationale à : Le Blanc (Indre) ; **19.30** Radio-Journal de France ; **19.40** La vie des communes ; **19.45** Principales émissions de la soirée ; **19.47** Georgius présente : « Paris qui chante », avec Marcel Cariven ; **20.20** « Le Music-Hall de tous les temps » ; **21.15** Disque ; **21.30** Radio-Journal de France ; **21.40** Chronique de Philippe Henriot ; **21.50** Emission dramatique : 1° « Le Pain de Ménage », avec Line Noro et Marcel André ; 2° « Le Plaisir de rompre », de Jules Renard, avec Mme Marcelle Gabarre et M. Debucourt ; **22.45** Radio-Journal de France ; **22.50** Principales émissions du lendemain ; **22.53** Reportage ; **23.05** « De la musique pour finir » ; **23.45** Radio-Journal de France ; **23.58** « La Marseillaise » ; **24.** Fin des émissions.

## LUNDI 30 AOUT

**6.30** Radio-Journal de France ; **6.40** Informations paysannes ; **6.45** « Pour commencer la journée » ; **7.05** Leçon de culture physique ; **7.25** L'Agenda spirituel de la France, par Adhémar de Montgon ; **7.30** Radio-Journal de France ; **7.45** Ce que vous devez savoir ; **7.55** Prince du jour ; **7.57** Musique légère ; **8.25** Lyon-Magazine (sur Lyon-National et Grenoble-National seulement) ; **8.30** Radio-Journal de France ; **8.45** Chronique de Philippe Henriot ; **8.55** Musique symphonique légère ; **9.10** Sports, par Jean Augustin ; **9.20** Education Nationale ; **9.55** Entraide aux prisonniers rapatriés ; **10.00** Principales émissions du jour ; **10.02** Horloge parlante. Arrêt de l'émission ; **11.23** Principales émissions du jour ; **11.25** Communication du Secours National ; **11.30** Chronique de Pierre Humbourg : « Entre deux portes » ; **11.35** Emissions littéraires : « Les Ecrivains et les Livres » ; **12.00** Disques en chaises ; **12.30** Radio-Journal de France ; **12.40** Radio-Légion Actualités ; **12.45** Principales émissions du jour ; **12.47** Concert de musique légère, direction Georges Bailly ; **13.30** Radio-Journal de France ; **13.45** Causerie sur le soya, « La grande famille du Soya », par M. Prochon ; **13.50** Raymond Verney et son ensemble, avec Maud Laury ; **14.45** « A quoi rêvent les jeunes filles », par Martine Régner, avec Marguerite Romanne, Jacqueline Duc, Denise Benoît, Florence Lynn, Christian de Lanaut, Jean Desailly. Mise en ondes Jean-Henry Blanchon ; **15.05** Emission littéraire : « Orientation du théâtre », par Roland Purnal ; **15.15** Soliste, Mlle Renée de Saussine ; **15.30** Emission dramatique : « Orchidée danseuse », par J. Joseph-Renaud ; avec Maria Casares, Fernand Fabre, André Varennes, Paula Régner, Marguerite Guéreau, Jean Heuze, Jacques Thann, Renée Ludger, Charles Lemarchand, Pierre Héral, Mme Guilhière, Sarlet, Pierre Morin, Roger Desmes, Julien Lacroix, Guy Favières, Suzanne Rouyer, Régine Serva, Blanche Jackson ; **17.00** Solistes : Mlle Henriette Roget ; MM. Louis Gromer, André Vacellier, Gabriel Grandmaison et René Reumont ; **17.30** Radio-Journal de France ; **17.35** « Les Enigmes de l'Histoire », par Léon Treich ; « L'Affaire Saint-Géran » ; **18.00** Des chansons avec... Renée Bell, Fabrezy, Patrice et Mario, duettistes ; **18.30** Pour nos prisonniers ; **18.35** Disque ; **18.40** « Ici l'on chante », La chanson, ses anciens, ses nouveaux et ses nouveautés ; **19.30** Radio-Journal de France ; **19.40** Radio-Travail, par Désiré Puet et Pierre Forest ; **19.45** Principales émissions de la soirée ; **19.47** L'orchestre Radio-Symphonique, Tony Aubin « Œuvres de Prisonniers » ; **21.15** Disques ; **21.30** Radio-Journal de France ; **21.40** La Milice française vous parle ; **21.50** « S'ils avaient survécu », par Marie-Louise Bataille ; « Si Chatterton avait survécu », avec Jean Deninx, François Vibert, René Morin, Max Palenc, Fanny Robiane, Ulric Guttinguer, Simonne Bo-

nelli ; **22.25** Soliste : Jean Doyen ; **22.45** Radio-Journal de France ; **22.50** Principales émissions du lendemain ; **22.53** Concert M. Julien Prévost, avec Mme Renée Dyane et M. Jean Visconti ; **23.45** Radio-Journal de France ; **23.58** « La Marseillaise » ; **24.** Fin des émissions.

## MARDI 31 AOUT

**6.30** Radio-Journal de France ; **6.40** Informations paysannes ; **6.45** « Pour commencer la journée » ; **7.05** Leçon de culture physique ; **7.25** L'Agenda spirituel de la France, par Adhémar de Montgon ; **7.30** Radio-Journal de France ; **7.45** Ce que vous devez savoir ; **7.55** Prince du jour ; **7.57** Musique légère ; **8.25** Lyon-Magazine (sur Lyon-National et Grenoble-National seulement) ; **8.30** Radio-Journal de France ; **8.45** Chronique de Philippe Henriot ; **8.55** Musique symphonique légère ; **9.10** Sports, par Jean Augustin ; **9.20** Education Nationale ; **9.55** Entraide aux prisonniers rapatriés ; **10.00** Principales émissions du jour ; **10.02** Horloge parlante. Arrêt de l'émission ; **11.23** Principales émissions du jour ; **11.25** Communication du Secours National ; **11.30** Chronique de Pierre Humbourg : « Entre deux portes » ; **11.35** Emissions littéraires : « Les Ecrivains et les Livres » ; **12.00** Disques en chaises ; **12.30** Radio-Journal de France ; **12.40** Radio-Légion Actualités ; **12.45** Principales émissions du jour ; **12.47** Concert de musique légère, direction Georges Bailly ; **13.30** Radio-Journal de France ; **13.45** Causerie sur le soya, « La grande famille du Soya », par M. Prochon ; **13.50** Raymond Verney et son ensemble, avec Maud Laury ; **14.45** « A quoi rêvent les jeunes filles », par Martine Régner, avec Marguerite Romanne, Jacqueline Duc, Denise Benoît, Florence Lynn, Christian de Lanaut, Jean Desailly. Mise en ondes Jean-Henry Blanchon ; **15.05** Emission littéraire : « Orientation du théâtre », par Roland Purnal ; **15.15** Soliste, Mlle Renée de Saussine ; **15.30** Emission dramatique : « Orchidée danseuse », par J. Joseph-Renaud ; avec Maria Casares, Fernand Fabre, André Varennes, Paula Régner, Marguerite Guéreau, Jean Heuze, Jacques Thann, Renée Ludger, Charles Lemarchand, Pierre Héral, Mme Guilhière, Sarlet, Pierre Morin, Roger Desmes, Julien Lacroix, Guy Favières, Suzanne Rouyer, Régine Serva, Blanche Jackson ; **17.00** Solistes : Mlle Henriette Roget ; MM. Louis Gromer, André Vacellier, Gabriel Grandmaison et René Reumont ; **17.30** Radio-Journal de France ; **17.35** « Les Enigmes de l'Histoire », par Léon Treich ; « L'Affaire Saint-Géran » ; **18.00** Des chansons avec... Renée Bell, Fabrezy, Patrice et Mario, duettistes ; **18.30** Pour nos prisonniers ; **18.35** Disque ; **18.40** « Ici l'on chante », La chanson, ses anciens, ses nouveaux et ses nouveautés ; **19.30** Radio-Journal de France ; **19.40** Radio-Travail, par Désiré Puet et Pierre Forest ; **19.45** Principales émissions de la soirée ; **19.47** L'orchestre Radio-Symphonique, Tony Aubin « Œuvres de Prisonniers » ; **21.15** Disques ; **21.30** Radio-Journal de France ; **21.40** La Milice française vous parle ; **21.50** « S'ils avaient survécu », par Marie-Louise Bataille ; « Si Chatterton avait survécu », avec Jean Deninx, François Vibert, René Morin, Max Palenc, Fanny Robiane, Ulric Guttinguer, Simonne Bo-

## MERCREDI 1er SEPT.

**6.30** Radio-Journal de France ; **6.40** Informations paysannes ; **6.45** « Pour commencer la journée » ; **7.05** Leçon de culture physique ; **7.25** L'Agenda spirituel de la France, par Adhémar de Montgon ; **7.30** Radio-Journal de France ; **7.45** Ce que vous devez savoir ; **7.55** Prince du jour ; **7.57** Musique légère ; **8.25** Lyon-Magazine (sur Lyon-National et Grenoble-National seulement) ; **8.30** Radio-Journal de France ; **8.45** Chronique de Philippe Henriot ; **8.55** Musique symphonique légère ; **9.10** Sports, par Jean Augustin ; **9.20** Education Nationale ; **9.55** Entraide aux prisonniers rapatriés ; **10.00** Principales émissions du jour ; **10.02** Horloge parlante. Arrêt de l'émission ; **11.23** Principales émissions du jour ; **11.25** Communication du Secours National ; **11.30** Chronique de Pierre Humbourg : « Entre deux portes » ; **11.35** Emissions littéraires : « Les Ecrivains et les Livres » ; **12.00** Disques en chaises ; **12.30** Radio-Journal de France ; **12.40** Radio-Légion Actualités ; **12.45** Principales émissions du jour ; **12.47** Concert de musique légère, direction Georges Bailly ; **13.30** Radio-Journal de France ; **13.45** Causerie sur le soya, « La grande famille du Soya », par M. Prochon ; **13.50** Raymond Verney et son ensemble, avec Maud Laury ; **14.45** « A quoi rêvent les jeunes filles », par Martine Régner, avec Marguerite Romanne, Jacqueline Duc, Denise Benoît, Florence Lynn, Christian de Lanaut, Jean Desailly. Mise en ondes Jean-Henry Blanchon ; **15.05** Emission littéraire : « Orientation du théâtre », par Roland Purnal ; **15.15** Soliste, Mlle Renée de Saussine ; **15.30** Emission dramatique : « Orchidée danseuse », par J. Joseph-Renaud ; avec Maria Casares, Fernand Fabre, André Varennes, Paula Régner, Marguerite Guéreau, Jean Heuze, Jacques Thann, Renée Ludger, Charles Lemarchand, Pierre Héral, Mme Guilhière, Sarlet, Pierre Morin, Roger Desmes, Julien Lacroix, Guy Favières, Suzanne Rouyer, Régine Serva, Blanche Jackson ; **17.00** Solistes : Mlle Henriette Roget ; MM. Louis Gromer, André Vacellier, Gabriel Grandmaison et René Reumont ; **17.30** Radio-Journal de France ; **17.35** « Les Enigmes de l'Histoire », par Léon Treich ; « L'Affaire Saint-Géran » ; **18.00** Des chansons avec... Renée Bell, Fabrezy, Patrice et Mario, duettistes ; **18.30** Pour nos prisonniers ; **18.35** Disque ; **18.40** « Ici l'on chante », La chanson, ses anciens, ses nouveaux et ses nouveautés ; **19.30** Radio-Journal de France ; **19.40** Radio-Travail, par Désiré Puet et Pierre Forest ; **19.45** Principales émissions de la soirée ; **19.47** L'orchestre Radio-Symphonique, Tony Aubin « Œuvres de Prisonniers » ; **21.15** Disques ; **21.30** Radio-Journal de France ; **21.40** La Milice française vous parle ; **21.50** « S'ils avaient survécu », par Marie-Louise Bataille ; « Si Chatterton avait survécu », avec Jean Deninx, François Vibert, René Morin, Max Palenc, Fanny Robiane, Ulric Guttinguer, Simonne Bo-

d'Aristote », comédie musicale en un acte de F. Funck-Brentano, musique de Godebski. Orchestre M. François Ruhlmann, Chœurs Yvonne Gouverné, avec Mme Elsa Ruhlmann, Mlle Paulette Marinier, Lucien Lovano, M. Cathelat, Yves Gladine, Cygis Ronsil, Gilbert Moryn, Gueno, Monde, Joseph Peyron ; **21.15** Disques ; **21.30** Radio-Journal de France ; **21.40** Le point de politique intérieure ; **21.50** « Eh bien... dansez maintenant », par Michel du Plessis ; **22.25** Solistes ; **22.45** Radio-Journal de France ; **22.50** Principales émissions du lendemain ; **22.52** Emission régionale : « Une heure à Maguelone », par Maurice Dann ; **23.20** Tony Murena et son ensemble ; **23.45** Radio-Journal de France ; **23.58** « La Marseillaise » ; **24.** Fin des émissions.

## JEUDI 2 SEPT.

**6.30** Radio-Journal de France ; **6.40** Informations paysannes ; **6.45** « Pour commencer la journée » ; **7.05** Leçon de culture physique ; **7.25** L'Agenda spirituel de la France, par Adhémar de Montgion ; **7.30** Radio-Journal de France ; **7.45** Ce que vous devez savoir ; **7.55** Principales émissions du jour ; **7.57** Musique légère ; **8.10** Radio-Jeunesse : « L'actualité chez les jeunes » ; **8.30** Radio-Journal de France ; **8.45** Disques ; **8.55** Musique symphonique légère ; **9.10** Education Nationale ; Emission classique : Folklore et littérature : « La folie des grands », conte populaire, et « Le Bourgeois Gentilhomme », de Molière ; **9.55** Entraide aux prisonniers rapatriés ; **10.** Principales émissions du jour ; **10.02** Horloge parlante. Arrêt de l'émission ; **11.23** Principales émissions du jour ; **11.25** Chronique coloniale ; **11.30** Il nous faut des jardins ; **11.35** Emission enfantine : « La Voix des Fées », par Cendrille de Portal et Marie-Louise Bataille ; **12.15** Solistes : Maurice Maréchal ; **12.30** Radio-Journal de France ; **12.40** Radio-Légion Actualité ; **12.43** Principales émissions du jour ; **12.45** Variétés enfantines : « Au temps des petites filles modèles » ; « Blondine, Bonne Biche et Beau Minon », Féerie radiophonique, avec Nadine Martiano, Yvette Dinville, Gisèle Parry, Paula Régier, Kerny, Paul Barré, Pierre Morin, Dominic Buckhardt, Hieronimus, Lucien Treffel ; **13.30** Radio-Journal de France ; **13.45** Chronique du Secours National ; **13.50** Variétés musicales : « Mlle Antoinette » ; **14.30** Emission dramatique : « Madame Quinze », de Jean Sarmant. Musique de Germaine Taillefer, avec André Brunot, Denis d'Inès, Roger Weber, Maurice Escande, Chambreuil, Jean Martinelli, Jean Meyer, De Rigoult, Legoff, Jean Valcourt, Jean Deninx, Mary Marquet, Henriette Barreau, Jeanne Sully, Gisèle Casadesus, Geneviève Auger, Mlle Froment ; **16.35** En feuilletant Radio-National ; **16.40** Disques ; **16.45** Boris Sarbeck et son ensemble ; **17.30** Radio-Journal de France ; **17.35** Solistes : M. Motte-la-Croix, M. Lucien Verrout ; **18.** Dany Kane et son ensemble ; **18.30** Disques ; **18.35** Visages de France, par Andrée Homps ; **18.40** Variétés musicales : « Les Tréteaux de Paris », par A.-M. Julien. Orchestre Richard Blareau ; **19.30** Radio-Journal de France ; **19.40** La vie des communes ; **19.45** Principales émissions de la soirée ; **19.47** L'orchestre national, D.-E. Ingehlbrecht ; **21.15** Disques ; **21.30** Radio-Journal de France ; **21.40** Chronique de Paul Creyssel ; **21.50** « Toiles et Modèles », par Jacques Carton, « Course de chevaux », de Géricault ; **22.25** Solistes ; **22.45** Radio-Journal de France ; **22.50** Principales émissions du lendemain ; **22.52** « Sur tous les rythmes », avec Yvonne Blanc, et Maria Seivittaro ; **23.45** Radio-Journal de France ; **23.58** « La Marseillaise » ; **24.** Fin des émissions.

## VENDREDI 3 SEPT.

**6.30** Radio-Journal de France ; **6.40** Informations paysannes ; **6.45** « Pour commencer la journée » ; **7.05** Leçon de culture physique ; **7.25** L'Agenda spirituel de la France, par Adhémar de Montgion ; **7.30** Radio-Journal de France ; **7.45** Ce que vous devez savoir ; **7.55** Principales émissions du jour ; **7.57** Musique légère ; **8.** Henri Champetier sur les traces de Jacques Balmat ; **8.30** Radio-Journal de France ; **8.45** Chronique de Paul Creyssel ; **8.55** Musique symphonique légère ; **9.10** Education Nationale ; **9.55** Entraide aux prisonniers rapatriés ; **10.** Principales émissions du jour ; **10.02** Horloge parlante. Arrêt de l'émission ; **11.23** Principales émissions du jour ; **11.25** L'activité sportive des travailleurs français en Allemagne ; **11.30** Pierre-Humbourg : « Entre deux portes » ; **11.35** « Aux Quatre Vents de Paris » ; **12.** Léo Laurent et son orchestre ; **12.30** Radio-Journal de France ; **12.40** Radio-Légion Actualité ; **12.43** Principales émissions du jour ; **12.45** Suite du Concert de musique légère par Léo Laurent et son orchestre, avec Francis Kernel ; **13.30** Radio-Journal de France ; **13.45** La Mille française vous parle ; **13.50** Concert : Pierre Montpellier ; **15.15** L'actualité protestante ; **15.30** Solistes : Jacques Dupont, Leïla Ben Sedira ; **16.** Trois fois dix : « Si... » Bons mots... « La Fontaine 43... » ; **16.30** Emission dramatique : « Echo et Narcisse », d'Alfred Poizat, avec Lydie Février, Marc de la Roche, Claude Darget, Pierre Bernard, Sauguet, Charlotte Mutel ; **17.** Charles Hary et son ensemble ; **17.30** Radio-Journal de France ; **17.35** Emission littéraire : « Introduction à la poésie moderne », par Marcel Arland et René Villie, avec Ariane Muratore ; **18.** Concert d'orgue, par M. Edouard Commette ; **18.30** Pour nos prisonniers, par François Guillaume ; **18.35** Union pour la défense de la race ; **18.40** Musique légère ; **19.20** Disques ; **19.25** En feuilletant Radio-National ; **19.30** Radio-Journal de France ; **19.40** Radio-Travail, par Désiré Puel et Pierre Forest ; **19.45** Principales émissions de la soirée ; **19.47** Emission pour les jeunes : « Quinze ans », par André Reval. Orchestre Paul Nast ; **20.20** Musique de chambre. Solistes : le Quatuor Loewenguth, Mme Turba-Rabier, Mme Van Barentzen ; **21.15** Disque ; **21.30** Radio-Journal de France ; **21.40** Chronique de la Légion française des Combattants et des Volontaires de la Révolution Nationale ; **21.50** Alec Sinavine et sa musique douce ; **22.25** « Clair de lune », par Charlotte Lysès ; **22.45** Radio-Journal de France ; **22.50** Principales émissions du lendemain ; **22.53** Musique variée ; **23.45** Radio-Journal de France ; **23.58** « La Marseillaise » ; **24.** Fin des émissions.

## SAMEDI 4 SEPT.

**6.30** Radio-Journal de France ; **6.40** Informations paysannes ; **6.45** « Pour commencer la journée » ; **7.05** Leçon de culture physique ; **7.25** L'Agenda spirituel de la France, par Adhémar de Montgion ; **7.30** Radio-Journal de France ; **7.45** Ce que vous devez savoir ; **7.55** Principales émissions du jour ; **7.57** Musique légère ; **8.25** Lyon-Magazine (sur Lyon-National et Grenoble-National seulement) ; **8.30** Radio-Journal de France ; **8.45** Chronique de la Légion française des Combattants et des Volontaires de la Révolution Nationale ; **8.55** Musique symphonique légère ; **9.10** Education Nationale ; **9.55** Entraide aux prisonniers rapatriés ; **10.** Principales émissions du jour ; **10.02** Horloge parlante. Arrêt de l'émission ; **11.23** Principales émissions du jour ; **11.25** Protection familiale contre les bombardements aériens ; **11.30** Radio-Jeunesse Aviation ; **11.35** Musique de la garde personnelle du Chef de l'Etat, Pierre Dupont ; **12.30** Radio-Journal de France ; **12.40** Radio-Légion Actualité ; **12.43** Principales émissions du jour ; **12.45** Jo Bouillon ; **13.30** Radio-Journal de France ; **13.45** Echos des Flandres françaises, par J.-S. Debus ; **13.50** « Noir et Blanc... Blanches et Noires », **14.20** Reportage ; **14.30** Emission littéraire : « Le quartier de la Porte Saint-Denis au temps de Pierre Corneille », par Armand Le Corbeillier ; **14.45** Musique de chambre avec Mme Marcelle Heuclin, Jean Planel, Quesnel, Clément et Mme Pauline Aubert, Mlle Jacqueline Heuclin ; **15.30** Emission dramatique : « Jean de la Fontaine », comédie de Sacha Guitry avec Sacha Guitry, Cécile Sorel, Suzy Prim, Geneviève Guitry, Hélène Perdrière, Jeanne Fusier-Gir, Léon Walter, Jean Martinelli, **17.15** Reportage ; **17.30** Radio-Journal de France ; **17.35** Emission régionale ; **18.** « La Potinière du Stade », par Georges Briquet, avec l'ensemble Deprince ; **18.30** Pour nos prisonniers ; **18.35** Sports, par Jean Augustin ; **18.40** « La Semaine fantaisiste » ; **19.30** Radio-Journal de France ; **19.40** La question juive ; **19.45** Principales émissions de la soirée ; **19.47** Emission lyrique : « La Mascotte », opéra-comique en trois actes de Chivot et Duru. Musique d'Edmond Audran. Orchestre Radio-Lyrique, Jules Gressier, Chœurs Yvonne Gouverné, avec Paul Ville, Roger Bourdin, Lenoty, Charles Camus, Marcel Enot, Monde, Renée Camia, Mme Saint-Arnaut, Mmes Amary, Daries, Jane Gatineau et Darbonnès ; **21.15** Musique tzigane ; **21.30** Radio-Journal de France ; **21.40** Confidences au pays, par André Demaison ; **21.50** « Pistes et plateaux », par Jacques Pauliac ; **22.15** De jazz en jazz ; **22.45** Radio-Journal de France ; **22.50** Principales émissions du lendemain ; **22.52** Reportages ; **23.05** Orchestre Lapeyronnie ; **23.45** Radio-Journal de France ; **23.58** « La Marseillaise » ; **24.** Fin des Emissions.



Sur 19 m. 83, de 17 h. 45 à 21 h.  
Sur 25 m. 24, de 21 h. 15 à 23 h. 15

## DIMANCHE 29 AOUT

**17.45** « Joyeux trompette » ; **17.48** Informations ; **18.** Le film invisible de Luc Bérinmont, réalisé par Pierre Héigel ; **18.30** Musique de danse ; **18.45** Informations ; **19.** L'heure moghrébine ; **20.** Causerie ; **20.10** Emission théâtrale : « L'absolution », de José Germain et Manuel Boursier. Réalisation de Mark Amiaux ; **20.45** Informations ; **21.** Arrêt de l'émission ; **21.15** « Joyeux trompette » ; **21.18** L'ensemble tzigane Raymond Verney et l'orchestre Jean Yatove ; **21.45** Informations ; **22.** Concert en chansons ; **22.15** L'heure moghrébine ; **23.15** Fin d'émission.

## LUNDI 30 AOUT

**17.45** « Joyeux trompette » ; **17.48** Informations ; **18.** Musique de danse ; **18.15** « Les loups », sketch tiré de Gösta Berling, par Selma Lagerlöf. Réalisation de Mark Amiaux ; **18.30** Un quart d'heure avec Jacqueline Moreau ; **18.45** Informations ; **19.** L'heure moghrébine ; **20.** « Joyeux trompette » ; **20.03** Causerie ; **20.10** Musique légère ; **20.30** Le quart d'heure sportif, présenté par Marcel de Laborde ; **20.45** Informations ; **21.** Arrêt de l'émission ; **21.15** « Joyeux trompette » ; **21.18** L'heure du music-hall : « La revue de l'Etoile » ; **21.45** Informations ; **22.** L'heure du music-hall (suite) ; **22.15** L'heure moghrébine ; **23.15** Fin d'émission.

## MARDI 31 AOUT

**17.45** « Joyeux trompette » ; **17.48** Informations ; **18.** Musique de danse ; **18.15** La revue du théâtre, par A. Saudemont ; **18.30** Horace Novel ; **18.45** Informations ; **19.** L'heure moghrébine ; **20.** « Joyeux trompette » ; **20.03** Causerie ; **20.15** La chimère à trois têtes, 14<sup>e</sup> épisode du roman radiophonique de Claude Dhérelle ; **20.30** Un peu de « bel canto » ; **20.45** Informations ; **21.** Arrêt de l'émission ; **21.15** « Joyeux trompette » ; **21.18** L'orchestre de Casino sous la direction de Manuel Infante, avec Georgette Denys et Mario Altéry ; **21.45** Informations ; **22.** Suite du concert donné par l'orchestre de Casino ; **22.15** L'heure moghrébine ; **23.15** Fin de l'émission.

## MERCREDI 1<sup>er</sup> SEPT.

**17.45** « Joyeux trompette » ; **17.48** Informations ; **18.** Musique de danse ; **18.15** La revue du cinéma, par L.-R. Dauven ; **18.30** Jacqueline Desmet ; **18.45** Informations ; **19.** L'heure moghrébine ; **20.** « Joyeux trompette » ; **20.03** Causerie ; **20.10** Emission théâtrale : « Week-End », de Lola Le Provost et Michèle-Hu-

guette Rosenberg, réalisé par Mark Amiaux ; **20.45** Informations ; **21.** Arrêt de l'émission ; **21.15** « Joyeux trompette » ; **21.18** L'orchestre Richard Blareau, avec Marthe Ferrare et Clément Duhour ; **21.45** Informations ; **22.** L'orchestre Richard Blareau (suite) ; **22.15** L'heure moghrébine ; **23.15** Fin de l'émission.

### JEUDI 2 SEPT.

**17.45** « Joyeux trompette » ; **17.48** Informations ; **18.** Musique de danse ; **18.15** La vie parisienne, présentée par Jacques Dutil ; **18.30** Musique de films ; **18.45** Informations ; **19.** L'heure moghrébine ; **20.** « Joyeux trompette » ; **20.03** Causerie ; **20.15** La chimère à trois têtes, 15<sup>e</sup> épisode du roman radiophonique de Claude Dhérelle ; **20.30** Les nouveautés enregistrées ; **20.45** Informations ; **21.** Arrêt de l'émission ; **21.15** « Joyeux trompette » ; **21.18** Les grands maîtres de la musique, présentés par France Derville ; **21.45** Informations ; **22.** Musique symphonique ; **22.15** L'heure moghrébine ; **23.15** Fin de l'émission.

### VENDREDI 3 SEPT.

**17.45** « Joyeux trompette » ; **17.48** Informations ; **18.** Musique de danse ; **18.15** « Le perroquet du cardinal », de Meran-Mellerio. Réalisation de Mark Amiaux ; **18.30** Les grands solistes ; **18.45** Informations ; **19.** L'heure moghrébine ; **20.** « Joyeux trompette » ; **20.03** Causerie ; **20.10** « Ecoutez, mesdames », revue radiophonique, de Charles Cluny. Réalisée par Mark Amiaux ; **20.45** Informations ; **21.** Arrêt de l'émission ; **21.15** « Joyeux trompette » ; **21.18** Un disque chasse l'autre, par Roland Tessier ; **21.45** Informations ; **22.** Musique légère ; **22.15** L'heure moghrébienne ; **23.15** Fin de l'émission.

### SAMEDI 4 SEPT.

**17.45** « Joyeux trompette » ; **17.48** Informations ; **18.** A notre micro, le violoncelliste Pierre Fournier ; **18.15** La chimère à trois têtes, 16<sup>e</sup> épisode du roman radiophonique de Claude Dhérelle ; **18.30** Musique de danse ; **18.45** Informations ; **19.** L'heure moghrébine ; **20.03** Causerie ; **20.10** Concert de variétés, avec Françoise Kernel, Jean Lutèce et Tommy Desserre ; **20.45** Informations ; **21.** Arrêt de l'émission ; **21.15** « Joyeux trompette » ; **21.18** L'orchestre Georges Streha ; **21.45** Informations ; **22.** Concert en chansons ; **22.15** L'heure moghrébine ; **23.15** Fin de l'émission.

## Emissions moghrébines

PARIS-MONDIAL

sur 19 m. 83 de 19 h. h. à 20 h.  
sur 25 m. 24 de 22 h. 15 à 23 h. 15

### DIMANCHE 29 AOUT

**19.** Koran, informations en arabe, causerie ; **19.15** Sermon musulman ; **19.20** Orchestre Naggiar ; concert de musique variée : 1) Introduction sur kanoun ; 2) Ardawi Sahli et chanson ; 3) Nauwara ; Ebki ya ouchâk lebnât ; 4) Introduction sur oud ; 5) Mestiri ; Ana bahebbek al Makchouf ; 6) Mestiri ; Ma ç'a'b men Frâgek ; 7) Finale ; **19.35** Nouvelles militaires en arabe ; **19.50** Informations en chleuh ; **22.15** Nouvelles des pays musulmans ; **22.25** La renaissance des peuples orientaux ; **22.35** Orchestre Bartéviân, chant ; Habiba Fauzi ; 1) Farhad balk ; 2) Alach ya Dahre ; 3) Kan andik ghira ; **22.55** Informations en arabe ; **23.05** Informations en kabyle ; **23.15** Fin d'émission.

### LUNDI 30 AOUT

**19.** Koran, informations en arabe, causerie ; **19.15** Sermon musulman ; **19.20** Orchestre Djamoussi ; 1) Taqsim oud (mode Hidjâz) ; 2) Jâhî'l joufoun ; 3) El Qamar ; 4) Bahia ; Baqi mestanna ; **19.35** Nouvelles militaires en arabe ; **19.50** Informations en chleuh ; **22.15** Nouvelles des pays musulmans ; **22.25** Emission pour les femmes arabes ; **22.35** Orchestre Iguerbouchen ; 1) Mâli u mâlek ; 2) Bein ed duni ; 3) Hadhayân ; 4) Unchûdet erbi' ; **22.55** Informations en arabe ; **23.05** Informations en kabyle ; **23.15** Fin d'émission.

### MARDI 31 AOUT

**19.** Koran, informations en arabe, causerie ; **19.15** Sermon musulman ; **19.20** Orchestre Bartéviân, musique tunisienne, chant ; Habiba Fauzi ; **19.35** Nouvelles militaires en arabe ; **19.50** Informations en chleuh ; **22.15** Nouvelles des pays musulmans ; **22.25** Leila Riâd raconte des vieilles histoires pour les enfants ; **22.35** Orchestre Djamoussi ; 1) Lamascharaktou el Kaâsia ; 2) Matlaouha men addebek ; 3) Samaï, par l'orchestre ; **22.55** Informations en arabe ; **23.05** Informations en kabyle ; **23.15** Fin d'émission.

### MERCREDI 1<sup>er</sup> SEPT.

**19.** Koran, informations en arabe, causerie ; **19.15** Sermon musulman ; **19.20** Orchestre Abderrahman, musique chleuh ; **19.35** Nouvelles militaires en arabe ; **19.50** Informations en chleuh ; **22.15** Nouvelles des pays musulmans ; **22.25** Les sociétés secrètes musulmanes ; **22.35** Orchestre El Kamal-Bousini-Oujî Eddersa-

Grellou-Yerkam Ouadik-Ya Quelbi khali el Hâl-Ya Ghazâl-Manâref ; **22.55** Informations en arabe ; **23.05** Informations en kabyle ; **23.15** Fin d'émission.

### JEUDI 2 SEPT.

**19.** Koran, informations en arabe, causerie ; **19.15** Sermon musulman ; **19.20** Orchestre Naggiar ; 1) Aroubi chanté avec accompagnement de flûte arabe ; 2) Nauwâra ; Habîbi fel Arabiya ; 3) Taqsim sur rebâb ; 4) Baschraf Rast, par l'orchestre ; 5) Introduction sur oud ; 6) Mestiri ; Kif djitina ; 7) Final ; **19.35** Nouvelles militaires en arabe ; **19.50** Informations en chleuh ; **22.15** Nouvelles des pays musulmans ; **22.25** Mohamed I. Bourîd ; Les livres, les théâtres et les cinémas ; **22.35** Orchestre Iguerbouchen ; 1) Rumba du soir ; 2) Ballâhi Alék ; 3) Ben el bâreh wal yôm (rumba) ; 4) Achaqtu Samra (valse) ; **22.55** Informations en arabe ; **23.05** Informations en kabyle ; **23.15** Fin d'émission.

### VENDREDI 3 SEPT.

**19.** Koran, informations en arabe, causerie ; **19.15** Sermon musulman ; **19.20** El-Kemâl et son orchestre ; 1) Manîra ; 2) Hairâna ; 3) El Khumriya ; 4) Andalusiya ; 5) Ala Kifek ; 6) Maghrûm ; **19.35** Nouvelles militaires en arabe ; **19.50** Informations en chleuh ; **22.15** Nouvelles des pays musulmans ; **22.25** Hasan Chéhab ; Djebel Drûz et le peuple des Druzes ; **22.35** Musique chleuh par le Reïs Abderrahman et son orchestre ; **22.55** Informations en arabe ; **23.05** Informations en kabyle ; **23.15** Fin d'émission.

### SAMEDI 4 SEPT.

**19.** Koran, informations en arabe, causerie ; **19.15** Sermon musulman ; **19.20** Orchestre Djamoussi ; 1) Taqsim oud ; 2) Taouchfh « Malal Kassat » ; 3) Lamina' fatiker ; 4) Samaï rast ; **19.35** Nouvelles militaires en arabe ; **19.50** Informations en chleuh ; **22.15** Nouvelles des pays musulmans ; **22.25** Le droit coranique et le droit européen ; **22.35** Orchestre Naggiar ; 1) Nauwâra ; Lâli Lâli ; 2) Nourredin ; Hobbek fel qalb ; **22.55** Informations en arabe ; **23.05** Informations en kabyle ; **23.15** Fin d'émission.



## RENNES-BRETAGNE

(288 mètres)

### LUNDI 30 AOUT

**19.** La Bretagne agricole ; 1) La ruche à calotte, par Louveaux ; 2) Taoliou-esa ; Ar Moteur Tarzh. Aliou Evit Ab Eost, par Ar C'houer Kozh (Le moteur à explosion.) (Quelques conseils pour le temps de la moisson.)

### MARDI 31 AOUT

**18.30** Le 31 du mois d'aout ; Fantaisie radiophonique, par Jean Perquis. Avec le concours des comédiens de Rennes-Bretagne ; **19.** La Haute-Bretagne ; Comme on connaît ses saints. Etude pittoresque des saints de Haute-Bretagne, par F. Le Roy ; **19.15** Fin de l'émission.

### MERCREDI 1<sup>er</sup> SEPT.

**19.** La Bretagne au travail ; 1) Une visite au pays des tisserands d'Uzel (Côtes-du-Nord), par Florian Le Roy et Yann Roazhon ; 2) Gwiaderien Uzel Skouer An Dud-à-Vicher, par Kerverziou (Les tisserands d'Uzel).

### JEUDI 2 SEPT.

**19.** L'Institut celtique de Bretagne. Présentation de la Section économique. Caractéristique de l'économie bretonne, par Yann Guerchet ; **19.08** An Ijineresh Pounner E Breizh (L'industrie lourde en Bretagne), par Yann Kerverchez ; **19.15** Fin de l'émission.

### VENDREDI 3 SEPT.

**19.** La vie celtique ; 1) Les saints panceltiques, par Georges Lemée ; 2) Tri Gour (Trois hommes), par Erwan Dantec.

### SAMEDI 4 SEPT.

**18.30** Ar Goulenn Eured (La demande en mariage), par Goul'chen Ar Pagan ; **18.45** Kardeur Ar Vugale (Le quart d'heure des enfants), avec Alain Le Berre, et Jef Penven, par Mari Milin ; **19.** La langue bretonne ; a) Cours de breton, par André Guellec ; b) Le breton à l'école, par Alan Ar Berre ; **19.15** Fin de l'émission.

**MARIAGES LÉGAUX**  
EXCLUSIVEMENT  
Pour créer ou reconstituer un  
FOYER HEUREUX,  
adressez-vous en toute confiance à  
**L'UNION FAMILIALE**,  
82, boul. Haussmann - PARIS

A quoi bon avoir un poste de 2.000 ou 3.000 fr., si vous ne savez pas les langues étrangères ?  
**BERLITZ** vous les enseignera vite, bien et à peu de frais. Prospectus. 31, boul. des Italiens, Paris.

# RADIODIFFUSION ALLEMANDE

Deutsche Europasender West 1648 m. (181,8 kc.) - Stuttgart 523 m. (574 kc.) - Vienne 507 m. (592 kc.) - Prague 470 m. (628 kc.) - Cologne 450 m. (658 kc.) - Munich 405 m. (740 kc.) - Leipzig 382 m. (785 kc.) - Berlin 357 m. (841 kc.) - Hambourg 332 m. (904 kc.) - Breslau 316 m. (950 kc.) - Koenigsberg 291 m. (1031 kc.) - Saarbruck 240 m. (1249 kc.) - 522 m. 60 (574 kc.).

## DIMANCHE 29 AOUT

5. Emission du combattant ; 6. Concert matinal ; 7. Informations ; 8. Musique du dimanche matin ; 9. Résonances variées ; 10. Informations ; 10.10 Court instant musical ; 11. Choix de disques ; 11.05 La jeunesse allemande chante ; 11.30 Déjeuner-concert ; 12.30 Informations ; 12.40 Concert populaire allemand. Direct. Fritz Ganss ; 14. Informations et communiqué de guerre ; 14.15 Pour votre distraction ; 14.30 Contes ; 15. Communiqué de guerre ; 15. Concert varié ; 16. Poste militaire radio-phonique ; 17. Informations ; 18. Concert philharmonique ; 19. Une heure d'actualités ; 20. Informations ; 20.15 Enchantement de la musique ; 22. Informations ; 22.30 Chaîne de belles mélodies ; 24. Informations. Musique après minuit ; 1. Fin d'émission.

## LUNDI 30 AOUT

5. Emission du combattant ; 5. Musique matinale ; 5.30 Informations ; 6. Concert matinal ; 7. Informations ; 8. Musique du matin ; 9. Informations ; 9.05 Petits riens sonores ; 9.30 Pour votre distraction ; 10. Musique avant déjeuner ; 11. Petit concert ; 11.30 Et voici une nouvelle semaine ; 11.40 Reportage du front ; 12. Déjeuner-concert ; 12.30 Informations et aperçu sur la situation ; 14. Informations et communiqué de guerre ; 14.15 Musique variée ; 15. Communiqué de guerre (DS seulement) ; 15. Belles voix et instrumentistes connus ; 16. Intéressant, bien que peu connu ; 17. Informations ; 17.15 Ceci et cela, pour votre amusement ; 18.30 Le miroir du temps ; 19. Exposé politique ; 19.15 Reportage du front ; 19.30 Musique légère ; 19.45 Exposé ; 20. Informations ; 20.15 Un peu pour chacun ; deux heures de variété ; 22. Informations ; 22.30 Péle-mêle du soir ; 24. Informations. Musique après-minuit ; 1. Fin d'émission.

## MARDI 31 AOUT

5. Emission du combattant ; 5.30 Informations ; 5.40 Musique matinale ; 6. Concert matinal ; 7. Informations ; 8. Musique du matin ; 9. Informations ; 9.05 Pour votre distraction ; 10. Musique avant déjeuner ; 11. Chaîne de mélodies variées ; 12. Résonances joyeuses pour l'heure du repos ; 12.30 Informations et aperçu sur la situation ; 14. Informations et communiqué de guerre ; 14.15 Variétés ; 15. Communiqué de guerre (DS seulement) ; 15. Mélodies ; 15.30 Solistes ; 16. Concert de l'après-midi ; 17. Informations ; 17.15 Intermède ; 18. La jeunesse allemande chante ; 18.30 Le miroir du temps ; 19. Exposé politique ; 19.15 Reportage du front ; 19.30 Intermède musical ; 19.45 Exposé du général de division Dittmar ; 20. Informations ; 20.15 Concert du soir ; 21. Causerie ; 22. Informations ; 22.30 Musique d'opérettes ; 23. Un peu avant minuit ; 24. Informations. Musique après minuit ; 1. Fin d'émission.

## MERCREDI 1er SEPT.

5. Emission du combattant ; 5. Musique matinale ; 5.30 Informations ; 6. Concert matinal ; 7. Informations ; 8. Résonances variées ; 9. Informations ; 9.05 Musique pour instruments à vent ; 9.30 Instruments à vent ; 10. Musique avant déjeuner ; 11. Petit concert ; 11.30 Musique pour l'heure du déjeuner ; 12.30 Informations et aperçu sur la situation ; 12.45 Déjeuner-concert ; 14. Informations et communiqué de guerre ; 14.15 Airs légers ; 14.45 Petites mélodies ; 15. Communiqué de guerre (DS seulement) ; 15. Petit concert ; 15.30 Choses musicales précieuses ; 16. Un bouquet de belles mélodies ; 17. Informations ; 17.15 Bouquet de mélodies (suite) ; 17.50 Le livre du temps ; 18. Pour votre distraction ; 18.30 Le miroir du temps ; 19. Exposé militaire ; 19.15 Reportage du front ; 19.30 Musique variée ; 19.45 Exposé ; 20. Informations ; 20.15 Emission variée pour les soldats ; 21. Une heure de variété ; 22. Informations ; 22.30 Péle-mêle ; 22.45 Palette sonore ; 23.15 Airs entraînants ; 24. Informations. Musique après minuit ; 1. Fin d'émission.

## JEUDI 2 SEPT.

5. Emission du combattant ; 5. Musique matinale ; 5.30 Informations ; 6. Musique du matin ; 7. Informations ; 8. Concert varié ; 9. Informations ; 9.05 Pour votre distraction ; 10. Musique avant déjeuner ; 11. Petit concert ; 11.40 Reportage du front ; 12. Déjeuner-concert ; 12.30 Informations et aperçu sur la situation ; 12.45 Musique pour l'heure du déjeuner ; 13.25 Déjeuner-concert ; 14. Informations et communiqué de guerre ; 14.15 Résonances variées ; 15. Communiqué de guerre (DS seulement) ; 15. Belle musique ; 16. Concert de l'après-midi ; 17. Informations ; 17.15 Péle-mêle ; 18.30 Le miroir du temps ; 19. Exposé ; 19.15 Reportage du front ; 19.30 Intermède musical ; 19.45 Exposé ; 20. Informations ; 20.15

21.10 Extraits d'opéras ; 22. Informations ; 22.30 Willy Steiner joue ; 23. Musique légère ; 24. Informations. Musique après minuit ; 1. Fin d'émission.

## VENREDI 3 SEPT.

5. Emission du combattant ; 5.30 Informations ; 5.40 Musique matinale ; 6. Concert matinal ; 7. Informations ; 8. Musique du matin ; 9. Informations ; 9.05 Petits riens sonores ; 9.30 Petite musique ; 10. Musique avant déjeuner ; 11. Concert léger ; 11.30 Déjeuner-concert ; 12.30 Informations et aperçu sur la situation ; 12.45 Airs joyeux pour l'heure du repos ; 14. Informations et communiqué de guerre ; 14.15 Petite musique ; 15. Communiqué de guerre (DS seulement) ; 15. Causerie musicale ; 15.30 Solistes ; 16. Concert de l'après-midi ; 17. Informations ; 17.15 Musique variée ; 18.30 Le miroir du temps ; 19. Exposé militaire ; 19.15 Reportage du front ; 19.30 Chants militaires ; 19.45 Exposé ; 20. Informations ; 20.15 Couronne de mélodies variées ; 21. Compositeurs en uniforme ; 22. Informations ; 22.30 Musique légère ; 24. Informations. Musique après minuit ; 1. Fin d'émission.

## SAMEDI 4 SEPT.

5. Emission du combattant ; 5. Musique matinale ; 5.30 Informations ; 6. Concert matinal ; 7. Informations ; 8. Musique du matin ; 9. Informations ; 9.05 Résonances variées ; 9.30 Airs gais ; 10. Musique avant déjeuner ; 11. Une demi-heure chez Martin Richter ; 11.30 Musique pour l'arrêt du travail ; 12.30 Informations et aperçu sur la situation ; 12.45 Musique pour l'heure du repos ; 14. Informations et communiqué de guerre ; 14.15 Aux fils des ondes ; 15. Communiqué de guerre (DS seulement) ; 15. Mélodies ; 15.30 Reportage du front ; 16. Péle-mêle de l'après-midi ; 17. Informations ; 18. Programme ; 18.30 Le miroir du temps ; 19. Exposé militaire ; 19.15 Reportage du front ; 19.30 Intermède musical ; 19.45 Exposé ; 20. Informations ; 20.15 Bonne humeur, en majeur et en mineur ; 21.30 Airs familiaux ; 22. Informations ; 22.30 Musique avant minuit ; 24. Informations. Musique après minuit ; 1. Fin d'émission.

# La Voix du Reich

De 6 h. 45 à 7 h.  
De 11 h. 45 à 12 h.  
De 15 h. 45 à 16 h. } Le Journal Parlé.  
De 19 h. à 19 h. 15 }  
De 20 h. 15 à 21 h. 15 } L'Heure Française.

## Programme de l'Heure Française

### DIMANCHE

L'Hurtadelle et Jacquin.  
Grand concert. Comédie radiophonique.

### LUNDI

Quand les armes parlent, les muses se taisent.  
A notre micro : Domitius Epiphane.

### MARDI

Musique folklorique.  
Les propos de Sosthène.  
La minute du travailleur français en Allemagne.

### MERCREDI

Courrier des auditeurs.  
A notre micro : Domitius Epiphane.  
Musique de danse.

### JEUDI

Evocation régionale.  
La minute du travailleur français en Allemagne.  
Papotages de Maurice Jacques. Le quart d'heure de la jeunesse.

### VENREDI

A notre micro : Domitius Epiphane.  
Musique de chambre.

### SAMEDI

Causerie politique, par M. Schürgens.  
Voix du Reich, actualités.

Quotidiennement :  
« Le train de 8 h. 47 », messages des travailleurs et des prisonniers français à leurs familles.  
Notre grand roman radiophonique.



## Les grands chefs d'orchestre dans l'intimité



# GEORGES STREHA

est trop occupé

**J**E croyais, en rendant visite à Georges Strehla, me trouver dans un cadre intime très russe. Curieuse anomalie. Je tombe dans un appartement oriental, aux tentures, aux cuivres, aux tapis algériens, tandis que sur les murs des tableaux et des aquarelles rappellent à mes yeux les paysages familiers de l'Afrique du Nord. Et pour comble de ma surprise, une vue du pont d'Avignon, celui sur lequel, paraît-il, on dansait. Quel est ce mystère ?

Il m'est bientôt expliqué. Georges Strehla est Russe, puisqu'il est né à Kiev en 1907 et qu'il n'a quitté son pays qu'à quinze ans, pour entrer à l'École des Cadets en Yougoslavie. La carrière militaire le tenta. Pourquoi est-il devenu musicien ? Parce que le service de Mars lui est apparu sans avenir et qu'en outre il fallait vivre. Il n'avait pas emporté de Russie les diamants de la Couronne...

Ce fut l'Orchestre de Balalaïkas qui le rendit célèbre, puis son mariage avec une charmante femme originaire d'Avignon, — ce qui explique le pont, — fille d'un haut fonctionnaire du Gouvernement Général d'Algérie, — ce qui justifie les tapis, les cuivres, les aquarelles. Si j'ajoute qu'il habite Montmartre, il semble qu'il ne lui reste plus grand-chose de son origine russe, sauf son amour pour son pays et son goût pour la musique.

Même le fatalisme un peu particulier à la race slave, *nitchevo*, s'est atténué. Il est devenu très occidental et travaillé d'arrache-pied.

— Vous me demandez quels sont mes plaisirs ? Mon métier, uniquement. J'ignore le repos ! Voilà huit ans que je n'ai pris de vacances. Ce n'est pas par goût. Je voudrais bien aussi me reposer, retourner dans cette Algérie que j'ai apprise à aimer. C'est un si beau pays ! Mais quand pourrai-je y aller ? Ma femme a pu y faire un séjour en septembre dernier. Je ne l'avais pas accompagnée. Combien je le regrette !

— Alors, c'est pour vous le travail sans arrêt ?

— Les travaux forcés. Je n'ai pas le temps ! La somme de travail que j'ai à fournir est considérable. Ce qu'on appelle les orchestres russes, qui pendant longtemps se limitaient au folklore, ont dû évoluer, adopter un répertoire nouveau. Je vous étonnerai peut-être en vous disant que, maintenant nous jouons toute musique, légère ou classique. Nous exécutons des symphonies avec nos cordes, dont c'est une utilisation nouvelle. Il faut orchestrer tout cela, écrire les parties, ce qui n'avait pas encore été fait. Et voilà en quoi consistent mes loisirs !

— Alors, pas d'autre travail intellectuel délassant, vous faisant un peu oublier le métier ?

— Impossible ! Oublier le métier ? Mais je ne peux l'oublier puisqu'il est indispensable que je joue chaque jour. Regardez ma main droite.

Et je vois, en effet, sur la face intérieure du pouce de Strehla, une callosité, énorme, dure comme de la corne, coupée en deux par un sillon profond. C'est, m'explique-t-il, le stigmate du métier car, dans ce sillon, passent les cordes de son instrument, dont les extrémités étant prises comme dans un étau, sont calées et en même temps fixent la main.

Quelques jours de repos attendrieraient ces cals et pour les refaire, — car ils sont indispensables, — ce serait un martyre physique. Aussi Strehla les entretient-il avec soin et c'est une des raisons pour lesquelles le repos ne lui est pas permis.

Sa seule distraction est donc de faire de la musique avec sa femme, pianiste virtuose. Là, ils jouent au gré de leur fantaisie. Ce n'est plus du métier, c'est du plaisir. On joue pour quelques amis réunis, pour parler un peu du passé, beaucoup de l'avenir et on s'efforce d'oublier l'exil qu'on supporte. N'est-ce pas le sort de tous les transplantés ?

Jacques Tilly.



(Photos Radio-Paris-Baerthel.)

# LA FRANCE DANS LE MONDE

**V**OICI une émission de Radio-Paris, que les auditeurs qui portent intérêt à leur pays, qui désirent sa grandeur, qui ont l'espoir de le voir reprendre sa place de premier rang dans une Europe organisée, entendent avec joie, depuis bientôt seize mois qu'elle est, chaque semaine diffusée. Il fallait le haut patriotisme d'un homme tel que M. de Gueydon, officier des deux guerres, prisonnier, mutilé, pour la concevoir d'une façon aussi complète, grâce à une documentation considérable et à la faculté qu'il possède d'analyser les faits et d'en voir les conséquences de façon précise et équitable.

La France dans le monde. Est-ce au présent qu'il fait allusion ? On ne juge pas un pays lorsqu'il a été durement frappé et qu'il se trouve en une situation qui fait avec son passé un contraste pénible. M. de Gueydon ne peut oublier ce que fut la France, l'influence considérable qu'elle a eue, pendant des siècles, sur la civilisation mondiale. Cette influence, il la démontre par les vestiges moraux qui demeurent, sur la terre entière, et qui lui donnent un prestige historique de grande valeur. Si l'ignorance, le mauvais vouloir, parfois même la malhonnêteté de ceux qui ont dirigé sous différents régimes notre pays, l'ont petit à petit, morceau par morceau, dépouillée d'un empire colonial qui devrait être le premier du monde, son souvenir, dans ces régions qu'elle a perdues, n'en demeure pas moins vivace, comme M. de Gueydon l'a prouvé de façon indiscutable en parlant de nos colonies anciennes, du Canada, de la Louisiane, des Antilles, de l'île Maurice, de l'Inde, où, malgré les efforts de ceux qui nous ont remplacés, demeure français le cœur d'une race que la force et la contrainte n'ont jamais pu faire plier.

Sont-ils devenus Anglais ces quelques milliers de Canadiens, aujourd'hui trois millions, que l'Angleterre nous arrachait en 1763, malgré l'héroïsme de Montcalm, et de sa petite armée, abandonnés par un roi et des ministres tel Choiseul qui, se souciaient peu de ces quelques arpents de neige. Nous avons perdu ce Canada, qui devait devenir un des greniers du monde, mais le conquérant, s'il faut l'appeler par ce nom, n'a pas absorbé le vaincu, demeuré dans ses croyances, dans sa langue, ses coutumes, indissolublement français, aussi bien que les descendants des créoles de la Louisiane n'ont pas oublié la France, dont ils parlent encore la langue, bien que nos possessions du Mississippi aient fourni à la République américaine vingt-quatre États, dans lesquels certaines villes portent encore des noms bien français.

En quoi consistent nos possessions de l'Inde ? En cinq villes, perdues dans tout un continent sur lequel s'exerce l'autorité anglaise. Mais ces cinq villes sont encore françaises. Elles sont tout ce qui demeure de l'œuvre des Duplex, la Bourdonnais, Lally Tollendal, triste victime expiatoire, jetée en pâture au peuple pour masquer la culpabilité de ceux qui avaient, peut-être par intérêt, capitulé devant l'Angleterre. Elles sont comme cinq clous qui fixent profondément nos couleurs dans un sol que l'héroïsme de nos pères avait fait nôtre.

Dans toutes nos anciennes colonies, il en est de même. Et il en sera toujours de même. Le souvenir de la France ne s'éteint pas. Dans la vieille Russie, celle du XVIII<sup>e</sup> siècle, la France, qui n'avait pas avec elle de sujet de querelle, avait vivement fait sentir son influence chez ce peuple antien mais à peine sorti de l'obscurité. Pierre le Grand, constructeur de l'Empire russe, n'avait-il pas compris toutes les ressources que la France pouvait lui offrir ? Nous avions pris pied dans un pays qui avait besoin d'une culture civilisatrice, à un point tel qu'on y parlait le français dans les classes élevées de la société, et qu'on y aimait la France.

Elle fut partout dans le monde, la France. Pourquoi faut-il qu'elle y ait toujours rencontré le même adversaire, qui conservait pour elle la tenace rancune d'anciens échecs et la jalousie de la voir trop grandir ? Ne pouvant l'abattre, il en chargeait les autres qui, même lorsqu'ils ne réussissaient pas, contribuaient cependant à l'affaiblir.

C'est là ce qu'expose M. de Gueydon dans ses causeries historiques. Il y démontre cette politique séculaire que la France droite et loyale ne comprend pas et surtout que ses chefs ne comprennent pas. Ignorance d'une part, ou bien indifférence coupable, peut-être parfois intéressée, telle fut leur attitude. Le tigre faisait la patte de velours ; à peine quelquefois laissait-il une griffe rappeler qu'il savait être un ennemi déclaré, cependant qu'il accepterait ce que nous ne savions pas défendre. Et profitant de l'eau qu'elle entretenait trouble, tandis que nous nous querellions avec des ennemis qu'elle excitait contre nous, elle en tirait toujours quelque chose.

C'est ce que montre M. de Gueydon. Il le fait de façon sincère et convaincante.

Louis Duval.

# LA FEMME AU RUBIS

Roman inédit  
de Thérèse et Pierre DARTAL

Illustrations de Raymond Moritz

## RESUME DU PREMIER CHAPITRE

Au moment où Claude Nérès, reporter cinématographique, va filmer au Bois de Boulogne une scène enfantine, un couple passe en se disputant. Tout à coup l'homme s'effondre, mort. C'est le grand industriel Prosper Cavoque...

### GISELE MOREAU.

Ce nom ne dit rien au brave agent qui le nota néanmoins ainsi que l'adresse de la jeune femme.  
— Puis-je rentrer chez moi ? interrogea Gisèle Moreau, qui ne tenait debout que par un grand effort de volonté. Je ne me sens pas très bien, et comme je ne puis rien pour ce malheureux...

L'agent, la voyant sur le point de défaillir, lui fit un signe d'acquiescement, tandis que Nérès s'avançait vers elle et se présentait :

— Claude Nérès, du film Abid. Voulez-vous me permettre, madame, de vous déposer chez vous ? J'ai une voiture tout près d'ici.

La jeune femme était si lasse qu'elle accepta, et d'ailleurs le nom du jeune homme ne lui était pas tout à fait inconnu. Elle en avait entendu faire l'éloge par les Chaumet, ses amis intimes, qui le recevaient fréquemment.

Pendant que Claude Nérès reconduisait Gisèle Moreau, l'agent prenait des dispositions pour faire transporter le corps de Prosper Cavoque à l'Institut médico-légal. Peu après, il rendait compte de l'incident pour lequel il avait été appelé, au commissaire de police du quartier de la Porte-Maillot.

Les journaux du soir annoncèrent en première page la mort subite de l'industriel. Cette nouvelle était accompagnée de photographies et de commentaires élogieux sur l'activité de Prosper Cavoque. Pas un ne souffla mot de Gisèle Moreau.

## II

Deux jours plus tard circulait une nouvelle sensationnelle dont s'emparait la presse. Le médecin de l'Etat-civil qui était allé examiner le cadavre de Prosper Cavoque avait refusé le permis d'inhumation. Le Parquet avait immédiatement ouvert une enquête et un médecin légiste avait été commis aux fins d'autopsie.

Le rapport déposé par le docteur Pierre Mouriet quelques jours plus tard devait être concluant. On avait, en effet, retrouvé dans les viscères du cadavre, non seulement des traces d'acide acétalsalicyllique, mais aussi une dose appréciable d'un poison colonial d'origine végétale à base de strophantus, d'une nocivité égale à celle du curare qui, au lieu, comme ce dernier, de paralyser simplement ses victimes, amenait leur mort immédiate. Aucun doute ne subsistait donc sur les causes de la mort du malheureux industriel. Prosper Cavoque était mort empoisonné et l'enquête était suivie par Marc Luzart, un des inspecteurs les plus réputés de la Police Judiciaire.

Comme ce dernier se trouvait au Palais de Justice pour y rendre visite à un juge d'instruction qui l'avait fait appeler, il avait rencontré dans les couloirs le docteur Pierre Mouriet, qu'il connaissait de longue date.

— Bonjour, docteur, comment allez-vous ?

— Très bien, mon ami, et vous-même ?

— Un peu nerveux, docteur, comme chaque fois que je commence une enquête qui me semble réserver des surprises.

— C'est vous qui êtes chargé de l'affaire Cavoque ?

— Oui, docteur, et la conclusion de votre rapport m'incite à penser qu'il y a là un crime.

— Cherchez à qui il profite, dit-on toujours en pareil cas.

— C'est que, justement, je ne le vois pas bien, si ce n'est au petit Jacques Cavoque qui hérite d'une grosse fortune, mais comme il a tout juste deux ans...

— La mère ne devient-elle pas sa tutrice naturelle et ne jouira-t-elle pas de ses revenus jusqu'à la majorité de son fils ?

— C'est à voir. Mais, à ce propos, je me demande pourquoi Gisèle Moreau se trouvait avec son ex-mari le matin de sa mort ?

— Oh ! vous savez, il y a maintenant beaucoup de couples divorcés qui entretiennent par la suite des relations de bonne camaraderie, surtout lorsqu'ils ont des enfants. Cela facilite beaucoup les choses, d'ailleurs.

— Mais ce n'est pas le cas. Après le divorce, Jacques Cavoque a été confié à son père et ce dernier ne lui a jamais laissé voir sa mère une minute de plus que la loi ne l'obligeait à le faire.

— Curieux divorce, inspecteur. Je me suis toujours étonné que Gisèle Moreau se soit résignée à se séparer de son enfant.

Je la connaissais un peu par des amis communs et elle adorait son petit Jacques.

— Pourtant, on dit que c'est elle qui l'a abandonné à Prosper Cavoque sans défendre ses droits.

— Il n'y a pas que cela d'étrange dans ce divorce. D'abord le divorce par lui-même. Ces gens-là semblaient s'entendre parfaitement et puis, un beau jour, on apprend qu'ils se séparent sous prétexte d'« injures graves », motif toujours invoqué lorsque l'on dissimule une cause plus profonde, et l'enfant confié à son père d'accord avec la mère. Depuis Prosper Cavoque n'a témoigné à ce fils qu'il a réclamé avec tant d'insistance qu'une affection assez calme, tandis que la mère, qui y a renoncé, ne semble pas se remettre de cette séparation.

— Question d'intérêt peut-être... Comme il était excessivement riche...

— Raison de plus. Gisèle Moreau aurait obtenu une très grosse pension. Elle a abandonné son enfant, elle a refusé une pension alimentaire pour elle-même et elle a très juste de quoi vivre.

— Il est certain, docteur, qu'il y a là quelque chose qui nous échappe.

Mais un collègue de Marc Luzart venait interrompre la conversation.

— Quelqu'un te demande à la P. J. au sujet de l'affaire Cavoque.

— J'y vais.

Et, après avoir salué le docteur Mouriet, Marc Luzart s'en fut recevoir la personne qui l'attendait.

— Vous désirez me parler, monsieur, dit-il au brave homme très intimidé que l'on avait fait entrer dans son bureau.

— Oui, monsieur l'inspecteur, fit l'autre en tortillant sa casquette qu'il avait à la main. C'est rapport à l'affaire Cavoque.

— Bien. D'abord, comment vous appelez-vous ?

— Jean Dubois.

— Votre adresse ?

— Je tiens un débit-tabac, rue Labie.

— Très bien. Maintenant, qu'avez-vous à me dire ?

— Ben, monsieur l'inspecteur, pour moi, c'est la femme qu'a fait le coup et Cavoque a été assassiné.

— Qu'est-ce qui vous fait supposer que Mme Moreau ait empoisonné son ex-mari ?

(A suivre.)



— Ben, monsieur l'inspecteur, pour moi, c'est la femme qui a fait le coup.



(Photo Harcourt.)

LINA MARGY, vedette de Radio-Paris, qui fera sa rentrée au music-hall, à Bobino, le 3 septembre prochain.

**LA RÉVÉLATION DE L'ANNÉE**  
**La PART du FEU**  
**ATHÉNÉE**

**150<sup>e</sup>**  
**PYGMALION**  
**HEBERTOT**

**NOUVEAUTÉS**  
**2.000<sup>e</sup>**  
**L'ÉCOLE DES COCOTTES**  
avec  
**SPINELLY et RELLYS**

**PALACE TRIOMPHAL SUCCÈS**  
de la grande revue 1900  
**AH! LA BELLE ÉPOQUE**  
D'APRÈS **RADIO-PARIS**  
RÉALISATION D'ANDRÉ ALLÉHAUT

**JARDIN DE MONTMARTRE**  
1, AVENUE JUNOT  
Une formule unique de Music-Hall en plein air.  
Tous les Jours, Thé Artistique de 5 à 7  
Soir. 20 h. Sam. et Dim. mat. 16 h.  
avec un PROGRAMME de VEDETTES  
Mont. 02-19

**PALAIS-ROYAL**, gros succès de J. de Létra  
**ON DEMANDE UN MÉNAGE**  
Depuis « Bichon », Paris  
n'avait pas autant ri

**LA FOI SAUVE**

V OICI, madame, pour votre manteau, un tissu épais, souple et moelleux ! Le voulez-vous clair, foncé, uni avec des fantaisies, ou fantaisie seule avec une grande variété de coloris et de dessins : écossais, grands, moyens ou petits ; ou encore réversible chiné en deux tons des plus étudiés ?

« Et pour vous, monsieur, de beaux tissus ayant une « main » à toute épreuve : grisailles rehaussées d'un fil de couleur discret ou unis avec rayure assortie ? Et je passe sur — encore pour madame — des crêpes légers pour robes de nuances exquises, des tons pâles de bleus et de blonds, les rouges et les bruns très chauds (sic), un certain velours *infroissable* (resic), de tous coloris... »

Vous avez peut-être deviné qu'il s'agit là de tissus pour l'automne que nous annonçons les marchands. Et ne trouvez-vous pas merveilleux qu'en 1943, alors que la rayonne — c'est-à-dire le bois — constitue le fond de tous les tissus, on puisse encore user d'un vocabulaire aussi riche et aussi varié que celui-ci ! Je n'exagère pas. Faites un tour chez les commissionnaires, et c'est le langage que vous entendrez. On vous parlera aussi d'une très belle *faïlle* blanche destinée aux robes de mariées... Magie du mot ! Mais n'avons-nous pas toujours vécu sur son illusion ?...



Gavarni.

Près de 100 représentations de « Déesse », dont le succès va grandissant ont redonné à la Potinière, avec son éclat d'autrefois, sa place parmi les premiers théâtres de comédie de Paris.

La direction de cette charmante salle annonce que l'œuvre de M. Paul Nivois sera reprise le 8 septembre, avec tous ses créateurs.

**JEAN GRANIER**  
fera le 27 août, sa rentrée au Casino Montparnasse.

Le Casino Montparnasse, qui a su satisfaire une très nombreuse clientèle par la diversité de ses programmes, aura comme vedette à partir du vendredi 27 août, le jeune premier des chansonniers, Jean Granier. Avec lui, nous entendrons les vedettes de la chanson, Anne Chapelle, Marcel Véra et Vera Gray. Les attractions seront Mori Totti, Muty, Les Harsonn's, Ellen Cot, et ne constitueront pas la partie la moins intéressante de cet important programme, où nous verrons encore Lisette Royet, Michel Roux, Veno et Joan Daniell.

**« ON TOURNE LA MALIBRAN »**

Après un court arrêt dû à une légère indisposition de M. Sacha Guitry, on a repris aux Studios Français-1<sup>er</sup>, la réalisation de « La Malibran », production qui, par l'ampleur de son sujet et la qualité de son interprétation, comptera parmi les plus importantes de l'année.

Ce film qui retrace la prestigieuse carrière de la grande cantatrice, nous permettra d'entendre et d'admirer pour la première fois à l'écran Mlle Géori Boue de l'Opéra, dont le rôle de « La Malibran » marquera les débuts au cinéma. Et autour de M. Sacha Guitry qui, comme à l'accoutumée, est l'auteur, le réalisateur et l'un des principaux interprètes de ce film, nous verrons Geneviève Guity, Suzy Prim, Mona Goya, Fusier-Gir, Solange Varenne, Mario Podesta, Jacques Jansen, Debucourt, Denis d'Inès, Jean Cocteau, Jean Weber, Jacques Varennes et Jacques Castelot. Ajoutons que les prises de vues de « La Malibran » (une production Sirius, directeur général de production : Michel Manégat), seront dirigées par le chef opérateur Bourgasoff, que les décors seront signés Menessier et Dumessnil, et que l'importante partition musicale a été composée par Louis Beydts.

**LUNA-PARK** de 11 h. 30 à 22 h. 30  
ENTRÉE GÉNÉRALE **4 fr.**  
SON MUSIC-HALL  
LE PLUS BEAU PARC D'ATTRAICTIONS DU MONDE

**CHANTILLY** 10, RUE FONTAINE  
LA NOUVELLE REVUE  
**« BONJOUR PARIS »**  
un succès triomphal dont toute la presse s'est faite l'écho  
APRÈS LA REVUE ET JUSQU'À L'AUBE  
**SENSATIONNEL SPECTACLE DE NUIT**  
10 ATTRACTIONS et LES FRANCIS BELLES  
EDUARD - LUINO et leurs 15 virtoses

**FOLIES BERGÈRE**  
LA REVUE QUI A COUTÉ  
**3 MILLIONS**

*La Majesté*  
Chez Ledoyen  
**CLAUDE LEROY**  
HARRY DRESSEL  
Le trio tziganes TOUMANOVA  
Diners 20 h. ANJ. 47-82

*Casino Montparnasse*  
Rue de la Gaîté - Tél. : Danton 99-34  
Rentrée au music-hall de  
**JEAN GRANIER**  
VERA GRAY - M. VERAN  
ANNE CHAPELLE  
10 attractions

**RIP... AILLE**

**THÉÂTRE DE PARIS**  
**GABY MORLAY**  
et  
**ANDRÉ BRULÉ**  
dans **LES INSÉPARABLES**  
Soir 20 h. (sauf mer.) Mat. Sam. Dim. 15 h.

**DAUNOU** Jean PAQUI  
**L'AMANT de PAILLE**

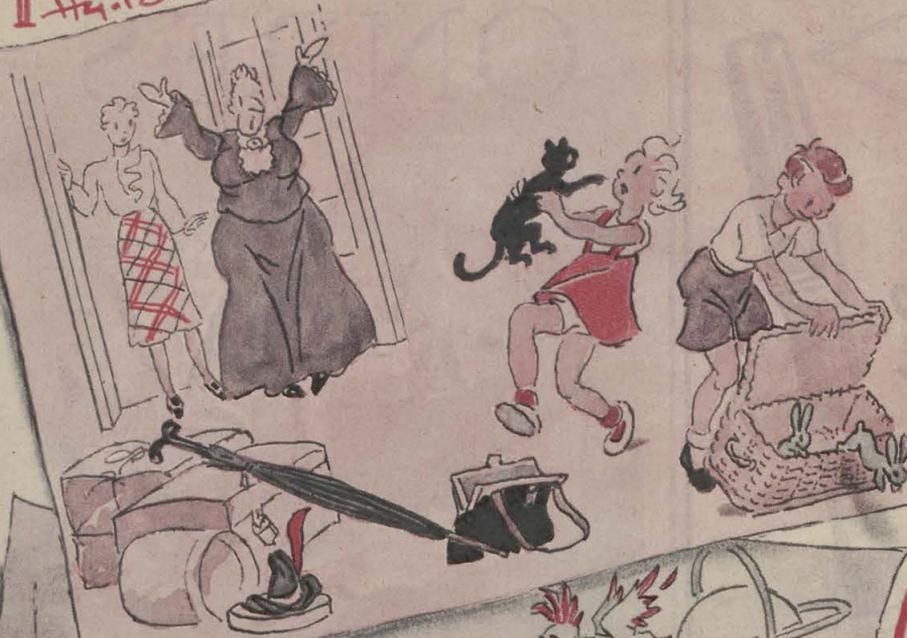
**« FOU RIRE AU CIRQUE »**  
Le premier programme de la grande saison de Médrano débutera le 1<sup>er</sup> septembre.

Médrano, dont le premier programme de la saison « Fou rire au cirque », débutera le 1<sup>er</sup> septembre, aura pour vedette la charmante Loulou Hégochuru, entourée de Jacques Taillade et Maurice Martellier, dans un véritable numéro de cirque spécialement conçu pour Médrano.

Autour d'eux, un programme formidable, avec une attraction des plus comiques, les Craddock, les Aïmes, les Silvas, les débuts de la nouvelle cavalerie française « La cavalerie de la rose d'argent », la rentrée des meilleurs clowns de Paris, Pipo et Rhum, Maiss et Beby, de Recordier et Boulicot. Des attractions réputées complètent ce programme conçu pour le rire, l'entrain, le plaisir de tous, et qui mérite bien le titre de « Fou rire au cirque ».

L'œuvre **VIVRE ET SOURIRE**, fondation Chartrain-Lacombe, donnera le mardi 31 août, à 14 heures, à l'hôpital BICHAT, un GALA avec les plus grandes vedettes de Paris.

1 H4. Lounie



# LA RONDE

## DES ENFANTS

Il paraît, mes chers petits, que vous aimez énormément les charades ! Eh ! bien, aujourd'hui, vous allez pouvoir montrer votre intelligence et votre perspicacité, car c'est une charade que nous avons fait dessiner pour vous. D'ailleurs, nous l'avons fait jouer également dimanche dernier à notre micro et, ainsi, je suis sûre que vous serez aussi brillants que les autres fois et que vous en trouverez rapidement la solution.

Regardez donc bien les dessins : le mot à deviner est



# CHARADE



2

un mot composé. Vous savez ce que c'est, je pense ? Un mot composé est un mot formé de plusieurs autres mots ; ainsi, arc-en-ciel est un mot formé de trois mots, c'est un mot composé. Or, la solution de notre charade est un mot composé, mais formé de deux mots seulement.

Nous vous avons donc fait dessiner trois parties bien distinctes, qui vous donneront respectivement le premier de ce mot simple, puis le second et enfin le mot composé tout entier... Vous avez bien compris ?... Vous avez déjà deviné... Eh ! bien, envoyez-moi donc la solution à l'adresse habituelle, 118, avenue des Champs-Élysées, Paris.

Une grosse bise de :

Tante Linoue 3

Ludo

le Stylo  
Hors-Classe



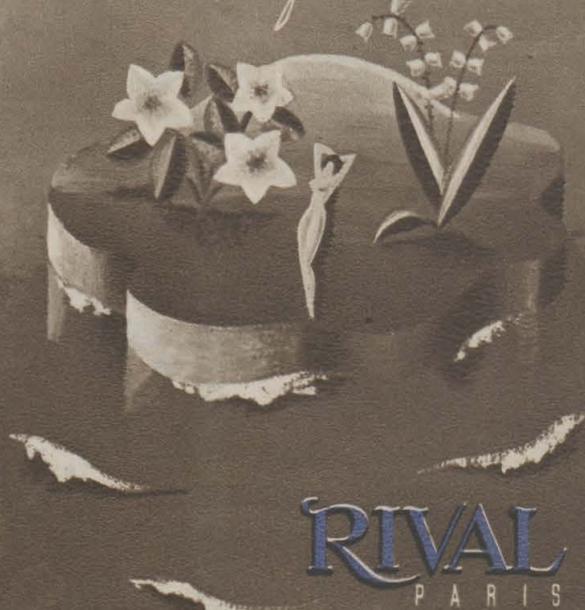
C'EST UNE PRODUCTION  
FRANÇAISE

Réalisée par

Les Usines De L'Ourcq

ONDES

Parfums



RIVAL  
PARIS

COGNAC  
BRIAND

SANS AUCUN PRENOM

FONDÉE EN 1835



BRILLANT  
COGNAC

BOUTILLIER DELAURIÈRE & C<sup>o</sup>  
Successors

Pour apprendre à **DESSINER**  
choisissez un *Véritable maître*

● La réputation de  
Marc SAUREL est basée  
sur 31 ans de succès.

En 1912, Marc SAUREL a créé  
en France la première méthode d'en-  
seignement du dessin par correspon-  
dance. Depuis, Marc SAUREL a  
formé des milliers d'élèves qui n'a-  
dressent qu'à lui leurs enfants et  
leurs amis. Croyez vous que ce soit  
seulement pour lui faire plaisir ?  
Croyez vous qu'une réputation ait  
pu se soutenir pendant 31 ans autre-  
ment que par une satisfaction unani-  
me et par des résultats probants ? Apprendre le dessin à l'Ecole

**MÉTIER D'AVENIR**

★ Parmi les carrières ou-  
vertes aux dessinateurs il  
en est une qui assure de  
très nombreux postes : " LE  
DESSIN INDUSTRIEL "



Un cours spéciale-  
ment conçu pour  
l'accession à cette  
carrière permet  
aux élèves d'obte-  
nir rapidement les  
connaissances  
techniques néces-  
saires et l'habileté  
manuelle requise.

du **DESSIN FACILE** c'est vous assurer  
qu'aucune de vos dispositions,  
ne sera laissée en friche.



**BON** pour une documentation illustrée  
ON 11 qui vous sera envoyée par  
retour, contre 3 francs en timbres poste. Sou-  
lignez le genre de dessin qui vous intéresse.

CROQUIS | DESSIN DE MODE | DESSIN INDUSTRIEL  
PAYSAGE | DESSIN DE PUBLICITÉ | DESSIN ANIMÉ  
PORTRAIT | DESSIN D'ILLUSTRATION | DESSIN DE LETTRES  
COURS DE DESSIN POUR LES ENFANTS DE 6 à 12 ANS.  
"LE DESSIN FACILE" 11, rue Keppler, 11  
Paris (16<sup>e</sup>)